

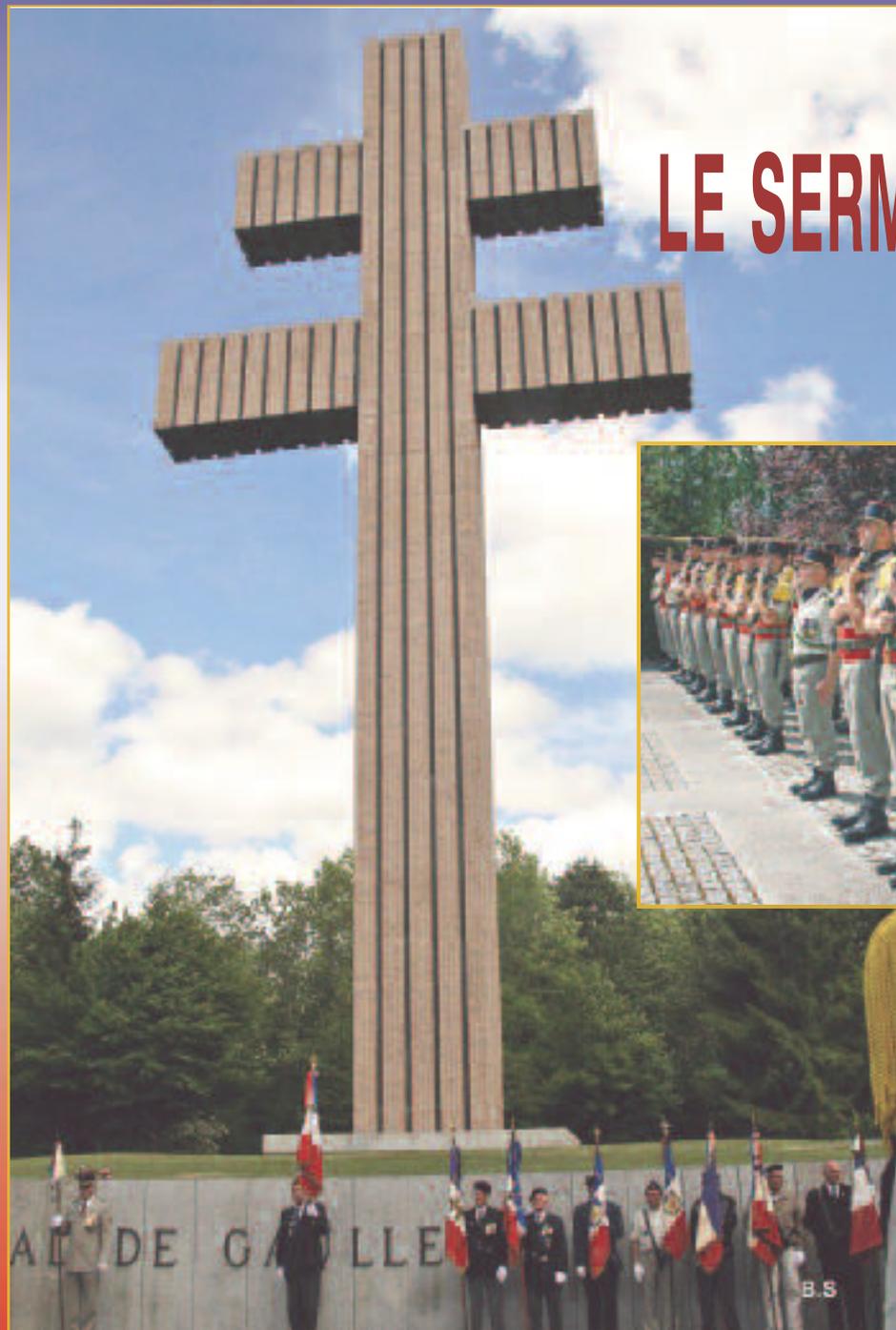


Revue de la Division LECLERC

ARAVANE

Hier, aujourd'hui et demain

LE SERMENT DE KOUFRA



70^e

ANNIVERSAIRE

2^E TRIMESTRE 2011

N° 451

EN VENTE DANS NOTRE MAISON

OBJETS SOUVENIRS · INSIGNES

	ENVOI €		ENVOI €
INSIGNE 2°D.B. GRAND MODÈLE	5,30 € + 1,60	PINCE CRAVATE	8,00 € + 1,60
INSIGNE 2°D.B. PETIT MODÈLE (VIS OU PINCE)	4,50 € + 1,60	PIN'S NATIONAL 2°D.B.	
INSIGNE 2°D.B. AMI	4,50 € + 1,60	(2,90 FRAIS D'ENVOI JUSQU'À 20 PIN'S).....	5,00 € + 2,90
INSIGNE RÉGIMENTAIRE GD MODÈLE	7,60 € + 1,60	PLAQUE TOMBALE 2E D.B.....	55,00 € + 14,30
INSIGNE PRÉSIDENTIAL U.S.	3,50 € + 1,60	(AVEC PLAQUE INSIGNE 2°D.B. DIMENSIONS :	
AUTO COLLANT VOITURE	4,00 € + 0,90	24, 5 X 14, 5 CM + MENTION «A NOTRE CAMARADE»)	
CRAVATE 2°D.B.	22,00 € + 3,20	RASSEMBLEMENT TAILLY-2000 VHS	15,00 € + 4,20
PLAQUE VOITURE MÉTAL (6x8)	10,00 € + 3,20	• MARÉCHAL LECLERC (DVD) PAR SON	
PORTE CLEFS 2°D.B. ÉMAIL	5,00 € + 1,60	FILS HUBERT (INTERVIEW).....	15,00€+ 2,50
MÉDAILLE 60 ^E ANNIVERSAIRE (BRONZE)	30,00 € + 5,00	CARTES CORRESPONDANCE «GÉNÉRAL LECLERC»	8,00 €
MÉDAILLE 60 ^E ANNIVERSAIRE (ARGENTÉE).....	50,00 € + 5,00	LES 10 CARTES AVEC FRAIS D'ENVOI	
MEDAILLE ÉPOPÉE 1940-1945	78,00 € + 7,80		

VIDÉO & LIVRE

VHS & DVD

FRAIS D'ENVOI

- LE GÉNÉRAL LECLERC ET L'AFRIQUE. ...
FRANÇAISE LIBRE VHS.....23,00€+ 4,20
- VICTOIRE DE DOMPAIRE DVD 20,00 €+ 2,50
- "ANNIVERSAIRE LIBÉRATION DE PARIS"
AOUT 2010 DVD..... 5,00€
- LECLERC ET LA 2°DB DVD 17,00 € + 2,50
DE KOUFRA À STRASBOURG

LIVRES

- "LE GÉNÉRAL LECLERC ET LA 2^EDB"
1944/1945- D.FORGET58,00 €+ 6,20
- "JOURNAL DE GUERRE"
PAR CHRISTIAN GIRARD27,50€+ 4,20
- "GARGAMELLE - MON AMBULANCE 2°D.B."
PAR EDITH VEZY21,40€+ 4,20
- "L'AVENTURE DE LECLERC"
PAR MAJA DESTREM24,00€+ 4,20
- "POUR SERVIR LE GÉNÉRAL "
PAR GÉNÉRAL DE BOISSIEU24,40€+ 4,20
- "QUAND J'ÉTAIS ROCHAMBELLE "
PAR SUZANNE MASSU20,00€+ 3,20
- "LECLERC ET SES HOMMES "
BROCHURE DU 60^E ANNIVERSAIRE. 5,00 € + 2,80
- "SOUVENIRS 1939-1946/NE ME DITES PAS
QUE C'EST IMPOSSIBLE"
PAR JEAN MAURAS25,00 € + 3,20

- "LE GÉNÉRAL LECLERC " LIVRE BROCHÉ
PAR GÉNÉRAL VÉZINET..... 12,50 €+ 3,20

- "LE GÉNÉRAL LECLERC " LIVRE POCHE
PAR DANSETTE5,34 €+ 3,00

- "LA LÉGENDE D'UN HÉROS" 1902-1947
BROCHURE N°SPÉCIAL5,00€+ 2,00

- "LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE"
PAR LE GÉNÉRAL COMPAGNON
-15,00€+ 4,00

- "LECLERC , MARÉCHAL DE FRANCE"
PAR LE GÉNÉRAL COMPAGNON ..28,00€ + 4,20

- "LE GÉNÉRAL LECLERC OU SE COM-
MANDER SOI-MÊME" PAR LES PÈRES FOU-
QUER ET CORDIER 7,50€ + 3,20

- "LE GÉNÉRAL LECLERC ET L'AFRIQUE
FRANÇAISE LIBRE"
- BROCHÉ22,90€+ 5,00

- "COMBATS DE LA 2 DB EN NORMANDIE"
PAR HUBERT PITTINO30,60€+ 4,20

- "SOLDATS DE LECLERC"
RÉCITS ET ANECDOTES 1940-46
-20,00€+ 3,80

- "LECLERC OU LES GRANDES CERTITUDES"
PAR J DEJOUY26,00 €+ 3,20

- "A ME SUIVRE TU PASSES"
PAR JACQUES DEJOUY29,00€+ 4,20

- LES SAPEURS DE LECLERC ..12,50€+ 5,20

- «MASSU»
PIERRE PELLISSIER22,00€ +4,20

- "DE GAULLE MON PÈRE" - TOME 1
PHILIPPE DE GAULLE24,00+4,20

- "LA VICTOIRE DE LECLERC À DOMPAIRE"
JACQUES SALBAING19,00 €+ 3,20

- "HISTORIQUE DU 501 RCC"
.....26,00€+ 3,20

- "VIOMBOIS"27,00€+ 4,20
RENÉ RICATTE

- "MARGUERITE OU LA VIE D'UNE
ROCHAMBELLE"18,30€+ 4,20

- "LE GÉNÉRAL LECLERC " CHRONIQUE
ÉDITION ALBUM21,00€+ 5,20

- "L'ESPRIT LECLERC SUR LES CHEMINS DE
LA LIBERTÉ" GUY MERLE22,00€+ 4,00

- "LE TEMPS DU REFUS"
MARCELLE CUNY24,00€+ 3,20

- "LA 2° DB DANS LA LIBÉRATION DE PARIS"
FOURNIER & EYMARD-TOME I38,00€+ 5,30

- "LA 2° DB DANS LA LIBÉRATION DE PARIS"
FOURNIER & EYMARD-TOME II ...39,95€+ 5,30

- "HISTOIRE D'UNE LIBÉRATION"
SARTHE AOUT 1944.....38,00€ + 6,30

VOTRE COMMANDE EST À ADRESSER À LA MAISON DE LA 2^E DB ACCOMPAGNÉE DE VOTRE PAIEMENT
(N'oubliez pas de mentionner vos nom - prénom et adresse).

N 451

2^E TRIMESTRE 2011

SOMMAIRE



DIRECTION > REDACTION :

MAISON DE LA 2^E D.B. «DIVISION LECLERC»
JARDIN ATLANTIQUE
26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON
75014 PARIS

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

REDACTEUR EN CHEF > CONCEPTION REVUE :

COLONEL (ER) GUY LAURENTIN

TÉL : 01.53.91.58.94.

PUBLICITÉ :

S'ADRESSER À LA 2^E D.B. «DIVISION LECLERC»

CONCEPTION MAQUETTE : MAISON 2^E DB - B. HOUËL

TÉL : 01.53.91.58.90(STANDARD)

FAX : 01.47.42.16.21

C.C.P. 7305-06 J PARIS

2^E BRIGADE BLINDÉE

QUARTIER LECLERC - 67401 ILLKIRCH CEDEX

FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

JARDIN ATLANTIQUE

26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON
75014 PARIS

TÉL : 01 53 91 58 92 - EMAIL : fond.mlh@orange.fr

SITE : www.fondation-leclerc.com

MÉMORIAL DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS MUSÉE JEAN MOULIN

23 ALLÉE DE LA 2^E DB.- JARDIN ATLANTIQUE - 75015 PARIS

TÉL : 01.40.64.39.44 - SITE : www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

IMPRIMERIES : «MONTLIGEON - LA FERTOISE»

72405 LA FERTÉ BERNARD - MAIL : devis@lafertoise.fr

IMPRIMERIE CARTONNAGE : «MONTLIGEON - LA FERTOISE»

Z.A.- LES GAILLONS BELLEVUE - 61400 ST HILAIRE LE CHÂTEL

www.montligeon.fr

DÉPOT LÉGAL : PARUTION

COMMISSION PARITAIRE : N° 0614 A 06948

N° I.S.S.N. 1141- 23

LE NUMÉRO : 5 €

♦ 4 DATES À RETENIR

♦ 5 Éditorial du président Jean-François MARTIN

HISTOIRE ET MÉMOIRE

♦ 6 PARCOURS DE DEUX JEUNES ALENÇONNAIS

♦ 7 SOUVENIRS DE LA 197^E CIE DE TRANSPORT

♦ 8/9 HOMMAGE AUX SAPEURS DE LECLERC

HOMMAGE

♦ 10 À MADELEINE COLLOMB (ROCHAMBELLE)

♦ 11 À PIERRE PURSON (12^E CUIRS)

♦ 12 À ALEXANDRE DE KLUGUENAU (501^E RCC)

♦ 13 À JOSEPH DJEMAKANGAR (RTST)

VIE DE L'ASSOCIATION

♦ 14 ADIEUX À JACQUES BAUDIOT DE NOTRE SIÈGE SOCIAL (501^E RCC) ET AU LT COLONEL HENRI DUMONT SAINT PRIEST (C.A.B.A.T)

♦ 15 L'HISTOIRE DE LA 2^E D.B. PRÉSENTÉE AUX ENFANTS DE GRÜSSENHEIM

♦ 16 UN CENTENAIRE DE PLUS À LA 2^E D.B. RENÉ REBOUT (XI/64 RADB)

♦ 17 IN MEMORIAM PREND UN NOUVEL ÉLAN

LES ANCIENS DU GROUPEMENT DE MARCHÉ EN INDOCHINE

CÉRÉMONIES & COMMÉMORATIONS

♦ 18/19 70^E ANNIVERSAIRE DE KOUFRA :

. LE RÉGIMENT DU SERMENT À L'HONNEUR - MEYENHEIM

. COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES

VIE DE LA FONDATION

♦ 20/21 VISITE DES CADETS DE WEST POINT

♦ 22/28 PRIX FONDATION MARÉCHAL LECLERC. DÉMOCRATIE EN GUERRE
DES IDÉES EU XX^E SIÈCLE. LA CONTRE INSURRECTION...

ÉCHOS DE L'ARMÉE DE TERRE : IN MEMORIAM

2^E BRIGADE BLINDÉE . RÉGIMENTS DE TRADITION

♦ 30 MISSION «ÉPERVIER» TCHAD

♦ 31 40^E R.A. : LIBAN

♦ 32 13^E R.G. : AFGHANISTAN ET NOUVELLE CALÉDONIE

♦ 33 16^E B.C. : CÔTE D'IVOIRE - INCORPORATION

♦ 34 R.M.T : EXERCICE DE COMBAT POUR LES « SCORPIONS DU TCHAD »

♦ 36 501^E R.C.C : DEVOIR DE MÉMOIRE - PAUL À MOURMELON

♦ 38 NOTES DE LECTURE

♦ 40 PROGRAMME - MANIFESTATIONS 67^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE : SAINT MARTIN DE VARREVILLE - ALENÇON - ÉCOUCHÉ - PARIS & BANLIEUE

♦ 41 AMICALES & SECTIONS

♦ 53 ALLO, ALLO - QUELLES NOUVELLES ?



REVUE TRIMESTRIELLE

PHOTOS DE COUVERTURE : BERNARD SOUCHU - REPORTER BÉNÉVOLE 2^E DB
COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES : PRISE D'ARMES DU 26 MAI 2011
SUR L'ESPLANADE DU MÉMORIAL GÉNÉRAL DE GAULLE.

DATES À RETENIR 2011

67^E ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DE LA 2^E DB À SAINT MARTIN DE VARREVILLE (UTAH BEACH / MANCHE) [page 40]

67^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE MÉZIÈRES SUR PANTHOUIN (SARTHE)

MERCREDI 10 AOÛT : DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE PRENDRE CONTACT AVEC LE PRÉSIDENT DE L'AMICALE INDRE & LOIRE ET SARTHE MR JEAN DUTENDAS - LES TESNIÈRES SAINT PIERRE DE CHEVILLE - 72500 CHÂTEAU DU LOIR - TEL : 02 43 79 42 45.

67^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE L'ORNE

ALENÇON - VENDREDI 12 AOÛT :

>10h15 : CÉRÉMONIE À LA CROIX DE MÉDAVY - CHAR 'VALOIS'.

>11h30 : CÉRÉMONIE AU MONUMENT LECLERC AU PONT NEUF SUIVI D'UNE RÉCEPTION À LA HALLE AUX BLÉS

ÉCOUCHÉ : SAMEDI 13 AOÛT :

>10h15 : CÉRÉMONIE AU CARRÉ MILITAIRE DU CIMETIÈRE.

>12h00 : CÉRÉMONIE AU CHAR 'MASSAOUAH'.

À L'ISSUE REPAS FROID GRATUIT ORGANISÉ PAR LES ANCIENS COMBATTANTS D'ÉCOUCHÉ. INSCRIPTIONS AUPRÈS DE MR. PIERRE BUSQUET
RUE DE JUILLET - 61150 ÉCOUCHÉ - TEL : 02 33 35 11 36 (RÉPONDEUR) INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, UNITÉ 2^E DB, VOTRE ADRESSE.

MONTORMEL : SAMEDI 27 AOÛT :

>14h00 : cérémonie à la Nécropole - CIMETIÈRE DES GATEYS pour les Morts de la 2^e DB

>16h00 : cérémonie à MONTORMEL pour les MORTS DE LA LIBÉRATION DE NORMANDIE.

67^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS ET DE SES ENVIRONS

MERCREDI 24 AOÛT : « JOURNÉE DU SOUVENIR » cérémonies de banlieue. attention pas de transport en cars - moyens personnels
- inscription : secteur sud ouest : MME AURIBAUT : 01.47.37.19.11 - secteur sud : MICHEL BOULANGER : 01.69.05.13.26. [page 40]

JEUDI 25 AOÛT • LIBÉRATION DE PARIS

Horaires prévisionnels – confirmation à demander à la Maison des Anciens de la 2^e DB – tel : 01 53 91 58 94
avant le 12 juillet 2011 ou à partir du 17 août 2011.

>09H30 : Cérémonie à la CRYPTÉ DES GOUVERNEURS, recueillement devant le CAVEAU DU GÉNÉRAL LECLERC (invitations Mairie de Paris).

>14H30 : Cérémonie de dépôt de gerbe devant la PLAQUE COMMÉMORANT LA REDDITION DES TROUPES ALLEMANDES « PLACE DU 18 JUIN 1940 » 75014 (ANCIENNE GARE MONTPARNASSE).

>15H30 - MISE EN PLACE À 15H00 : Monument du GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, MARÉCHAL DE FRANCE, à la PORTE D'ORLÉANS.

>17H00 : Prise d'armes et spectacle PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS (les invitations seront faites directement par la MAIRIE DE PARIS). Les demandes complémentaires de cartes seront à adresser par écrit à MAISON DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E DB – JARDIN ATLANTIQUE - 26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON – 75014 PARIS avant le 10 août et seront remises aux intéressés lors du rassemblement de la PORTE D'ORLÉANS).

DIMANCHE 28 AOÛT - 11H30 : MESSE SOLENNELLE DE FONDATION CÉLÉBRÉE À NOTRE DAME DE PARIS À L'INTENTION DU GÉNÉRAL DE GAULLE, DU GÉNÉRAL LECLERC, DE LEURS VAILLANTES TROUPES ET DE TOUS LES RÉSISTANTS, DÉPORTÉS ET VICTIMES DE LA GUERRE DE 1939-1945 ET POUR LA PAIX.

NOD SUR SEINE - SAMEDI 10 SEPTEMBRE : «JONCTION DE LA 1^{ÈRE} D.F.L & 2^E D.B.» 9h30 : MESSE - 11h00 : DÉPÔT DE GERBES AU MONUMENT - CONTACT : PRÉSIDENT BERTHOU 16 BD EUGÈNE SPULLER - 21000 DIJON.

ANDELOT - Samedi 10 SEPTEMBRE : RENDEZ VOUS AU CHAR «ÉDITH» À 17H45-CONTACT MAX URBAIN : 03.25.03.29.66./06.78.67.71.79.

DOMPAIRE - DIMANCHE 11 SEPTEMBRE : CÉRÉMONIES TRADITIONNELLES-CONTACT PDT LE NEURES : 03.29.34.46.68 OU FRANÇOIS HURAU : 03.29.67.47.97.

CHATEL NOMEXY - SAMEDI 1^O OCTOBRE : INAUGURATION BORNE DE LA 2^O DB - FÊTE DU 13^O BG - CONTACT PDT BUNOUF TEL : 02.43.29.31.73 JUSQU'AU 28 AOÛT.

LUNDI 17 OCTOBRE : réunions **CONSEIL D'ADMINISTRATION de la MAISON DES ANCIENS de la 2^EDB** «ESPACE PHILIPPE PESCHAUD» 10H00 BUREAU -11H00 : COMMISSION FINANCIÈRE. 14H00 : conseil au MÉMORIAL MARÉCHAL LECLERC de HAUTECLOCQUE.

MARDI 18 OCTOBRE : réunion du **CONSEIL EXÉCUTIF de la Fondation Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE.**

**FERMETURE DE LA MAISON DE LA 2^O DB DU 13 JUILLET À 18H00 AU 15 AOÛT
ET DU 26 AOÛT À 18H00 AU 12 SEPTEMBRE À 10H00.**



Mes chers camarades,

Nos soldats en Opérations Extérieures :

Qui sont ils ?

- Des hommes, des femmes ordinaires, comme nous l'étions, que rien ne destinait à devenir des soldats, voire des héros :

À un tournant de leur jeune existence, ils ont pris une décision personnelle fondamentale :

« l'engagement volontaire » avec la détermination de choisir leur destin.

- Quelles sont leurs diverses motivations ?

- L'irrésistible appel d'une vocation,
- La dévotion à une noble cause,
- Le goût du risque,
- L'esprit d'aventure.

- Ils ont d'avance accepté les conséquences de leur résolution sur le cours de leur vie :

- L'indifférence d'une grande partie de leur concitoyens,
- Le silence entourant leurs actions et leurs sacrifices.

Tout cela, nous les Anciens, nous l'avons rencontré au cours de la CAMPAGNE DE FRANCE, encadrés par d'ardents sous officiers et officiers animés des mêmes certitudes nationales que les cadres de l'armée française d'aujourd'hui.

Notre camarade ALAIN PATERNOTTE a accepté la mission que lui a confié la FONDATION MARÉCHAL LECLERC de HAUTECLOCQUE et l'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2^e DB. Il est le délégué SOLIDARITÉ OPÉRATIONS ARMÉE FRANÇAISE en liaison avec la CELLULE D'AIDE AUX BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE (CABAT). Il consacre son activité à visiter dans les hôpitaux militaires de la région parisienne les hommes blessés au combat – au nombre de 17 à l'heure actuelle (juin 2011) –.

- Quelles sont les principales préoccupations de ces blessés ?

- Ils souffrent de leur immobilisation et aspirent à se réinvestir au plus tôt dans ce métier qu'ils ont choisi et dans lequel ils se réalisent pleinement.
- Les grands blessés savent que leur existence ne sera jamais plus la même, ils acceptent, avec dignité, un devenir différent. Ils surmonteront leur handicap animés du courage indispensable pour réussir leur reconversion dans une carrière militaire différente de celle qu'ils avaient envisagée.
- Ils bénéficient de tous les soutiens et encouragements de leurs chefs.

Nous venons d'apprendre avec une grande tristesse que le sapeur du 13^e RÉGIMENT DU GÉNIE (2^e B.B.) Loïc ROPERH a été tué en AFGHANISTAN.

Nous tenons à rendre un hommage respectueux à sa mémoire et à témoigner de la part que nous prenons au chagrin de ses camarades et à celui de ses parents admirables qui, dans leur immense douleur, acceptent que leur enfant ait choisi de donner sa vie pour une cause librement consentie.

En cela aussi, ils ne sont pas différents de ce que furent nos familles sous la présidence de Madame la Maréchale LECLERC de HAUTECLOCQUE et nous tenons à leur exprimer notre solidarité fraternelle, notre reconnaissance, notre fierté que de jeunes hommes et de jeunes femmes soient animés des forces morales fondamentales. Nous nous reconnaissons dans leur vocation et leur en vouons une grande reconnaissance.

Le Président National de l'Association
des Anciens Combattants de la 2^e DB,
Président de la Fondation
Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE
JEAN-FRANÇOIS MARTIN



LE PARCOURS DE DEUX JEUNES ALENÇONNAIS

CE DOCUMENT NOUS A ÉTÉ ADRESSÉ PAR MONSIEUR JACQUES GARCIN DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL DE MÉMOIRES ET ESPOIRS DE LA RÉSISTANCE. NOUS AVONS PENSÉ QU'IL ÉVOQUERAIT POUR BEAUCOUP D'ENTRE VOUS CETTE PÉRIODE PENDANT LAQUELLE LA GLORIEUSE 2^e DB « L'ARMÉE LECLERC » ATTIRAIT IRRÉSISTIBLEMENT CEUX QUI VOULAIENT VENGER LES OUTRAGES SUBIS PENDANT LES ANNÉES NOIRES DE L'OCCUPATION NAZIE.



[...Au moment du DÉBARQUEMENT ALLIÉ en NORMANDIE GUY DEDOUVRE était étudiant à la FACULTÉ DE DROIT à CAEN (3^e année).

De plus, il était responsable de la CROIX ROUGE dans le milieu étudiant, pour les équipes d'URGENCE. Guy DEDOUVRE appartenait à un groupe de l'O.C.M (*Organisation Civile et Militaire*) du CALVADOS. Avec mon ami JACQUES VICO, PRÉSIDENT DES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RÉSISTANCE DU CALVADOS, Guy DEDOUVRE effectuait des missions de renseignements, de repérage d'objectifs militaires, de récupération d'armes et différentes missions de liaison.

Après le 9 juillet 1944, JACQUES VICO et GUY DEDOUVRE avaient récupéré une traction-avant CITROEN en parfait état de marche et c'est GUY DEDOUVRE qui était le chauffeur. Avec ce véhicule, les deux camarades ont effectué des missions de liaison, de renseignement et d'éclaireurs auprès des TROUPES CANADIENNES et BRITANNIQUES.

C'est après le lancement de l'OPÉRATION TOTALIZE lancée le 8 août 1944 à l'est de CAEN et après l'échec de l'OPÉRATION GOODWORD que l'ensemble de la compagnie FRED SCAMARONI a été présentée à un officier supérieur de la FRANCE LIBRE venu de BAYEUX, qu'il a été proposé

aux Résistants de rejoindre l'ARMÉE AMÉRICAINE pour être affectés à la 2^e D.B. qui appartenait à la III^e ARMÉE U.S. du GÉNÉRAL PATTON. Environ 40 hommes de la compagnie SCAMARONI furent volontaires, dont GUY DEDOUVRE et Jacques VICO. C'est ainsi qu'ils furent encasernés le 07 août 1944 au QUARTIER LORGE à CAEN.

GUY DEDOUVRE et JACQUES VICO quittèrent CAEN le 9 août 1944 avec d'autres camarades à bord de deux camions anglais.

À BAYEUX, les camions s'arrêtèrent pour prendre à bord MAURICE SCHUMANN.

MAURICE SCHUMANN, qui était un personnage important, monta dans la cabine avant d'un des camion où se trouvaient déjà GUY DEDOUVRE, JACQUES VICO et d'autres volontaires.

C'est ainsi qu'ils arrivèrent au BATAILLON DE RENFORT de la 2^e DB positionné à JUILLEY proche d'AVRANCHES.

Il faut savoir que la 2^e DB avait été engagée le 7 août 1944 contre les ALLEMANDS lors de leurs contre attaque « LIÈGE ».

Mais déjà 40 soldats de la 2^e DB avait été tués ou blessés...

C'est pourquoi le 10 août 1944, le capitaine CHEVALIER du 1^{er} RMSM, CHEF DU BATAILLON DE RENFORT avait demandé 40 volontaires pour regarnir les rangs...

GUY DEDOUVRE qui n'avait pas de formation militaire et d'expérience de la guerre est resté au BATAILLON DE RENFORT pour acquérir cette formation de base indispensable.

JACQUES VICO qui avait une formation militaire de base acquise lors de son engagement dans une unité de l'ARMÉE D'ARMISTICE EN ZONE NON OCCUPÉE, a quitté le BATAILLON DE RENFORT le 10 août 1944 pour rejoindre au combat la 2^e DB. Il y avait deux G.M.C pleins de volontaires dont MAURICE SCHUMANN qui devait rejoindre le P.C. du GÉNÉRAL LECLERC.

Les futurs « GARS DE LA 2^e DB » passèrent la nuit du côté de BEAUMONT SUR SARTHE (72).

Quant à JACQUES VICO, il allait rejoindre le 2^e ESCADRON du 1^{er} RÉGIMENT DE MARCHE DES SPAHIS MAROCAINS qui se trouvait à MONTMERREI (61).

Au passage à ALENÇON, JACQUES VICO, a tenu la promesse faite à son camarade GUY DEDOUVRE, celle d'aller rendre visite à sa mère, Madame DEDOUVRE qui résidait route de BRETAGNE (en route de RENNES) à ALENÇON pour lui parler de son fils.

Et puis chaque garçon est parti vers son destin au sein de la 2^e D.B...

JACQUES VICO, au 2^e ESCADRON du 1^{er} RMSM était dans l'ESCADRON de RECONNAISSANCE du GTL GROUPE TACTIQUE de LANGLADE. GUY DEDOUVRE était au 12^e CUIRS du GTD DIO ou du GTV WARABIOT.

Le 30 novembre 1944, jour de la mort de GUY DEDOUVRE le GTL de LANGLADE était à NIEDERNAI, puis ZELWILLER et SÉLES-TAT.

JACQUES VICO n'a appris que son camarade GUY DEDOUVRE avait été affecté au 12^e CUIRS et qu'il avait trouvé la mort le 30 novembre 1944, qu'au moment de la CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE NAZIE ! C'est-à-dire le 8 mai 1945 !.

JACQUES VICO, se rendra bientôt sur la tombe de Guy DEDOUVRE à ALENÇON.

La dépouille de GUY DEDOUVRE a été rapatriée depuis le cimetière n°9 de PLOB-SHEIM où il reposait dans la tombe N° 14, vers le cimetière NOTRE DAME à ALENÇON, le 24 juin 1948.

Sa pauvre maman avait fait ériger un très beau caveau de marbre noir. Elle repose aux côtés de son fils depuis très longtemps...

Et à part cette miraculeuse plaque de marbre blanc offerte par l'équipage du char 105 « SAINT DENIS II » rien n'indique qu'en cet endroit repose un Ancien Combattant de la 2^e D.B.

JACQUES GARCIN

N.D.LR : Une plaque 2^e DB offerte par l'Association des ANCIENS COMBATTANTS de la 2^e DB sera mise en place sur ce caveau pour le 67^e anniversaire de la Libération d'Alençon par l'Amicale des Anciens de la 2^e DB de L'ORNE et son PRÉSIDENT Jacques BOZO.



L'ÉPOPÉE LECLERC VUE PAR UNE ÉQUIPE DE « COPAINS » DE LA 2^E SECTION DE LA 197^E CIE DE TRANSPORT DE LA DIVISION.

J.M. XIBERRAS A OUVERT SON VIEUX CLASSEUR ET TRIÉ LES PHOTOS SOUVENIRS DES GRANDS MOMENTS VÉCUS PAR L'ÉQUIPE DE LA 2^E SECTION DE LA 197^E COMPAGNIE DE TRANSPORT DU LIEUTENANT ALLAIRE, DONT LA DEVISE ÉTAIT :

« QUAND BIEN MÊME LE DIABLE Y LAISSERAIT SA QUEUE LA 2^E SECTION PASSERA ».



J.M. XIBERRAS JEUNE ENGAGÉ À LA 2^E DFL EN 1943 À SABRATHA



J.M. XIBERRAS AU VOLANT D'UN GMC
PIERRE FRANJOU PRÈS DE LA PORTIÈRE.



DE GAUCHE À DROITE : MAZET –
MEYER – XIBERRAS – LAFaurIE
AU BOIS DE BOULOGNE
À LA LIBÉRATION DE PARIS.



ALSACE FIN DÉCEMBRE 1944
RANG DU BAS (?) – DEVEZA – CHOUKROUN
2^E RANG : XIBERRAS – BOB FRATI – (?)
DERICBOURG – SAADA
HAUT DE LA PYRAMIDE : NAPO



FIN DES HOSTILITÉS : RETOUR AU BERCAIL, SUR LE
BATEAU QUI NOUS RAMENAIT À LA MAISON
XIBERRAS – ALBERT SCIALOM



EN HOMMAGE AUX SAPEURS DE LECLERC

EXTRAIT DU JOURNAL D'OPÉRATIONS DE LA 4^E CIE DU 13^E B.G.

**ÉDOUARD UBEAUD DE LA PREMIÈRE SECTION DE LA 4^E CIE DU 13^E B.G.,
A RÉDIGÉ UN « JOURNAL D'OPÉRATIONS (TRÈS SUCCINCT) »
SUR LES COMBATS DE SON UNITÉ DU 3 AOÛT 1944 AU 8 MAI 1945.**

Ce document, transmis il y a peu de temps par le frère de l'intéressé, mort le 12 janvier 2011, nous fait vivre au jour le jour, la tâche souvent obscure, toujours dangereuse d'un sapeur au sein de sa section de combat. Il jette un éclairage saisissant sur le rôle essentiel joué par le 13^e B.G. dans les grandes batailles de la 2^e DB en particulier franchissement de la Moselle, prise de Baccarat et des Vosges. Il illustre la grandeur de la devise des Sapeurs de LECLERC « À ME SUIVRE TU PASSES » et prouve surtout le rôle déterminant et trop peu connu du génie dans la « ruée LECLERC ».

Les extraits qui suivent ne portent que sur la période allant du Débarquement à la prise de Strasbourg.

Début de citation :

[... Mobilisé le 13 octobre 1943 en TUNISIE, je suis muté le 1^{er} mai 1944 à la 4^e compagnie du 13^e BATAILLON DU GÉNIE de la 2^e DIVISION BLINDÉE cantonnée près de ASSI-BEN-OKBA (ORAN).

Embarqué le 20 mai à MERS EL KÉBIR à bord du « FRANCONIA », je débarque le 31 mai à GROENOCK avant port de GLASHOW et j'arrive le 1^{er} juin à HESSLE (HULL) lieu de cantonnement du 13^e BATAILLON. Le 6 juin, une communication arrive :
Communication n°1 : ' Q.G. 97 - COM-MANDANT GÉNÉRAL EISENHOWER. Les Forces Navales ont réussi, avec l'appui d'importantes formations aériennes, à débarquer les ARMÉES ALLIÉES sur la côte NORD DE LA FRANCE. CORPS EXPÉDITIONNAIRES ALLIÉ'.

Du 1^{er} au 20 juillet, instruction intensive, je suis muté au début de juillet à la 1^{ère} SECTION comme RADIO DE SECTION.

Le 21 juillet, la compagnie quitte le bivouac de TRANBY PARK et après un long voyage d'une dizaine de jours en véhicules, nous embarquons le 1^{er} août à SOUTHAMPTON à bord du LST 266 à destination de la FRANCE.

AOÛT

08/08 : Débarquement à deux heures du matin sur la plage du BANC DE LA MADELEINE PRÈS DE GRANDCAMP. Première concentration dans une clairière près de BARMVILLE (vers 3h20). Départ à 08H00. Traversée de SAINTE MÈRE ÉGLISE, SAINT SAUVEUR LE VICOMTE, LA HAYE DU PUIITS et VESLY. Arrivée à 15 heures- bivouac entre VESLY et LANNES...

24/08 : Une partie de la 1^{ère} section rejoint, entre SAINT CYR et VERSAILLES.

25/08 : mouvement sur PARIS. Stationnement AVENUE DE WAGRAM. Dans l'après midi, violente fusillade déclenchée par des miliciens. Pas de victimes militaires.

Stationnement près de L'HIPPODROME DE LONGCHAMP où les derniers éléments de la 1^{ère} section rejoignent.

26/08 : repos jusqu'au 7 septembre. ORDRE DU JOUR N°16. Depuis le 1^{er} août, la DIVISION a contribué à libérer des villes et des villages français. Dans les durs combats du 24 et du 25 août c'est PARIS qu'elle délivre. Une partie de notre mission a été remplie, le reste suivra. Les unités et services de la DIVISION ont permis d'obtenir une rapide capitulation de l'ennemi dans la capitale. Je m'incline respectueusement devant ceux qui sont morts pour que cette bataille soit une victoire. Vive la France immortelle, Général LECLERC...

SEPTEMBRE

08/09 : Sortie de PARIS par la PORTE DE BERCY. Traversée de BONNEUIL, CHÈNEVIÈRES, TOURNAN, bivouac près de GRETZ, dans une propriété de ROTHSCCHILD...

11/09 : La 1^{ère} section part pour FRONCLES assurer le passage de la MARNE et de son canal. Passage rétabli à 11h30. Bivouac de la 1^{ère} section à PREZ.

12/09 : Regroupement près de BULGNÉVILLE et arrivée à VILLE S/ILLON vers 22 heures. Bivouac au N.E. sur la route de DAMAS.

13/09 : À 15h00, blindés allemands se dirigent sur VILLE/ILLON par la route de DOMPAIRE. Disposition de combat. Anti char en action (2 tués, 1 blessé). Le soir, mouvement entre DAMAS et VILLE SUR ILLON. Sommes encerclés (1/3 de la division). Aucun ravitaillement. Installation défensive jour la nuit sur les crêtes est de VILLE S/ILLON. Rideau de mines anti chars posé par la 1^{ère} section.

14/09 : Situation générale rétablie. La Division réoccupe VILLE S/ILLON, DAMAS et DOMPAIRE.

15/09 : Le bivouac est reporté du N.E. au N de VILLE S/ILLON.

16/09 : Journée calme dans l'ensemble ainsi que le 15.

17/09 : Alerte à 6h00, chars allemands observés vers REMIREMONT. Pluie continue. Suis versé en escouade à la 1^{ère} section.

18/09 : Mission d'infanterie pour chaque section. Ordre de préparer le franchissement de la MOSELLE à CHÂTEL NOMEXY. À pied d'œuvre vers minuit, les trois sections de combat commencent le pontage. Nuit opaque. Nuit relativement calme.

19/09 : Difficultés nombreuses : par de propulseur, ni vedettes. Reconnaissances insuffisantes, rive ennemie boueuse. Vers 8h00 le passage est ouvert. Depuis 6h00, tirs d'armes automatiques et d'artillerie ennemies cessant vers 09h30 lors de la capture d'un allemand porteur d'un poste émetteur. Bivouac à VENNEZEY.

20/09 : Un détachement dont je fais partie part en reconnaissance (1 jeep, 1 half track). Retour le même jour. La 1^{ère} section construit à VALOIS SUR LA MORTAGNE un pont de chevaux.

21/09 : L'accès de la MEURTHE est toujours interdit.

22/09 : Le fleuve devra être franchi le soir. Le pont sera construit à FLIN. Une tête de pont est constituée. Tirs violents d'artillerie ennemie bien réglés. Le travail est très gêné (rives marécageuses, zone de GUÉS).

23/09 : Le travail se poursuit dans la nuit. Des îlots sautent au milieu de la rivière pour permettre aux portières de descendre à l'endroit de construction du pont. Pluie discontinue. À 08h00, le pont est livré à la circulation. L'après midi, la 1^{ère} section aide à la construction d'un pont de bateaux entre VATHIMÉNIL et CHÈNEVIÈRES. Bivouac à MAGNIÈRES.

24/09 : La pluie a fait monter le fleuve. Réparation du pont.

25/09 : La 1^{ère} section replie entièrement le pont aval fait par la 2^e cie. Bivouac à FLIN.

26/09 : Repliement du dernier pont de bateaux.



27/09 : Travail au gué de THIEBAUMÉNIL sur la VEZOUE. Tirs violents de mortiers. Ordre de repli. Suspension d'action offensive pour division bivouac à LAZOUZE.

28/09 : 06h00 - tirs de mortiers ennemis sur l'emplacement des ponts de flin. Bivouac à VATHIMÉNIL.

Jusqu'au 1^{er} octobre, repos.

OCTOBRE

02/10 : Mouvement des sections de combat sur ROVILLE AUX CHÊNES. Déminage et déblaiement des routes vers RAMBERVILLERS, ANGLEMONT, DONCIÈRES.

03/10 : Compagnie à la disposition de la division.

04/10 : La 1^{ère} section dégage les 3 pistes LARONXE, THIEBAUMÉNIL, ST CLÉMENT BONAMÉNIL, CHÈNEVIÈRES et BÉNAMÉNIL.

05/10 : La 1^{ère} section est en mission de surveillance vers la MEURTHE et GLOUVILLE au-delà de FLIN.

06/10 : La 1^{ère} section relève la 2^e dans la FORÊT DE MONDON.

07/10 : Elle y reste en place jusqu'au 8 au soir. Elle s'entoure d'abatis légers et creuse des abris.

09/10 : Repos jusqu'à 15h00 à la Féculerie. Retour à la FORÊT DE MONDON. Taille des arbres en rondins pour la protection du char qui surveille à la lisière. Les taillis du BOUCHON de BURVILLE sont clairsemés. Préparation du rideau de mines pour couvrir le Bouchon.

10/10 : La 1^{ère} section, dans la nuit noire opaque, a réussi à couvrir le BOUCHON de BURVILLE du rideau antipersonnel prévu en dépit de toutes les difficultés (opacité de la nuit, pluie continue, boue, tirs d'artillerie et d'armes automatiques, action et passage des patrouilles ennemies).

Le Général LECLERC convoque le capitaine : satisfaction du travail de la compagnie.

11/10 : Continuation de la construction des blockhaus dans la Forêt de Mondon et renforcement de l'entourage par des réseaux.

12/10 : Même travail que le jour précédent.

13/10 : La 1^{ère} section dégage dans la FORÊT DE MONDON à quelques centaines de mètres de la lisière un nouvel emplacement pour le BOUCHON DE BURVILLE.

14/10 : Poursuite des travaux de la veille ainsi que le 15.

16/10 : Des abris sont creusés au nouveau BOUCHON DE BURVILLE.

17/10 : Ceinturant les zones de ce bouchon, une escouade de la 1^{ère} section fait sauter une anti personnelle (5 blessés). Relève de la compagnie par la 2^e compagnie. Arrivée dans la soirée à CHÂTEL.

18/10 : Repos jusqu'au 29 octobre. Le 28 et 29, la 1^{ère} section opère à CHAUMOUSEY un déminage intéressant (TELLERMINES sans alvéoles de piégeage).

21/10 : la 1^{ère} section contrôle et dégage les rocadés ABRESCHVILLER, NITTING, LORQUIN, BARVILLE, ST QUIRIN et LEROND PRÉ. La compagnie se regroupe le soir à ABRESCHVILLER.

30/10 : Mouvement de CHÂTEL à CHÈNEVIÈRES, puis à FLIN. La 1^{ère} section détache une escouade au BOUCHON DE BURVILLE pour ouvrir le passage aux chars : elle y reste la nuit et neutralise à l'aube du 31 la ligne de mines anti personnelles posée hors des lisières de la forêt.

31/10 : La 1^{ère} section finit de dégager à l'aube les issues vers BURVILLE. BACCARAT tombera quelques heures plus tard. Déminage des positions d'artillerie près de la route AZERAILLES HABLAINVILLE.

NOVEMBRE

01/11 : La 1^{ère} section achève le dégagement de la route de GÉLACOURT (nombreuses 'RIEGHELMINNES'), participe au

lancement de 3 paires de chemins de roulement sur le CANAL DE BACCARAT, en lance trois autres renforcés d'un chevallet, dégage la route de MERVILLERS et GÉLACOURT.

02/11 : Coupe de rondins et début de construction d'abris.

03/11 : Une escouade de la 1^{ère} section améliore le passage anti-chars ouest de BACCARAT. Dans l'après midi, mouvement de BACCARAT vers FLIN.

04/11 : Jusqu'au 18, continuation des déminages, principalement des zones situées entre la MEURTHE et la route BACCARAT-LUNÉVILLE. Des mines anti personnel sont enlevées par la 1^{ère} section. Le 13, deux D.I. USA 44 et 79 font mouvement vers l'Est. trouée de SAVERNE comme objectif.

19/11 : Nettoyage par la 1^{ère} section des routes NORMINY-PARUX et HARBOUEY CIREY. Regroupement à PETITMONT, près de CIREY.

20/11 : Départ de FLIN : la 1^{ère} section dégage la route CIREY BLAMONT- la 4^e Cie se regroupe dans la GLACIÈRE DE CIREY.

22/11 : La 1^{ère} section dégage l'axe C très encombré : VOYEZ, TROIS FONTAINES, RETHAL. Regroupement de la cie à DABO.

23/11 : Prise de STRASBOURG. Mouvement de DABO vers MARMOUTIERS, puis sur STRASBOURG par l'axe C détourné. Arrivée vers 19h00 à STRASBOURG. Installation à KÖNIGSHOFFEN.

24/11 : La 1^{ère} section contrôle le non minage des ponts de STRASBOURG et découvre un dépôt général allemand à l'est de la ville. Elle s'assure l'après midi qu'il ne reste aucun allemand au fort PÉTAÏN. Une escouade participe de son propre mouvement à l'attaque sans succès du fort KLÉBER qui commande les axes C et D, près de WOLFISHEIM...].

Fin de citation.



NDLR : Les lecteurs trouveront l'intégralité de ce journal de marche dans «SAP 13» n° 100 et 101.

MADELEINE COLLOMB DÈS LE DÉBARQUEMENT AMÉRICAIN AU MAROC, LE 8 NOVEMBRE 1942 REJOINT SPONTANÉMENT L'HÔPITAL DE SAFI, SE MET À LA DISPOSITION DU MÉDECIN CHEF ET À SES CÔTÉS SOIGNE LES BLESSÉS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS QUI AFLUENT.



ENGAGÉE VOLONTAIRE POUR LA DURÉE DE LA GUERRE, DÉBUT 1944, À RABAT À LA 2^E D.B., ELLE DÉCIDE AVEC PAULE DEBELLE, D'UN COMMUN ACCORD DE FAIRE ÉQUIPE. A BORD DE LA « BARRAKA », ELLES PARTICIPERONT, CÔTE À CÔTE AUX CAMPAGNES DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE.

Nul n'a oublié PAULE DEBELLE, le chaleureux accueil qu'elle réservait à chacun, son rire communicatif, ses yeux pétillants de malicieuse gaité. Elle était l'âme et le ciment qui devait réunir six jeunes femmes françaises habitant le MAROC baptisées les « MAROCAINES ». Elles ont créé un groupuscule à l'intérieur même du GROUPE ROCHAMBEAU, cellule dont l'union et la solidarité ne s'est jamais démentie. PAULE y tenait le rôle de grande sœur.

MADELEINE était une magnifique jeune fille sportive, compétente, d'une bonne humeur inaltérable et dont la douce obstination triomphait de tous les obstacles. Très bonne conductrice, elle avait un goût invétéré pour les leçons de mécanique. Nous avons toutes en mémoire, lors des interminables déplacements en convoi durant la CAMPAGNE DE FRANCE, les pauses bienvenues au cours desquelles MADELEINE se divertissait à démonter le carburateur de son ambulance pour vérifier que les gicleurs n'étaient pas bouchés. Parfois elle en égarait un dans les herbes du bas côté de la route et toutes à quatre pattes le recherchaient avec l'angoisse que l'ordre de départ abandonne la BARRAKA en panne dans la nature.

Équipage d'une intrépidité notoire, le 23 novembre, devant STRASBOURG un éclat d'obus a pulvérisé leur pare-brise. Avec les vêtements, les cheveux et la peau couverts de débris de verre, MADELEINE et PAULE doublent la colonne pour aller sortir de son char le CAPITAINE de CASTELNAU mortellement blessé. Elles se trouvent alors devant le FORT PÉTAÏN. Les deux « MAROCAINES » accostent le Sherman, montent sur son capot, reçoivent le grand blessé que leur tend un de ses chasseurs, le déposent sur un brancard et le glissent dans l'ambulance, puis elles repartent à toute allure vers l'hôpital. Tout cela sous des tirs de toutes sortes et sous le feu de lance-flammes, a été orchestré, exécuté avec tant de sans-froid, de précision et de rapidité que les fantassins du III^o RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD depuis le fossé où ils protègent leur progression joignent leurs applaudissements à ceux des combattants du 501^o RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT. JEAN RINGENBACH prétendait même que les tirs allemands avaient ralenti.

A l'issue de la CAMPAGNE DE FRANCE l'équipage de la BARRAKA s'engage à nouveau, suit le GÉNÉRAL LECLERC en INDOCHINE et participe aux campagnes du GROUPEMENT MASSU GROUPEMENT DE MARCHÉ DE LA 2^o D.B.

Après avoir pris part en COCHINCHINE à l'opération « GAUR » elles essuient le feu des CHINOIS le 8 mars 1945 durant le débarquement d'HAIPHONG toujours avec la même calme détermination.

Au TONKIN elles sont appelées à vivre une aventure tout à fait singulière : A la demande du MÉDECIN COLONEL AGENET, elles ont ramené à HANOÏ une famille française isolée dans une région non encore pacifiée tout près de HOA BINH. Le 29 mars 1946 la BARRAKA les emmène, PAULE, MADELEINE, le Colonel AGENET, dans une aventure à haut risque accompagnés d'un délégué VIET-MINH chargé de leur obtenir des laissez passer.

Les ponts de la RIVIÈRE NOIRE étant coupés, elles ont dû faire 500 km, passant de nombreux bacs en zone contrôlée par le VIET-MINH dans des conditions inquiétantes qu'elles s'efforçaient de trouver divertissantes. Particulièrement dangereuses, lorsque qu'elles devaient doubler les TROUPES CHINOISES qui se repliaient et dont la sensibilité était exaspérée par l'obligation du retour au PAYS.

Dans un village, des soldats du VIET-MINH, le fusil obturé par un bouchon, tenaient en joue PAULE et le Colonel alors que le délégué emmenait MADELEINE chez le chef du village. Dans une atmosphère enfumée, les notables prenaient le thé dont ils lui offraient un verre.

Après d'innombrables palabres elle rejoignait l'ambulance et PAULE tremblante d'inquiétude poussait un grand soupir de soulagement.

Une autre fois le contrôle fut tellement long que PAULE fit remarquer au guide que sa position n'était pas vraiment reconnue par son parti. Profondément vexé, par la suite les formalités furent accélérées.

Arrivés dans la famille DEREPAS après avoir dormi tous les quatre dans la salle commune, le délégué voulait aller rendre compte à ses chefs, en ambulance, seul avec MADELEINE comme chauffeur. Projet contre lequel PAULE s'insurgeait vivement et qu'elle refusait tout net. Enfin elles ont pu conduire et déposer les rescapés à L'HÔPITAL LANESSAN D'HANOÏ.

A son retour au MAROC MADELEINE a épousé son fiancé le CAPITAINE DE CORVETTE JACQUES BESSIERES. Très vite elle est revenue s'installer dans sa chère ville natale de SAFI, mettant au monde un fils PIERRE, ne manquant jamais un rassemblement de la 2^o D.B., apportant son concours à la VENTE DE CHARITÉ annuelle de MADAME LA MARÉCHALE à Paris.

Trois jours durant, elle participait aux tâches harassantes du restaurant organisé et tenu par des ROCHAMBELLES et qui servait jusqu'à 1000 couverts à chaque repas.

Tous hommes et femmes, volontaires pour tenir les comptoirs ont gardé la nostalgie de cette manifestation qui les rapprochait dans un travail commun. Ils étaient profondément heureux d'être utiles à leur chère association à travers une mythique « VENTE DE CHARITÉ » qui a assuré depuis 1947 jusqu'à 2003, 56 ans durant le financement du SERVICE SOCIAL des ANCIENS.

A SAFI la vie de MADELEINE était partagée entre sa présence à toutes les réunions MAROCAINES D'ANCIENS. Elle était aussi adepte de tous les sports marins liés à la voile. Curieuse du monde, elle entreprenait chaque année un grand voyage.

La salle « LIBÉRATION DE PARIS » expose « l'uniforme de sortie » que MADELEINE a donné au « MÉMORIAL DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTE-CLOQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS ». Tout à côté un écran de télévision sur lequel passe en permanence un film tourné par les journalistes AMÉRICAINS en NORMANDIE restitue le sourire éclatant de jeunesse de MADELEINE assise sur le capot de la BARRAKA.

Elle nous a quittés le 20 février 2011 et repose à jamais parmi les siens dans le cimetière de SAFI sous le ciel bleu et le soleil marocains dans la brise marine océane qu'elle a tant aimés.

~ OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
~ MÉDAILLE MILITAIRE
~ CROIX DE GUERRE, 3 CITATIONS.

ROSETTE PESCHAUD

L'AMICALE DU 12^E CUIRSSIERS/12^E R.C.A PERD UN PRESTIGIEUX SOLDAT

ALLOCATION PRONONCÉE PAR LE COLONEL ^(H)
CLAUDE THIEBAUT, PRÉSIDENT DE L'AMICALE

DU 12^E CUIRSSIERS,

À CHANTEAU, LORS DES OBSÈQUES DE

PIERRE PURSON, LE VENDREDI 18 FÉVRIER 2011.



PIERRE est né à TUNIS le 6 octobre 1924, ses parents, colons en TUNISIE, étaient originaires de LORRAINE.

Il effectue ses études secondaires à TUNIS. Lorsque survient le débarquement des ALLIÉS en AFRIQUE DU NORD il contracte un engagement dans la MARINE NATIONALE. Mais les ALLEMANDS arrivent en TUNISIE et PIERRE décide alors de rejoindre les FORCES FRANÇAISES LIBRES, la COLONNE LECLERC, dans l'EXTRÊME SUD TUNISIEN.

Après un séjour de plusieurs mois en TRIPOLITAINE, il est affecté au MAROC, au 12^E RÉGIMENT DE CUIRSSIERS, régiment faisant partie de la 2^E DIVISION BLINDÉE du GÉNÉRAL LECLERC, en formation.

Tireur à bord du char «BRIVE LA GAILLARDE» il part pour L'ANGLETERRE avec le régiment où l'entraînement se poursuit pendant de longs mois. La 2^E D.B. est déclarée apte au combat.

Le 1^{er} août 1944, c'est enfin le débarquement sur le sol de FRANCE, AUX DUNES DE VARREVILLE en NORMANDIE.

Et c'est la grande chevauchée. La NORMANDIE, où PIERRE s'en sort miraculeusement, son char ayant été touché à trois reprises, devant ALENÇON, à CHAMPFLEUR, le 11 août, où 4 des 5 chars du Peloton KREBS ont été détruits, à l'exception du « BRIVE LA GAILLARDE » qui détruit 2 chars ennemis MARK IV, 2 canons antichars et 1 automitrailleuse, le tout étant l'oeuvre de Pierre PURSON, tireur hors pair.

C'est ensuite PARIS, où le char est à nouveau atteint, BACCARAT, où le « BRIVE LA GAILLARDE » entre le premier après de violents combats, le char ayant été à nouveau atteint par des obus de mortier. Enfin, c'est STRASBOURG avec la poursuite de l'ennemi jusqu'à FRIESENHEIM, 40 kilomètres plus au sud.

La 2^E D.B. est envoyée au repos fin mars 1945 et est chargée de liquider la 'POCHE DE ROYAN'.

Le « BRIVE LA GAILLARDE » saute sur une mine mais l'équipage est indemne et le char peu endommagé.

C'est alors la course pour pénétrer en ALLEMAGNE. Le 12^E CUIRSSIERS traverse le RHIN le 30 avril 1945, se dirige vers MUNICH, et atteint la région de LANDSBERG où l'Armistice le stoppe le 8 mai 1945.

De retour en FRANCE, PIERRE est admis à L'ÉCOLE MILITAIRE DE SAINT CYR COETQUIDAN et en sort fin 1945 avec le grade de SOUS-LIEUTENANT.

Mais des ennuis de santé et une période trouble à tous points de vue font qu'il quitte l'ARMÉE en novembre 1946.

PIERRE épouse alors JACQUELINE CAILLOUX en juin 1947.

Il trouve un emploi à la S.N.C.M.A à Paris et, en plus de son travail, il suit des cours d'ingénieur aux ARTS ET MÉTIERS, puis à l'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ.

Victime d'une grave maladie qui va le retenir en sanatorium pendant plus de trois ans, PIERRE subit une grave opération et c'est la guérison, la vie normale reprend son cours.

Il entre en 1957 à THOMSON-CSF où il reste pendant 16 ans en qualité d'INGÉNIEUR, puis il est nommé DIRECTEUR d'une petite filiale de cette SOCIÉTÉ EN NORMANDIE, et exerce cette fonction pendant quatre ans.

En 1980, il entre à la CIT-ALCATEL d'où il prendra sa retraite en 1985.

Son emploi du temps le lui permettant alors, il se consacre à L'AMICALE DES ANCIENS DE LA 2^E D.B. DU LOIRET dont il devient PRÉSIDENT en 1985.

Il organisera de nombreux voyages en souvenir de cette 2^{ème} D.B. qui sera toujours chère à son coeur, en ANGLETERRE, en ALLEMAGNE à BERCHTESGADEN, en NORMANDIE, en ALSACE, et il sera toujours présent à OLIVET, à l'occasion des cérémonies du 12^E CUIRSSIERS.

Il aura la joie de recevoir la CROIX D'OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR à l'occasion de la célébration du SOIXANTE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE, le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE l'ayant particulièrement distingué en l'invitant à participer à cette commémoration.

PIERRE était titulaire de 6 citations dont une à l'ORDRE DE L'ARMÉE.

Pierre PURSON a eu six enfants qui lui ont donné dix petits enfants et quatre arrière petits-enfants. Tous ses efforts au cours de cette longue vie ont été tournés vers eux, avec le soutien et le concours sans faille de sa tendre épouse Jacqueline à laquelle j'adresse, de la part de JEAN-FRANÇOIS MARTIN, Président de l'ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E DIVISION BLINDÉE et de la part de tous les ANCIENS DE L'AMICALE DU 12^E CUIRSSIERS mes condoléances et mon assurance que PIERRE ne sera pas oublié tant pour son action de soldat que pour son inlassable activité au service des ANCIENS de la DB, pour qui il aura tant donné.

CLAUDE THIEBAUT

* * *



**ALEXANDRE DE KLUGUENAU,
ANCIEN DE LA 3^E CIE DU 501^E R.C.C.**

**NOUS A QUITTÉS LE 3 FÉVRIER 2011,
SES OBSÈQUES ONT EU LIEU 09 FÉVRIER 2011 À PARIS.**

LE PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MARTIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2^E D.B. ÉTAIT REPRÉSENTÉ PAR ALAIN RAPHAEL, PRÉSIDENT DU SECTEUR OUEST. IL FORMULAIT EN LEUR NOM LES ADIEUX DES ANCIENS.

Cher ALEXANDRE, d'autres que moi auraient été plus à même de prononcer ces quelques mots d'adieu. Mais l'âge et la maladie les tiennent éloignés de cette cérémonie.

En retraçant le déroulement de ta vie, mon admiration pour toi n'a fait que grandir. Le service de la FRANCE en a occupé une grande part.

Dès tes 21 ans tu t'engages : nous sommes en 1937 le nazisme gronde, la guerre n'est déjà pas loin. Affecté à la 4^e DCR, tu es nommé sous-officier, et dès le 3 mai 1940 ton unité est engagée dans cette terrible CAMPAGNE de Mai/juin 1940 qui vit l'effondrement de nos Armées. Ta conduite remarquable est récompensée par l'attribution de TROIS CITATIONS.

Démobilisé en ALGÉRIE en octobre 1940, tu ne restes pas passif face à l'adversité et au honteux armistice imposé par un gouvernement indigne dirigé par un vieux maréchal.

Le 8 novembre 1942 le DÉBARQUEMENT ALLIÉ en AFRIQUE DU NORD récompense les quelques hommes dont tu faisais partie qui n'avaient pas renoncé. Tu peux reprendre le combat à visage découvert dans la CAMPAGNE DE TUNISIE.

Mai 1943 voit ta rencontre avec les F.F.L de la COLONNE LECLERC. Ces hommes qui avaient rejoint le GÉNÉRAL DE GAULLE et dont tu faisais moralement partie. Aussi n'hésites tu pas une minute et par « mutation spontanée », comme nous disions en ces temps héroïques, tu rejoins la 2^{ème} D.F.L.

C'est naturellement la 1^{ère} COMPAGNIE DE CHARS qui t'accueille, puis c'est le douloureux exil de SABRATHA où se rejoignent les trois compagnies de chars qui formeront notre cher 501.

Tu fais alors connaissance de cette famille de la « TROIS » que tu ne devais plus quitter je dirais jusqu'à aujourd'hui. C'est naturellement le Capitaine BRANET le PÈRE DE L'ESCADRON mixte, MEYER, MISANT, CHRISTEN, DAVREUX, de LA FOUCHARDIERE, BENARD, NANTERRE, AUBLANC, PICARD et bien d'autres que vous m'excuserez de ne pas citer. Certains t'ont déjà devancé dans l'au-delà mais cette amitié forgée dans le désert, la mort seule a pu la rompre.

C'est enfin fin juillet la fin de l'exil la traversée de toute l'AFRIQUE DU NORD et CASABLANCA où nous touchons notre matériel américain. TEMARA voit la véritable formation de la 2^{ème} D.B. sous l'oeil attentif et sévère du GÉNÉRAL LECLERC. De ces moments difficiles et astreignants de l'entraînement, le GÉNÉRAL dira que ce fut « sa plus belle victoire ».

De cet hiver 43/44 j'ai aussi le souvenir de notre impatience et de notre angoisse de connaître où et quand nous serions engagés. Notre aptitude au combat fut décrétée par le GÉNÉRAL AMÉRICAIN KLINGMAN.

Avril 1944, branle bas de combat, la division se prépare à embarquer pour où ? C'est le secret de polichinelle.

Fin avril le 501 est stationné à HUGATTE près de HULL. Tu es nommé Sergent Chef. Nous piaffons tous d'impatience, le DÉBARQUEMENT a eu lieu le 6 juin et nous n'avons pas encore bougé. Fin juillet c'est le grand mouvement vers le sud. Embarquement à WEYMOUTH, et le 1^{er} juillet tu prends pied sur la terre de FRANCE. Aucun commentaire n'est possible pour décrire ce moment.

Le sergent chef de KLUGUENAU est chef de char du SHERMAN « la MARNE ».

Le 13 août, dans la forêt d'ÉCOUVES après la prise d'ALENÇON tu es blessé, évacué et décroches une 4^{ème} citation Dès le 17 septembre tu peux rejoindre ton unité. Tu auras manqué la joie de l'entrée dans PARIS mais bien d'autres combats t'attendent en LORRAINE ou tu est nommé aspirant le 25 septembre, c'est ensuite le passage des VOSGES et la prise de STRASBOURG, le 18 décembre à WITTERNHEIM tu es a nouveau blessé mais tu refuses d'être évacué.

Viennent alors les très durs combats de la fin de la CAMPAGNE D'ALSACE pour la prise de GRUSSENHEIM que je ne puis passer sous silence tant ils ont été douloureux pour les éléments de la Division qui y furent engagés.

Tu décroches une cinquième citation.

Le 29 mars au repos à GRACAY tu reçois tes galons de s/lieutenant.

Puis c'est la CAMPAGNE D'ALLEMAGNE et la suprême récompense de BERCHTESGADEN.

Je pense que ce résumé des services d'ALEXANDRE est éloquent, c'est celui d'un grand soldat et d'un bel officier. La famille « de la TROIS » ne pouvait se dissoudre immédiatement a la fin de la guerre, aussi pendant quelques mois, un petit groupe se reforma autour de BRANET à la Résidence à TUNIS.

Cette extraordinaire vitalité qu'il sut communiquer à tous ceux qui le côtoyèrent dans la guerre, notre ami continua à la déployer dans toutes ses activités civiles que ce soit dans le négoce du CAFÉ DE COLOMBIE ou d'autres activités commerciales. Il ne tenait jamais en place, un jour l'AMÉRIQUE, NORD ou SUD, un jour la RUSSIE...

Son amour de la vie était tel, qu'il y a quelques années, il avait écrit à ses amis pour les inviter à fêter avec lui ses cent ans.

Merci ALEX de nous avoir fait profiter pendant tant d'années de toute la chaleur humaine que tu savais répandre autour de toi.

ALAIN RAPHAEL
4/501 RCC

JOSEPH DJEMAKANGAR, UN DES DERNIERS TIRAILLEURS DE KOUFRA S'ÉTEINT...

Le COLONEL ANGE ANTOINE LECCIA, ATTACHÉ MILITAIRE à N'DJAMÉNA, nous a fait part du décès de l'un des derniers combattants de KOUFRA.

Ses Compagnons de combat de la 2^e DB présentent à la famille leurs témoignages attristés de fraternité et de solidarité.

Cet ancien Combattant de LECLERC, de nationalité tchadienne, avait 93 ans.

C'est une part à la fois héroïque et modeste de l'Histoire que FRANÇAIS et AFRICAINS partagent, qui vient de s'éteindre. JOSEPH DJEMAKANGAR est mort jeudi 7 avril 2011, dans sa 93^e année et a été inhumé le samedi 9 avril 2011 après-midi dans la capitale du TCHAD, N'DJAMÉNA.

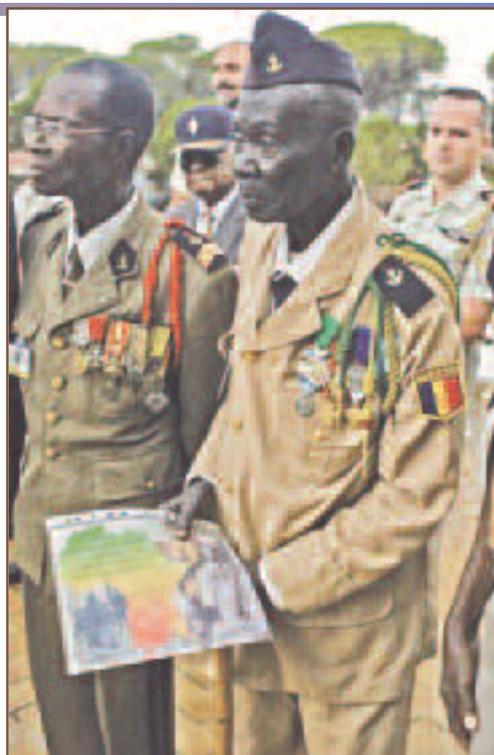
Engagé volontaire le 10 décembre 1941 à Bangui dans les TROUPES COLONIALES FRANÇAISE comme TIRAILLEUR, le jeune JOSEPH DJEMAKANGAR est incorporé au BATAILLON DE TIRAILLEUR SÉNÉGALAIS de L'OUBANGUI, puis rejoint les unités du R.T.S.T commandées par le GÉNÉRAL LECLERC à savoir le GROUPE DU TIBESTI commandé par le CAPITAINE DIO.

Il participe durant plusieurs mois à la CAMPAGNE DU FEZZAN (sud de la LIBYE). Il est notamment dans les combats de KOUFRA, cet oasis immortalisé par le célèbre SERMENT *"de ne déposer les armes que le jour où nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg"*.

Après les COMBATS DE TRIPOLITAINE, où il devient tirailleur de 1^{ère} classe, JOSEPH stationne en AFRIQUE DU NORD. Embarqué par voie maritime en ALGÉRIE le 17 octobre 1944, il débarque en FRANCE le 23 octobre 1944. Au sein de la 9^{ème} DIVISION D'INFANTRIE COLONIALE, il sera blessé à la jambe dans les COMBATS DE BELFORT. Il atteint le RHIN et, fin novembre, participe à la LIBÉRATION DE MULHOUSE.

Il quitte ensuite la métropole, embarque à MARSEILLE le 16 février 1945 et débarque à DOUALA le 13 mars 1945. Affecté au BATAILLON DE TIRAILLEUR SÉNÉGALAIS de L'OUBANGUI du 18 mars 1945 au 7 mars 1946, il sera rayé du service actif le 8 mars 1946. Il se retire alors dans sa région d'origine, à KOUMRA, au sud du TCHAD.

Fait CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR le 14 juillet dernier par l'AMBASSADEUR DE FRANCE, JOSEPH DJEMAKANGAR était également décoré de la médaille des FORCES FRANÇAISES LIBRES, de la MÉDAILLE COLONIALE AVEC AGRAFE « FEZZAN » et « TRIPOLI », de la CROIX DU COMBATTANT VOLONTAIRE et de la CROIX DE GUERRE 1939-1945



ADIEUX À JACQUES BAUDIOT

JACQUES BAUDIOT (ANCIEN DU 501^E RCC) UN DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE D'ANCIENS QUI ASSURE BÉNÉVOLEMENT LE FONCTIONNEMENT DE NOTRE SIÈGE SOCIAL, PAR AILLEURS SECRÉTAIRE GÉNÉRAL-TRÉSORIER DE L'AMICALE DE BOULOGNE BILLANCOURT, NOUS A QUITTÉS LE 29 AVRIL 2011 APRÈS UNE LONGUE ET CRUELLE MALADIE.

Sees obsèques ont eu lieu le 5 mai à 10h30 en l'église STE CÉCILE à BOULOGNE BILLANCOURT en présence de sa famille, de tous ses camarades de la MAISON DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E DB et du MÉMORIAL MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, DES ANCIENS DE LA 2^E DB de L'AMICALE DE BOULOGNE et de nombreux représentants des ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE ET DE LA MUNICIPALITÉ et de SES AMIS.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E DB était représentée par MADAME ROSETTE PESCHAUD VICE PRÉSIDENTE DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE déléguée par JEAN FRANÇOIS MARTIN PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2^E DB et PRÉSIDENT DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE et Mr DE LA BACHELLERIE PRÉSIDENT DE L'AMICALE DES ANCIENS DE LA 2^E DB DE BOULOGNE et son épouse. Tous ses camarades ANCIENS DE LA 2^E DB ÉTAIENT VENUS L'HONORER GROUPÉS AUTOUR DE MME JEANMOUGIN SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET DU DIRECTEUR. Treize drapeaux s'inclinaient sur sa dépouille drapée de tricolore avant son départ pour le cimetière ancien tout proche.

JACQUES BAUDIOT était de ces fidèles parmi les fidèles animés de L'ESPRIT LECLERC qui se dévouent sans compter pour le maintien de la mémoire du GÉNÉRAL LECLERC de HAUTECLOCQUE.

Dès la LIBÉRATION DE PARIS, en août 1944, il tentait de rejoindre sans succès la DIVISION dans le feu patriotique de la jeunesse en ces grands moments. En novembre 1944, il réussit à s'engager au BATAILLON DE RENFORT à ST GERMAIN EN LAYE (21 novembre) après avoir falsifié sa carte d'identité et fabriqué une fausse autorisation paternelle. Retrouvé par ses parents, alors qu'il avait rejoint le 501^E R.C.C., puis rendu à la vie civile, il parvient à se faire incorporer officiellement à la 1^EE COMPAGNIE de CHARS du 501^E RCC à MAISONS LAFFITTE.

Malgré son désir amplement manifesté de se battre avec ses camarades, il ne rejoindra pas la DIVISION au combat et sera démobilisé en décembre 1945 à la 497^E CIE DES SERVICES à ST GERMAIN EN LAYE.

De retour à la vie civile, il entra à l'ÉCOLE DE VENTE de RENAULT et après avoir forgé son expérience de vendeur, il se dirigeait vers la vente de matériel de garage successivement représentant exclusif, puis multi CARTE. Il terminait sa carrière comme DIRECTEUR COMMERCIAL en 1986.

Il se mettait immédiatement à la disposition de l'ASSOCIATION et rejoignait le SIÈGE SOCIAL où il intégrait l'équipe organisatrice des 100 km de la DIVISION LECLERC mettant à sa disposition ses connaissances du milieu commercial pour réaliser la sponsoring des épreuves en particulier la dernière en date le CHAMPIONNAT DU MONDE en 1992.

Lorsque cette activité disparut, il devait rester à la Maison des Anciens comme collaborateur bénévole assurant la permanence un jour par semaine de 1987 à 1995 rue de Miromesnil et au nouveau siège dès 2004 jusqu'à sa mort.

Collaborateur avenant et souriant, toujours disponible, il laisse parmi tous ses camarades le souvenir d'un homme pétri de dévouement. Couronnant cette vie entièrement consacrée au général et à son cher 501^E RCC, nous apprenons le jour de son décès, sa nomination au grade de CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE.

Nous te regrettons – au revoir JACQUES.

G.L.



LT Colonel Henri DUMONT SAINT PRIEST

28 mars 1958 – 28 mars 2011

Le Lcl DUMONT SAINT PRIEST était depuis le début de l'année 2009, chef de cabinet du général commandant la RÉGION TERRE NORD OUEST à RENNES. Il est décédé subitement le 28 mars 2011.

Il avait été auparavant CHEF DE LA C.A.B.A.T. (CELLULE D'AIDE AUX BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE) auprès du GOUVERNEUR MILITAIRE DE PARIS de 2006 à 2009. À ce poste, il devait s'avérer un collaborateur de choix pour notre CELLULE S.O.P.S.A.F d'AIDE AUX BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE.

Interlocuteur toujours disponible et plein d'attention, le Lcl DUMONT SAINT PRIEST avait une confiance absolue en l'action menée par les ANCIENS DE LA 2^E D.B. en ce domaine, faisant appel à nous lorsqu'il était nécessaire de procéder dans l'urgence à une aide imprévue.

Les ANCIENS DE LA 2^E D.B. partagent fraternellement le chagrin et la douleur de son épouse et de sa famille.

G.L.

L'HISTOIRE DE LA 2^e D.B. PRÉSENTÉE AUX ENFANTS

Le jeudi 3 février, une leçon particulière a été donnée par Pascal SCHAEFFER professeur des écoles à quarante élèves de l'école primaire de GRÜSSENHEIM.

Pascal SCHAEFFER est professeur des écoles et dans une section d'ENSEIGNEMENT ADAPTÉ à LUNÉVILLE....

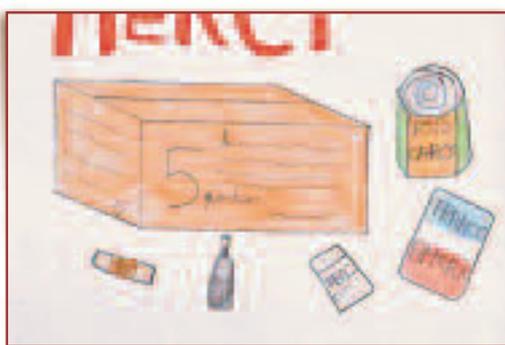
Sa passion... c'est la SECONDE GUERRE MONDIALE et plus particulièrement l'épopée de la 2^e D.B.

Président de l'Association « LORRAINE VIVANTE » il participe chaque année aux cérémonies anniversaires de la libération de GRÜSSENHEIM fin janvier.

Grand collectionneur d'objets relatifs aux combattants FRANÇAIS, AMÉRICAINS ou ALLEMANDS, il en a présenté quelques uns aux écoliers pour illustrer son intervention. Son épouse Marielle était à ses côtés ayant fait spécialement le déplacement depuis LUNÉVILLE.

Les dessins des écoliers publiés ci-après illustrent l'impact que peut avoir ce genre de prestation sur les enfants du Primaire.

Un grand merci à Pascal de tous les ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^e D.B. et à l'AMICALE DE BACCARAT qui nous a transmis l'écho local de la manifestation. Félicitations pour l'œuvre menée auprès des enfants des écoles par ce grand ami de la 2^e DB inscrit à notre ASSOCIATION depuis 2003.



UN CENTENAIRE DE PLUS À LA 2^E D.B.

RENÉ REBOUT, ANCIEN DU XI/64 R.A.D.B, A FÊTÉ SES CENT ANS, LE 17 AVRIL 2011 DANS SA RÉSIDENCE DE RETRAITE À GOLBEY DANS LES VOSGES ÉPAULÉ PAR QUELQUES CAMARADES DE L'AMICALE DES VOSGES.



En tant qu'ancien maire de la commune d'HADOL, il eut tous les honneurs dus à son rang d'édile.

À cette occasion, le président JEAN-FRANÇOIS MARTIN lui a fait adresser la lettre de félicitation, ci-dessous, par le SERVICE SOCIAL de notre MAISON DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E D.B.

PARIS, LE 4 AVRIL 2011

Cher Ancien,

Vous allez bientôt franchir un cap mémorable de votre vie, d' autant plus mémorable pour un Ancien de la 2^E D.B., cent années d'une existence bien remplie "AU SERVICE DE LA FRANCE".

Aussi, en cette circonstance JEAN-FRANÇOIS MARTIN PRÉSIDENT NATIONAL DE NOTRE ASSOCIATION, les MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, tous vos CAMARADES DE LA DIVISION LECLERC et tout particulièrement ceux du XI/64, vous adressent leurs très vives et fraternelles félicitations et leurs vœux très cordiaux d'anniversaire.

Au cours de ce siècle vous aurez traversé deux grands CONFLITS MONDIAUX.

Enfant lors du premier, 1914/1918, vous en avez subi les effets cruels, sanglants et inoubliables pour bien des familles.

Les armes à la main, vous avez participé de 1939 à 1945, d'abord à ce que l'on a appelé la "DRÔLE DE GUERRE" avec son lot de souffrances et d'amertume dont l'invasion de votre chère Province.

Ensuite au sein du grand régiment d'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE, le XI/64 R.A.D.B., à la glorieuse épopée de la DIVISION LECLERC, fulgurance du PATRIOTISME FRANÇAIS dans ce second conflit.

Vous avez ensuite, fidèle aux consignes solennellement données à FONTAINEBLEAU par votre Général, pris à bras le corps cette action civique "QUI FIT NOTRE FORCE", partageant votre vie entre la formation des jeunes FRANÇAIS puis la noble tâche de MAIRE de HADOL.

Votre vie est donc un kaléidoscope extraordinaire de CENT ANS D'HISTOIRE DE FRANCE qui ont vu des évolutions prodigieuses de notre NATION tant au plan industriel et technique que culturel, historique et social à travers de maints soubresauts, GUERRE D'INDOCHINE, GUERRE D'ALGÉRIE, accompagnés de sérieuses convulsions sociales.

Vous pouvez être fier de votre route et regarder sans crainte derrière vous cette longue ligne droite.

Nous ne manquerons pas de relater cet événement dans notre revue CARAVANE.

Je vous prie de bien vouloir croire, cher Ancien, à la grande amitié fraternelle de la 2^E D.B. et à ses pensées très vivantes à vos côtés le 17 Avril 2011.

Je vous dis toute mon admiration de "JEUNE VÉTÉRAN".

LE COLONEL (ER) GUY LAURENTIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION

* * *

LE 17 AVRIL 2011

LA MUNICIPALITÉ DE HADOL A HONORÉ LE DOYEN DU VILLAGE RENÉ REBOUT, LEUR CENTENAIRE.

Cent ans jour pour jour après sa naissance au ROULIER D'HADOL, René REBOUT accueillait la délégation municipale venue lui souhaiter son anniversaire en sa MAISON DE RETRAITE DE GOLBEY où il réside depuis 2004 par ces mots : « ravi de voir mes vieux potes ! ».

Michel GEORGE et Jean Pierre CARITEAU Adjoints au Maire, accompagnés de membres du Conseil Municipal, de Marguerite RECHIONE, Présidente de l'UAC d'HADOL étaient venus rendre hommage à leur doyen.

René REBOUT a été CONSEILLER MUNICIPAL puis MAIRE DU VILLAGE de 1965 à 1970. Il devait créer au cours de son mandat, un terrain de sport, la nouvelle école, le comité des Anciens, initier L'ARBRE DE NOËL des employés communaux et transformer son village en «VILLAGE FLEURI».

René REBOUT devait faire carrière dans l'ARTILLERIE et terminait en ralliant la glorieuse 2^E D.B. en septembre 1944 où il servit au XI/64^e R.A.D.B. pendant la campagne de LIBÉRATION DE LA FRANCE. Il terminait cette campagne avec le grade d'adjudant.

Il eut la douleur de perdre son épouse le 29 février 2000 après soixante ans de mariage. Il est père de trois enfants et peut s'enorgueillir d'une belle descendance de six petits enfants et huit arrières petits enfants.

Rayonnant et ému, René REBOUT s'est vu offrir par le CONSEIL GÉNÉRAL le DIPLOME DU

centenaire réalisé par l'IMAGERIE D'ÉPINAL, remis par ses camarades Roger COLIN et François CREUSOT une COLLECTION DE LIVRES SUR LES VOSGES et la MÉDAILLE UNIVERSELLE DU BIENHEUREUX PÈRE DANIEL BROTTIER qui récompense les GRANDS SERVITEURS DU MONDE COMBATTANT ET DE L'UNAC, portant gravée la mention.
« À NOTRE PRÉSIDENT FONDATEUR RENÉ REBOUT POUR SES CENT ANS ».

C'est un René REBOUT à 100% de sa forme et rayonnant qui remerciait ses amis et leur exprimait sa joie de les voir aussi nombreux autour de lui.

D'après l'article de l'EST RÉPUBLICAIN fourni par la section 2^E D.B. des VOSGES.

G.L.

* * *

LES ANCIENS DE LA 2^E D.B. DES VOSGES HONORENT RENÉ REBOUT

Émouvante cérémonie que celle organisée le vendredi 3 mai après-midi à la MAISON DE RETRAITE DU C.H.I de la rue LUTHERER où le MONDE ANCIENS COMBATTANTS est venu rendre un vibrant hommage à un des siens, René REBOUT tout juste 100 ans le 17 Avril dernier. Michel HUG, PRÉSIDENT DE LA SECTION D'ÉPINAL (et VICE-PRÉSIDENT DE LA SECTION DÉPARTEMENTALE) de la Société Nationale d'Entraide de la MÉDAILLE MILITAIRE et Roger Le NEURES, PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL DES ANCIENS DE LA 2^E D.B. lui ont remis l'IMAGE D'ÉPINAL DE LA MÉDAILLE MILITAIRE en présence de deux de ses enfants, Jean Claude et Françoise.

René REBOUT, malgré quelques petits soucis de santé bien compréhensibles, a beaucoup apprécié cette visite d'autant que les deux Présidents étaient accompagnés de quelques camarades et amis parmi lesquels Pierre PAYOT et Jean-Marie VALENTIN TRÉSORIER DE LA SECTION D'ENTRAIDE DE LA MÉDAILLE MILITAIRE.

Michel HUG a, à cette occasion, rappelé "l'importance de cette distinction qui se situe entre la légion d'honneur et l'Ordre National du Mérite".

Quand à Roger LE NEURÉS, il a souligné les engagements de René REBOUT qui a tout d'abord pendant la drôle de guerre, du 4 Septembre 1939 au 26 Juin 1940, participé aux combats dans une unité d'artillerie (LORRAINE, BELGIQUE, AISNE, CENTRE DE LA FRANCE DONT LA RÉGION DE GIENS ET DE SULLY-SUR-LOIRE) et ensuite et surtout du 28 septembre 1944 au 8 Mai 1945 a combattu au sein de la 2^E D.B. (dans les VOSGES et en ALSACE notamment) participant ensuite à la CAMPAGNE D'ALLEMAGNE pour terminer à BERCHTESGADEN.

Le pot de l'amitié a conclu cette visite que l'ancien Maire a beaucoup apprécié, un de ces camarades de la 2^E D.B, François HURAUX lui a remis l'Écusson sur bois de la 2^E D.B. Lors de ses remerciements René avec un grand sourire nous disait "...tu crois que je vais être dans CARAVANE, je n'ai peut être plus de camarade pour me reconnaître ».

P/O, LE PRÉSIDENT
ROGER LE NEURES

LE SECRÉTAIRE
FRANÇOIS HURAUX

IN MEMORIAM initié et voulu par le Président Philippe PESCHAUD continue, témoignage vivant de l'Esprit LECLERC.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à ses deux rédacteurs, le pionnier Jean MEUNIER du HOUSOY, son successeur Jean PENET et au rédacteur en chef de CARAVANE en 1993 Alain RAPHAEL son véritable créateur.

La petite équipe de CARAVANE apprend avec une grande tristesse et beaucoup de regret la démission, pour la partie IN MEMORIAM, de son rédacteur adjoint JEAN MEUNIER du HOUSOY. JEAN a constaté avec amertume que son état de santé ne lui permettait plus d'assumer sa mission de rédaction et de mise en page avec l'allant l'efficacité, la minutie, la ténacité et le rendement qu'il estimait devoir apporter à ces tâches comme il l'avait fait jusqu'alors.

Rappelons que JEAN MEUNIER du HOUSOY a assumé seul pendant près de vingt ans sa très lourde mission de rédacteur de « IN MEMORIAM », cette mémoire vivante des ANCIENS DE LA 2^e D.B. qui nous ont quittés au fil des ans. Il a assuré ce travail écrasant, très complexe, nous irions jusqu'à dire harassant, avec un dévouement exemplaire, un sens des relations humaines hors du commun, un tact et une élégance innés dans ses rapports avec les familles blessées et effondrées par la perte de l'être cher. Nul n'étant à l'abri de l'erreur, malgré les recherches poussées qu'il menait et une immense conscience professionnelle, il lui arrivait parfois de se voir cruellement attaqué par certains. Il savait faire front avec courage et calme encaissant sans broncher les critiques qui sont, hélas, le lot de tous les pionniers dans une publication délicate.

JEAN nous te regrettons car la RÉDACTION de CARAVANE se trouve privée d'un collaborateur précieux, apprécié et surtout d'un conseiller éclairé pour l'appréhension de certains problèmes nécessitant la profonde sensibilité d'un combattant de

LECLERC. ANCIEN du 3^e R.M.T, plus précisément de la NUEVE, tu es pénétré de cette flamme qui anime les GARS DE LECLERC et que tu rayannes sur ton entourage.

Je ne parlerai pas de l'amitié que te portent tous les ANCIENS du SIÈGE puisque tu reviendras très vite au sein de L'ÉQUIPE DES BÉNÉVOLES qui t'attend de pied ferme.

* * *

Grâce au ciel, ta mission a pu être confiée à un ANCIEN DE LA 2^e D.B., JEAN PENET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION DU 40^e RANA et de l'AMICALE CÔTE BASQUE BÉARN. Malgré sa surcharge de travail et une légitime envie de se laisser définitivement conquérir par la douceur du PAYS BASQUE, il a répondu présent aux sollicitations de Madame ROSETTE PESCHAUD, VICE PRÉSIDENTE DE LA FONDATION. Outre son grand talent et sa compétence reconnue de journaliste professionnel, il apporte à cette tâche nouvelle, sa fougue, son dévouement absolu et son admiration profonde pour le GÉNÉRAL LECLERC. Lui aussi est animé par la FLAMME DES ANCIENS DU GÉNÉRAL.

IN MEMORIAM est en excellentes mains, la preuve en est apportée par sa communication de 26 mai 2011. « IN MEMORIAM 2009-2010 paraîtra d'ici la fin de l'année ». Merci Jean PENET et bravo. Nous ne saurions oublier dans ce mot de bienvenue Madame PENET qui est son assistante précieuse et admirée pour la frappe la mise en page et la relecture des épreuves. Merci Madame du fond du coeur.

G.L.

GROUPEMENT DE MARCHÉ EN INDOCHINE DE LA 2^e D.B.



LES ANCIENS DU GROUPEMENT MASSU SE SONT RÉUNIS COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, AU CLUB DE LA FRANCE LIBRE, RUE VERGNIAUD À PARIS, LE 22 MARS 2011.

La messe du souvenir précédant le repas aurait dû être dite par le PÈRE MAURICE CORDIER, ancien du 3^e R.A.C., mais par suite de son hospitalisation il a dû être fait appel à un autre prêtre. C'est le PÈRE PAUL ALEXANDRE qui a accepté de diriger nos prières avec beaucoup de simplicité, d'à propos et de spiritualité.

Il faut dire que ce PRÊTRE est le fils de notre «FRÈRE D'ARMES» BLAISE ALEXANDRE (1^{er} RMSM) COMPAGNON DE LA LIBÉRATION, décédé le 23 mars 2005.

Au cours de la messe, nous avons évoqué le souvenir de nos camarades du G.M. décédés depuis notre dernière réunion : LE GÉNÉRAL JEAN COMPAGNON, ÉDOUARD BERTRAND, BERNARD DUMONT, ALAIN PIERRE-MARIE, RENÉ DOYET,

FRANÇOIS CARON, GUY PLANELLE, AUGUSTE RICHARD, SERGE KONIG, JACKY CORNU ET LA ROCHAMBELLE MADELEINE COLOMB.

Malgré notre invitation, le Père n'est pas resté déjeuner avec nous, car il avait une réunion de famille motivée par l'anniversaire de la mort de son père.

Avant de passer à table, au BAR DU CLUB où étaient servis les apéritifs, le COLONEL COURDESSES a pris la parole d'abord pour remercier les personnes présentes, remercier le PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MARTIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2^e D.B., que nous fait l'honneur d'être parmi nous et enfin pour donner des nouvelles des camarades qui s'étaient excusés :

D'abord une mention particulière pour la fille de DONIOL qui a accompagné son père atteint de la maladie de Parkinson et en fauteuil roulant.

. Mesdames MASSU et BARRAL, BOSC-BIERNE, BUNOUF, POLLEDRI, VINET, WOLFF, LEFRANC, MAQUAIRE, FONTANA, Robert, de BRIEY, DUBOIS, MISSOUT, LEMOINE, DUPERRON, BROWAEYS, MEAUX SAINT MARC, MONSELLIER et GOINEAUD.

Le repas s'est déroulé ensuite dans l'ambiance habituelle de bonne humeur où l'actualité, la vie de famille et quelques anecdotes de la vie quotidienne en INDOCHINE ou ailleurs, étaient les sujets qui alimentaient les conversations. Nous étions trente quatre convives.

Enfin, vers 15h30, la «MARCHÉ DE LA 2^e D.B.» chantée, toute l'assistance debout, clôturait notre réunion. Les CAMARADES sont repartis chez eux en se disant l'un à l'autre « à l'année prochaine ! ».

COLONEL (ER) MAURICE COURDESSES
VICE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
DES ANCIENS DE LA 2^e DB

KOUFRA 70^e ANNIVERSAIRE

À MEYENHEIM LE 16 MARS 2011 LE RÉGIMENT DE MARCHE DU TCHAD
A COMMÉMORÉ LA VICTOIRE DE KOUFRA REMPORTEE LE 1^{ER} MARS 1942
PAR UNE COLONNE SAHARIENNE MOTORISÉE MISE SUR PIED
PAR LE COLONEL LECLERC

À PARTIR DU RÉGIMENT DE TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS DU TCHAD
DONT EST ISSU LE RÉGIMENT ACTUEL.



LE COLONEL FRANÇOIS, COMMANDANT LE RMT, PASSE EN REVUE LES TROUPES

LE RÉGIMENT DE MARCHE DU TCHAD
ACTUELLEMENT COMMANDÉ PAR
LE COLONEL FRANÇOIS PORTE À CE TITRE
LE NOM DE RÉGIMENT DU SERMENT.

En effet, ce **SERMENT** a pour origine les quelques mots adressés le **2 mars 1941** par le **COLONEL LECLERC** le lendemain de la conquête du **FORT D'EL TAG (Koufra)** à ses hommes rassemblés au pied du mât des couleurs où flottait fièrement le drapeau français (1). L'Histoire les a traduits ainsi « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ».

KOUFRA était la **PREMIÈRE VICTOIRE FRANÇAISE** remportée par des **FRANÇAIS** depuis la débâcle de 1940. Désormais, dépositaire de cet héritage historique, le R.M.T, de retour en ALSACE à MEYENHEIM, a célébré avec faste, rigueur et émotion ce grand et exceptionnel anniversaire.

L'ADJUDANT CHEF DANIEL NEVOT, 92 ans, Ancien de KOUFRA avait comme tous les ans fait le voyage depuis les ÉTATS UNIS où il réside pour donner lecture du SERMENT devant le régiment figé dans une garde à vous de marbre. Nous rappelons que LE NEVOT, PARRAIN DU RÉGIMENT, a offert il y a peu la sculpture située à l'entrée du casernement actuel lors du baptême du **Quartier au nom du colonel DIO** successeur désigné par le GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE pour commander sa chère 2^e D.B. à son départ à FONTAINEBLEAU (article de GUY MERLE dans CARAVANE N°447-pages 35 et 37).

Douze associations de L'U.N.C (UNION NATIONALE DES COMBATTANTS) avaient détaché leurs porte-drapeaux. De nombreux invités assistaient à la cérémonie. Seuls les représentants institutionnels manquaient à l'appel : neutralité oblige à quelques jours des élections.

Au cours de cette cérémonie, LA FOURRAGÈRE a été remise à une CENTAINE DE JEUNES RECRUES. D'autre part, la seconde COMPAGNIE rentrée du LIBAN a été accueillie.

Des décorations ont été remises par le GÉNÉRAL MARTIN KLOTZ, qui présidait la prise d'armes.

(1) « *nous ne nous arrêterons que quand le drapeau français flottera sur Metz et Strasbourg* » (général INGOLD – colonel DRONNE) les FORCES FRANÇAISES LIBRES en AFRIQUE 1940/1943 (SHAT).

G.L.



LECTURE DES COMBATS DE KOUFRA
DE GAUCHE À DROITE : GÉNÉRAL MARTIN KLOTZ, COMMANDANT LA 2^e BB,
GOUVERNEUR MILITAIRE DE STRASBOURG, COLONEL FRANÇOIS, COMMANDANT
LE RMT ET DANIEL LE NEVOT ANCIEN DE KOUFRA



REMISE DE FOURRAGERE AU MAJOR DE SECTION PAR DANIEL LE NEVOT

PHOTOS : D.N.A (DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE)

70° ANNIVERSAIRE DE KOUFRA POUR LES ANCIENS EN PÈLERINAGE À COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES

EN CETTE ANNÉE DU 70^e ANNIVERSAIRE DE LA CONQUÊTE DU FORT D'EL TAG DE L'OASIS DE KOUFRA, LE 1^{er} MARS 1941, PAR LES FRANÇAIS LIBRES DU TCHAD ET DU CÉLÈBRE SERMENT PRONONCÉ PAR LEUR CHEF LE COLONEL LECLERC, LE 21 MARS AU LEVER DES COULEURS FRANÇAISES SUR LE FORT NOUVELLEMENT CONQUIS, LES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^e D.B. ET LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ONT DÉCIDÉ DE MARQUER LEUR PÈLERINAGE ANNUEL SUR LES TOMBES DU GÉNÉRAL DE GAULLE ET DU GÉNÉRAL DE BOISSIEU À COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES PAR UNE GRANDE MANIFESTATION SUR L'ESPLANADE DE LA CROIX DE LORRAINE DU MÉMORIAL GÉNÉRAL DE GAULLE. ILS ONT AINSI VOULU, AVEC UNE GRANDE ÉMOTION, SOLENNELLEMENT UNIR DANS LE MÊME SOUVENIR, LE GÉNÉRAL DE GAULLE CHEF DES FRANÇAIS LIBRES ET LE COLONEL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, COMMANDANT MILITAIRE DES FORCES FRANÇAISES LIBRE DU TCHAD, FUTUR GÉNÉRAL COMMANDANT LA GLORIEUSE 2^e D.B.

Le pèlerinage a regroupé 106 participants, Anciens, Veuves et Amis venus, partie en autocar affrété par la FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE à partir de PARIS, partie par moyens personnels dont un car venant de Strasbourg sous la houlette de Jean MARTIN, PRÉSIDENT DE L'AMICALE DU BAS RHIN ET DE STRASBOURG, et s'est déroulé selon un programme désormais traditionnel.

À 11h30, après le regroupement de tous les participants en la petite ÉGLISE DE COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES s'est tenue la messe en MÉMOIRE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE et du GÉNÉRAL DE BOISSIEU devant une assistance grave et recueillie.

L'office fut concélébré par le PÈRE MAURICE CORDIER AUMÔNIER GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION et par le PÈRE PAUL ALEXANDRE, fils de Blaise (1^{er} R.M.S.M) COMPAGNON DE LA LIBÉRATION.

Sous la direction de leur PRÉSIDENT, le LIEUTENANT OSMONT, huit LIEUTENANTS du 501^e R.C.C étaient présents et contribuèrent à animer la messe de façon remarquable.

Le FANION DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE fièrement présenté par un jeune caporal chef du R.M.T et le DRAPEAU NATIONAL DE L'ASSOCIATION porté par notre vaillant et fidèle ROGER DORÉ encadraient l'autel. Une dizaine de DRAPEAUX D'AMICALES s'alignaient de part et d'autres de l'allée centrale.

Parmi les personnalités on remarquait MADAME DE BOISSIEU, LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CUCHE CO PRÉSIDENT DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE - représentant JEAN-FRANÇOIS MARTIN PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION et de la FONDATION - et madame, auxquels nous devons la présence et de notre PÈRE CORDIER hospitalisé à LIMEIL BREVANNES après une sévère fracture, Madame ROSETTE PESCHAUD VICE PRÉSIDENTE DE LA FONDATION, le GÉNÉRAL de C.A. PERAN GOUVERNEUR MILITAIRE DE METZ - OFFICIER GÉNÉRAL DE LA ZONE DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ EST - OFFICIER GÉNÉRAL CHARGÉ DE LA ZONE DE SOUTIEN NORD-EST et madame, le GÉNÉRAL DE BRIGADE KLOTZ GOUVERNEUR MILITAIRE DE STRASBOURG ET COMMANDANT LA 2^e B.B., le COLONEL FRANÇOIS COMMANDANT LE R.M.T, le GÉNÉRAL d'ANSELME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FONDATION, Madame BESSON CANTAREL FILLE DU GÉNÉRAL CANTAREL et MARRAINE DU 501^e R.C.C.

Deux délégations, l'une du « MÉMORIAL MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS - MUSÉE JEAN MOULIN » conduite par Madame LEVISE TOUZÉ DIRECTRICE et l'autre de la CHANCELLERIE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION menée par Monsieur TROUPLIN assistaient à l'office.

Après la messe les participants précédés du FANION DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE et du DRAPEAU NATIONAL honoraient la mémoire du GÉNÉRAL DE GAULLE et du GÉNÉRAL DE BOISSIEU en se rendant sur leurs tombes toutes proches avec en fond de tableau les drapeaux présents à la cérémonie.

À 13h30, tous se retrouvaient dans la chaude ambiance d'un repas DB servi dans la SALLE DES FÊTES DE COLOMBEY mise à notre disposition par Mr BABOUOT, MAIRE DE COLOMBEY.

Une vibrante « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. » clôturait cette sympathique et très belle réunion.

À l'issue tous furent transportés en car au MÉMORIAL GÉNÉRAL DE GAULLE ou une visite très rapide était organisée. Le DIRECTEUR du MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE présentait aux Anciens la vie et l'enfance du GÉNÉRAL et pressé par le temps se voyait obligé de résumer les combats de la FRANCE LIBRE et en particulier ceux du GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, MARÉCHAL DE FRANCE.

À 16h00, la cérémonie commémorative du 70^e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE KOUFRA se déroulait sur l'esplanade de la CROIX DE LORRAINE.



PHOTO : MÉMORIAL MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

Sous la présidence du PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MARTIN, représenté par le COLONEL MAURICE COURDESSES PREMIER VICE PRÉSIDENT de l'ASSOCIATION des ANCIENS de la 2^e D.B., de Mme ROSETTE PESCHAUD VICE PRÉSIDENTE de la FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, et du GÉNÉRAL d'ARMÉE BRUNO CUCHE GOUVERNEUR DES INVALIDES ET CO PRÉSIDENT DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE.

En présence du GÉNÉRAL de CA PÉRAN commandant la RÉGION TERRE NORD EST, du GÉNÉRAL DE BRIGADE KLOTZ GOUVERNEUR MILITAIRE DE STRASBOURG ET COMMANDANT LA 2^e B.B., de CHARLES LECLERC DE HAUTECLOCQUE REPRÉSENTANT LA FAMILLE et du MAIRE DE COLOMBEY monsieur BABOUOT. Les troupes sous les armes, étaient constituées d'une compagnie du R.M.T le « RÉGIMENT DU SERMENT », aux ordres du COLONEL FRANÇOIS CHEF DE CORPS. Le cérémonial déroulait son strict ordonnancement rythmé par la musique régionale de l'ARME BLINDÉE CAVALERIE :

- Mise en place - honneurs au drapeau.
- Arrivée des autorités - salut au DRAPEAU du R.M.T - Revue des troupes par le général.
- Dépôt de gerbe - sonnerie «AUX MORTS» - MINUTE DE SILENCE - MARSEILLAISE chantée par tous.
- Lecture d'un TEXTE ÉVOQUANT KOUFRA - CHANT DE LA 2^e D.B. Les honneurs au drapeau furent rendus à l'issue de la PRISE D'ARMES.

Toute l'émotion des Anciens fixant la magnifique CROIX DE LORRAINE qui se découpait dans l'azur profond d'un beau ciel d'été éclatait dans le chant de la MARCHÉ DE LA 2^eDB magistralement accompagné par la musique régionale. Un reportage photographique fait par notre ami SOUCHU présenté en dernière page traduira mieux que de longs discours tous les sentiments éprouvés tout au long de cette splendide journée.

G.L.



LA VISITE DES CADETS DE WEST POINT



MÉMORIAL DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS - MUSÉE JEAN MOULIN



VISITE ET PRÉSENTATION DU
MÉMORIAL PAR LE COLONEL
COURDESSES



Dans le cadre d'un voyage d'études en France sur les sites historiques de la 2^e GUERRE MONDIALE, une délégation de CADETS DE WEST POINT a consacré plus spécialement ses journées des 17 et 18 mars 2011 à L'HISTOIRE de la 2^e D.B., à l'approche de la personnalité du GÉNÉRAL LECLERC et de ses hommes et aux combats livrés par la DIVISION. Ce fut l'objet des visites du MÉMORIAL MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE et de l'ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^e D.B. où ils furent reçus à déjeuner par notre Président Jean-François MARTIN.

La délégation était conduite cette année comme en 2009 par le COLONEL GENTILE et le MAJOR DOSS.

La journée du 17 avril avait été consacrée à la visite du Montormel (Orne) sur les lieux de combats en Normandie « POCHE DE FALAISE ».

La FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE organise ces visites depuis 2003 à l'initiative du Général de CA DELANGHE, ancien commandant la 2^e DB, très introduit dans les milieux militaires américains.

Cette journée du 18 mars a été très émouvante pour les ANCIENS COMBATTANTS de la 2^e DB ravis de côtoyer les futurs grands chefs militaires des U.S.A.

Merci mon général.

G.L.



LE GÉNÉRAL DELANGHE, ORGANISATEUR ET INITIATEUR DE CE RAPPROCHEMENT FRANCO-AMÉRICAIN, S'ADRESSE EN LANGUE ANGLAISE AUX CADETS ET À LEURS ACCOMPAGNATEURS



DANS L'AMBIANCE 2^e DB EN L'ESPACE PHILIPPE PESCHAUD



LE GÉNÉRAL CUCHE S'ADRESSE AUX CADETS LORS DU COCKTAIL DE L'AMITIÉ



PHOTOS : B. SOUCHU



LES FÉLICITATIONS DU PRÉSIDENT NATIONAL JEAN-FRANÇOIS MARTIN À TOUS LES ORGANISATEURS COLONEL COURDESSES, GÉNÉRAL CA DELANGHE ET MADAME, MADAME ROSETTE PESCHAUD



DEUX PRIX



FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOUQUE

ONT ÉTÉ DÉCERNÉS LE 8 SEPTEMBRE 2010 PAR LE PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MARTIN
ET LE GÉNÉRAL SZWED, COMMANDANT LE C.E.S.A.T,

AU LIEUTENANT COLONEL PIERRE POUR SON ARTICLE (PUBLIÉ DANS CARAVANE 450):

« *CONTRE RÉACTION AU KAPISA : MANŒVRE TACTIQUE, GAIN STRATÉGIQUE* ».

AU COLONEL CHAUVANCY POUR SON ARTICLE :

« *DÉMOCRATIE EN GUERRE DES IDÉES AU XXI^E SIÈCLE : LA CONTRE INSURRECTION, UNE NOUVELLE CONFRONTATION IDÉOLOGIQUE ?* ».

ce dernier est publié ci-dessous

DÉMOCRATIE EN GUERRE DES IDÉES AU XXI^E SIÈCLE : LA CONTRE INSURRECTION, UNE NOUVELLE CONFRONTATION IDÉOLOGIQUE ?

COLONEL CHAUVANCY

OFFICIER SAINT-CYRIEN, L'AUTEUR EST OFFICIER DES TROUPES DE MARINE, DANS LESQUELLES IL PASSE SA PREMIÈRE PARTIE DE CARRIÈRE. BREVETÉ TECHNIQUE DE L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE SUPÉRIEUR, IL EST DOCTEUR EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION. REPRÉSENTANT NATIONAL DE L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES AUPRÈS DE L'OTAN POUR LES OPÉRATIONS MILITAIRES D'INFLUENCE, IL EST CHEF DE PROJETS DANS CE MÊME DOMAINE AU CICDE (CENTRE INTERARMÉES DE CONCEPTS, DOCTRINES ET EXPÉRIMENTATIONS) DEPUIS 2005.

DÉMOCRATIE ET GUERRE DES IDÉES AU XXI^E SIÈCLE : LA CONTRE-INSURRECTION, UNE NOUVELLE CONFRONTATION IDÉOLOGIQUE ?

Nos démocraties rassemblées dans l'ALLIANCE ATLANTIQUE ou dans l'UNION EUROPÉENNE sont de plus en plus engagées dans des guerres appelées asymétriques. Dans ces engagements visant à amener une certaine paix, l'OCCIDENT est contesté directement ou indirectement dans tous les domaines par un ensemble d'ÉTATS qualifiables de NON-OCCIDENTAUX, non comme au temps de la GUERRE FROIDE sous la forme d'un affrontement de bloc à bloc mais dans l'objectif historique et naturel, car inhérent aux relations entre les groupes humains, d'obtenir un nouvel équilibre sinon un nouveau rapport de forces au niveau mondial que ce soit au profit d'un Etat particulier ou d'un ensemble d'Etats. En outre, les groupes non étatiques y jouent désormais un rôle majeur.

Ces conflits asymétriques ou non-conventionnels s'appuient sur une guerre des idées, qu'elles soient politiques, sociales, religieuses, au demeurant même ethniques. Cependant, autant les opposants à la SOCIÉTÉ OCCIDENTALE sont motivés, autant celle-ci paraît bien éloignée de toute velléité à défendre sinon à promouvoir fermement son modèle.

Or, ce modèle donne le sens de l'engagement de la collectivité éventuellement par son bras armé qu'est le soldat. Il définit la cause pour laquelle celui-ci sera prêt à se battre et éventuellement à mourir sur une terre éloignée de son propre PAYS. Il ne peut y avoir d'engagement militaire, même d'une démocratie, sans idées fortes et motivantes pour le soutenir. Cela signifie que la volonté de vaincre de part et d'autre doit être au moins la même, sinon légitimement supérieure dans les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES...

L'OCCIDENT est-il capable de répondre aux défis des guerres asymétriques tels que ses armées les subissent aujourd'hui? Cela est sans doute partiellement possible dans sa dimension politique. Cependant elles englobent désormais une lutte identitaire les rendant passionnelles avec une rationalité que nous ne comprenons pas, sauf peut-être dans le cadre d'une soumission intellectuelle et philosophique systématique dans la recherche des causes atténuantes, notamment dans la « REPENTANCE » de « FAUTES PASSÉES ». Elles s'appuient sur une nouvelle idéologie, cette fois à la fois religieuse et politique, sinon ethnique « CONTRE » la suprématie occidentale, faisant parfois craindre le retour d'une guerre totale.

Ainsi, cette guerre des idées, sinon par les idées, qui, dans un conflit non-conventionnel s'appuie sur des valeurs fortes pour les

démocraties occidentales, est à soutenir dans la durée, en amont, pendant et sinon surtout après la résolution de la guerre.

Elle s'exprime ensuite au niveau du THÉÂTRE DES OPÉRATIONS par la bataille des perceptions qui vise à convaincre l'adversaire de l'inutilité de son combat et de sa cause peu acceptable pour la paix. Sans succès clair dans cette bataille de longue haleine, le conflit ne pourra pas trouver une fin honorable pour les deux parties. Guerre des idées et bataille des perceptions sont donc désormais essentielles pour les engagements militaires des DÉMOCRATIES OCCIDENTALES à travers une approche globale du conflit, c'est-à-dire une stratégie qui ne fait pas uniquement appel à sa dimension militaire même si elle représente un facteur incontournable du rapport de forces.

Il nous faut donc redéfinir ce qu'est la SOCIÉTÉ OCCIDENTALE aujourd'hui, déterminer pourquoi et contre qui elle doit se protéger, enfin expliquer comment peut-elle engager la guerre des idées et la bataille des perceptions.

SOCIÉTÉ OCCIDENTALE ET MONDE NON OCCIDENTAL

Malgré ses succès, le modèle occidental est de plus en plus rejeté par le MONDE NON-OCCIDENTAL dont le premier lien est celui de l'opposition à la société occidentale.

Cependant L'OCCIDENT reste un concept flou qu'il nous faut tenter de préciser.

♦ **EVOLUTION DEPUIS LE XX^e SIÈCLE DE LA NOTION D'OCCIDENT**

Hier la SOCIÉTÉ OCCIDENTALE pouvait être définie comme EUROPÉENNE et CHRÉTIENNE. Elle s'affichait puissante, conquérante, dominante. Cet OCCIDENT CHRÉTIEN et blanc, ce qui est sans doute aussi une cause des tensions contemporaines, dominait peu ou prou le monde que ce soit politiquement, militairement, culturellement ou économiquement. Il proposait sinon imposait sa vision du monde dans la résolution des conflits en créant la SOCIÉTÉ DES NATIONS puis l'ONU dont près des deux tiers du budget sont assurés par L'OCCIDENT, dans la promotion des libertés individuelles et des droits de l'homme par la RÉVOLUTION AMÉRICAINE de 1776, la RÉVOLUTION FRANÇAISE de 1789, enfin par la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Aujourd'hui, l'appartenance à L'OCCIDENT se justifie par une référence historique, culturelle et finalement peu religieuse à la chrétienté, à la civilisation qui en est issue et aux valeurs, notamment dans une certaine conception humaniste de l'être humain, qui unissent ses Etats et ses peuples. En effet, initialement européen, cet OCCIDENT a élargi son emprise géographique en devenant EURO-AMÉRICAIN avec les ETATS-UNIS et le CANADA, avec un élargissement à L'Australie et à la NOUVELLE-ZÉLANDE.

La nouvelle société occidentale pourrait donc se définir comme un GROUPE D'ETATS et de NATIONS partageant les mêmes valeurs démocratiques et le même respect des caractéristiques sociétales de ceux qui la composent. Elle s'appuie notamment sur une adhésion de l'individu au modèle social et culturel majoritaire. Néanmoins, cette société occidentale existe aussi par une compréhension commune de sa sécurité collective. Lors du débat sur la réintégration de la FRANCE dans l'OTAN, le président de la République l'a exprimé très clairement le 11 mars 2009 : « La France [...] fière d'être ce qu'elle est, une démocratie libre, une démocratie européenne et une démocratie occidentale [...]. Et la France sait, aussi, qui sont ses alliés et qui sont ses amis : et je n'ai pas peur de dire que nos alliés et nos amis, c'est d'abord la famille occidentale ».

Il s'agit donc bien d'une appartenance civilisationnelle et sécuritaire. De fait, elle exclut la TURQUIE, présente pourtant dans le club occidental par l'OTAN, catalyseur potentiel des minorités musulmanes en EUROPE malgré sa laïcité qui est aujourd'hui fragilisée et ses références à L'OCCIDENT depuis KEMAL ATATÜRK. Elle exclut aussi ISRAËL dont les liens avec le monde occidental sont anciens en raison de la présence de cette minorité religieuse dont on ne peut négliger l'influence et son statut particulier au sein des ETATS OCCIDENTAUX depuis la SECONDE GUERRE MONDIALE, d'autres démocraties comme le JAPON.

Les questions restent posées sur L'AMÉRIQUE DU SUD pourtant aux valeurs chrétiennes prononcées mais qui n'est pas considérée comme faisant partie du monde occidental montrant que le critère de la chrétienté n'est pas le facteur principal de l'appartenance à L'OCCIDENT.

Cet ensemble de critères conduit à définir une société occidentale à laquelle nous nous référons mais aussi aux changements qui la secouent dans ce XXI^e siècle. Peut-on en dire pour autant que cette conception de L'OCCIDENT puisse finalement être l'expression d'une civilisation comme cela est souvent déclaré et donc être un acteur éventuel d'un choc des idées sinon des civilisations ?

♦ **CIVILISATION OCCIDENTALE OU CIVILISATION UNIVERSELLE**

En effet, comment définir la civilisation occidentale aujourd'hui ? SAMUEL HUNTINGTON, décédé le 24 décembre 2008, a bien étudié ce qu'est L'OCCIDENT et a identifié la problématique du choc des civilisations ⁽¹⁾ qui est devenu une expression connue. Se référant à la PENSÉE DES LUMIÈRES DU XVIII^e siècle, la CIVILISATION OCCIDENTALE vue par L'EUROPE désigne ce que les sociétés civilisées ont en commun, comme les villes et la culture écrite qui les distinguent des sociétés primitives et barbares. Le concept de civilisation universelle, caractéristique de L'OCCIDENT, est issu de cette compréhension de la mission civilisatrice de L'EUROPE. Au XIX^e siècle, l'idée de « la responsabilité de l'homme blanc » a servi à justifier l'expansion politique occidentale et la domination économique sur le monde non-occidental. Cette civilisation universelle pré suppose en outre le besoin que les autres civilisations auraient à imiter les pratiques et les institutions occidentales. Elle « peut désigner les principes, les valeurs et les doctrines auxquels adhèrent nombre d'occidentaux et de représentants d'autres civilisations » ⁽²⁾. S.HUNTINGTON l'appelle LA CULTURE DE DAVOS. La notion de civilisation universelle conduit aussi à croire que les NON-OCCIDENTAUX « s'occidentaliseront » en consommant plus de produits occidentaux : « L'universalisme est l'idéologie utilisée par l'Occident dans ses confrontations avec les cultures non occidentales » ⁽³⁾. Or comme le rappelle très justement S.HUNTINGTON, la civilisation occidentale « est loin de former une culture universelle, et les dirigeants qui la partagent ne sont donc pas nécessairement en position de force dans leur propre société ».

L'autre expression de cette suprématie est celle du développement de l'information globalisée alors que les AGENCES DE PRESSE MONDIALES sont AMÉRICAINES et EUROPÉENNES et dominant la collecte et la diffusion mondiales des informations notamment en accord avec leur déontologie. Par ailleurs, les mêmes images visuelles transmises simultanément à travers le monde, suscitent des perceptions différentes en fonction des audiences.

L'ampleur de cette domination occidentale est ainsi une source importante de ressentiment et d'hostilité des NON-OCCIDENTAUX à son égard qui contestent son approche occidentale des problèmes mondiaux. Cela explique le développement de CHAÎNES DE TÉLÉVISION non occidentales à diffusion mondiale grâce à la TECHNOLOGIE et INTERNET pour établir une contre-influence et donner sinon construire une perception différente.

♦ **LES FAIBLESSES DE L'OCCIDENT**

Aujourd'hui, sa domination est contestée par un monde que L'OCCIDENT a lui-même créé par une mondialisation pour les besoins du marché. Cela s'est accompagné d'un affaiblissement des valeurs traditionnelles des sociétés au profit de l'octroi de droits de plus en plus importants à l'individu au détriment des devoirs envers le collectif, c'est-à-dire une domination de l'intérêt particulier au détriment de l'intérêt général, finalement un fort individualisme existant peu dans le monde NON OCCIDENTAL, créant de fait un choc des cultures plus qu'un choc des civilisations.

Autant hier, nos NATIONS étaient relativement homogènes que ce soit sur le plan ethnique ou religieux, tout en se faisant allégrement la guerre dans une logique le plus souvent politique par le moyen de la domination militaire sur l'autre, autant aujourd'hui nos sociétés voient leur cadre référentiel s'estomper, se diluer, sinon être remis en cause par l'échec d'une citoyenneté unique affirmée. Nous assistons au refus de ce qu'on pourrait appeler une identité nationale s'appuyant sur les droits et les devoirs de chaque individu au sein d'une communauté nationale au profit d'un communautarisme grandissant et donc de l'affaiblissement d'un engagement de l'ensemble de la société lorsque cela est nécessaire. Ainsi l'individu choisit la cause qu'il veut bien défendre comme l'aide humanitaire plus valorisante ou même l'activisme violent en fonction des causes. C'est aussi le refus du fait majoritaire au profit du respect des différences des autres sous toutes leurs formes qu'elles soient médicales, ethniques, religieuses... C'est aussi la dimension compassionnelle de L'OCCIDENT qui s'autolégitime en se donnant bonne conscience mais qui l'affaiblit vis-à-vis de ses contradicteurs alors que le rapport de forces entre les civilisations change. Effectivement, l'influence relative de L'OCCIDENT décline ; la puissance économique, militaire et politique des CIVILISATIONS ASIATIQUES s'accroît ; L'ISLAM explose sur le plan démographique, ce qui déstabilise les PAYS MUSULMANS et leurs voisins ; enfin, les civilisations NON OCCIDENTALES réaffirment la valeur de leur propre culture.

Aujourd'hui, L'OCCIDENT n'est plus désormais le seul à être puissant, « le monde est divisé en une entité occidentale et une multitude d'entités non occidentales » ⁽⁴⁾. >

Par opposition, ces entités constituent un monde NON-OCCIDENTAL hétérogène qui se définit par opposition à L'OCCIDENT, qui veut bien de la modernisation qu'il propose mais ne veut pas ou plus être occidentalisé.

✦ LE CONTEXTE D'EMPLOI DES FORCES ARMÉES OCCIDENTALES

Il nous faut définir dans quel contexte INTÉRIEUR et INTERNATIONAL l'action des FORCES ARMÉES OCCIDENTALES se situe aujourd'hui. Elles ont en effet pour vocation à défendre le système démocratique occidental et non à entreprendre une guerre d'agression. Par son respect des règles définies par la communauté internationale, une démocratie n'est pas agressive malgré cette perception ancrée dans nombre d'ÉTATS NON-OCCIDENTAUX. Elle subit plus la guerre qu'elle ne la fait, elle la perçoit comme une épreuve. Cela ne signifie pas qu'elle ne soit pas capable de l'assumer et donc de la conduire mais elle assumera cette obligation à reculons, laissant l'adversaire atteindre les limites de ce qui est acceptable avant de s'engager dans un conflit où le coût élevé est évident en absence de surprise face à un ennemi ayant eu le temps de s'organiser. En application de la CHARTE DES NATIONS unies sur le droit à la légitime défense, que ce soit dans le TRAITÉ DE LISBONNE ou de la CHARTE DE L'OTAN, la solidarité des ÉTATS-MEMBRES s'exprimerait uniquement d'ailleurs en cas d'agression contre l'un d'entre eux. Le recours à la force dans un cas différent serait soumis au mandat donné par le CONSEIL DE SÉCURITÉ avec toute ce que cela implique comme négociation, lenteur de la prise de décision et montée en puissance progressive avant l'action, sans compter l'action des ÉTATS NON-OCCIDENTAUX.

Finalement, dans ce contexte, le soldat occidental ne sait plus comment faire la guerre face à la complexité dans laquelle il est engagé. D'abord, il faut constater l'affaiblissement du sens national au point que certains soldats, par exemple en FRANCE de CONFESSION MUSULMANE, refusent de servir en AFGHANISTAN. La nouvelle idéologie du respect à la différence a affaibli le concept même de NATION « À LA FRANÇAISE » avec sa conséquence sur le sentiment d'appartenance à la COMMUNAUTÉ NATIONALE, donc D'IDENTITÉ, et sur la NOTION DE CITOYENNETÉ qui amène le citoyen de prendre les armes pour son pays par devoir. C'est aussi le problème de la qualification de l'adversaire avec ces ennemis combattants, ne dépendant pas d'un Etat, sans uniforme, sans déclaration de guerre permettant de donner un statut de prisonnier conformément aux CONVENTIONS DE GENÈVE dont il faut se demander s'il ne faudrait pas les faire évoluer sans oublier la juridiciarisation des conflits. C'est aussi le vocabulaire « politiquement correct » choisi : crise, stabilisation, reconstruction. Le mot « guerre » est refusé. La grande sensibilité aux autres cultures en contact sur les théâtres d'opération conduit même à déployer

des conseillers GENDAD (GENDER ADVISER) au sein des ÉTATS-MAJORS pour prendre en compte les relations avec les populations musulmanes en s'appuyant sur un dialogue en fonction du sexe...

CONTRE QUI OU QUOI, DANS QUEL TYPE DE GUERRE ?

Le contexte de l'emploi des forces est devenu extrêmement complexe. Il nécessite la définition de l'Autre et du type du conflit dans lequel les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES sont engagées afin de déterminer les conditions de la guerre des idées et de la bataille des perceptions. Cette désignation sémantique des belligérants doit orienter le sens du combat. **L'identification des acteurs de ce type de guerre est un acte fondamental.** En effet, peut-on combattre sans savoir contre qui, au service de quelle idéologie, dans quel type de guerre ?

✦ DÉFINIR LES ACTEURS

Pour soutenir la légitimité de l'action, les sociétés démocratiques doivent donc être en mesure d'exprimer avec force et conviction leurs idées. Il leur faut aussi identifier clairement celui qui les agresse pour orienter les choix stratégiques afin de les accompagner en expliquant sinon en persuadant de leur justesse.

Le général DELMAS rappelait l'une des caractéristiques du combattant adverse de la guerre révolutionnaire que l'on peut assimiler à la guerre non-conventionnelle moderne. Celle-ci est une guerre de « MILITANT » dont sa guerre est « *la seule juste puisqu'elle fait triompher la justice, tuer est nécessaire pour la vérité* ». Pour ce soldat militant, il y a le bien et le mal, « *tout mensonge devient vérité s'il aide l'Histoire à s'accomplir selon son sens* ». Il lutte pour imposer sa vérité. Il ne discute pas sur la légitimité de son action. Seule compte la signification qu'il attribue à cette action. Une autre caractéristique de cette guerre est la cruauté et donc l'utilisation de la terreur qui « *est organiquement liée au phénomène révolutionnaire* » en voulant « *changer le monde par la rupture* ».

Aujourd'hui, le CORPUS DOCTRINAL FRANÇAIS INTERARMÉES fait référence à l'adversaire irrégulier ⁽⁵⁾ qui, affrontant nos forces, exprime la confrontation entre des systèmes politiques, sociaux, culturels et stratégiques différents. Il doit être nommé en tant que tel par le pouvoir politique. Cela répond en partie à l'absence de qualification juridique pour ce type d'adversaire. Cette notion vise principalement les organisations non gouvernementales armées qui recherchent la prise du pouvoir. L'adversaire irrégulier peut participer à la stratégie indirecte d'un Etat ou d'une autre organisation, menée à des fins politiques ou économiques.

Il est cependant le plus souvent une faction de guerre civile poursuivant un but politique de type revendicatif (*mouvements de partisans, de résistance, ou de « libération nationale »*). La notion d'adversaire irrégulier doit également considérer deux entités, dont les desseins sont de nature différente, mais qui sont très souvent consubstantielles à son dispositif de soutien :

- > les mouvements terroristes transnationaux qui défendent une vision du monde et de son organisation sociale en opposition avec celle des nations occidentales ;
- > les organisations criminelles recherchant le profit, notamment celles relevant du crime organisé et adossant leurs activités à des Etats faibles ou faillis, de même que les bandes armées locales.

Cependant cet aperçu doctrinal ne paraît pas prendre en compte l'ensemble de la problématique de l'ennemi. Un autre axe de réflexion pourrait donc être la notion de source d'opposition. En effet, volontairement ou pas, les démocraties ne qualifient pas l'ennemi de tel ⁽⁶⁾. Aussi, **la notion de « source d'opposition » peut contribuer à déterminer cet ennemi dissimulé et permet de conduire cette guerre non déclarée. Ce terme générique nomme toute force ou acteur, militaire ou civil, susceptible d'influer négativement, volontairement ou involontairement parfois, sur notre capacité à prendre les décisions contribuant à notre sécurité.** Il s'agit bien de préserver notre capacité à décider en ne laissant pas la maîtrise de l'environnement informationnel aux seules sources d'opposition.

Il faut aussi oser qualifier les acteurs du combat sans timidité ni crainte. La terminologie reste très importante non seulement parce qu'elle doit définir le sens du combat et les acteurs du conflit mais aussi parce qu'elle est utilisée, hier par la propagande, aujourd'hui par une communication mondialisée. **Une source d'opposition qui prend les armes contre les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES est un ennemi.**

Enfin, la bataille pour la population est une caractéristique majeure des guerres non-conventionnelles. La population devient localement un enjeu qu'il faut conquérir en raison du soutien qu'elle peut apporter par conviction, par nécessité ou par peur aux belligérants : « *la population constitue ce terrain différent. Si l'insurgé parvient à dissocier la population du loyaliste, à la contrôler physiquement et à obtenir son soutien actif, il gagnera la guerre* »⁽⁷⁾. Comme le rappelait à nouveau le colonel TRINQUIER, « *L'enjeu de la guerre moderne est la conquête de la population* ». En fonction de sa position, elle peut être une source d'opposition passive ou active, une alliée. Aujourd'hui comme hier, cela se traduit par la remise en cause de la légitimité supposée des sources d'opposition auprès de la population.

➤ **QUEL CADRE DOCTRINAL POUR LES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES ?**

Le terme de « GUERRE NON CONVENTIONNELLE » utilisé jusqu'à cet instant exprime cependant la difficulté de qualifier ce type de guerre dans le langage doctrinal d'aujourd'hui. Il évoque bien sûr la guerre asymétrique, l'insurrection et son pendant la contre-insurrection, la rébellion et la contre-rébellion, la guerre irrégulière. Les modes d'action de « L'ADVERSAIRE » contre lesquels l'Occident se doit de réagir sont la guérilla ⁽⁸⁾, le terrorisme ⁽⁹⁾ et peut-être ce que l'on oublie aujourd'hui, la subversion. Aucun terme néanmoins n'est neutre et cette situation mérite que l'on s'y attarde pour mieux préciser l'engagement des Etats occidentaux dans ces conflits du XXI^e siècle.

De quoi parle-t-on donc ? De l'insurrection, de la rébellion ou de la guerre irrégulière ? La notion de guerre irrégulière s'avère tout à fait intéressante dans un monde juridiciarisé comme aujourd'hui. La guerre irrégulière est une guerre dans laquelle les règles conventionnelles de la guerre pour imposer sa vision de la victoire ne sont pas appliquées par au moins un des belligérants, que ces règles soient politiques (recherche d'une solution pacifique et équilibrée en vue des intérêts des parties prenantes et en fonction du droit international), militaires (par le type d'emploi des forces armées qu'elles soient structurées ou pas), économiques (menaces sur des infrastructures vitales, des voies d'approvisionnement, des enjeux financiers), juridiques (non respect de la charte des Nations unies, du droit humanitaire, recours à la violence), éthiques ou morales (intolérance religieuse, ethnique ou politique). Pour résumer, les règles communément admises pour limiter le recours à la force sont transgressées par les sources d'opposition en vue des fins poursuivies par les sources d'opposition luttant contre les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES. Cependant la notion de guerre irrégulière ne paraît pas susciter l'adhésion de la communauté doctrinale française qui s'oriente vers les termes d'insurrection et de rébellion.

Au niveau interarmées et à partir d'une vision nationale, le CICDE définit l'insurrection comme un soulèvement armé ou une révolte contre le pouvoir en place. Les personnes agissant durant une insurrection sont des insurgés qui visent le renversement du pouvoir en place avec une participation active et significative de la population à l'action menée par les insurgés. Il y a donc une remise en cause de la légitimité du pouvoir en place. L'insurrection met aux prises des belligérants du même Etat mais dont l'un est globalement maître de l'ensemble du territoire. Les insurgés combattent un pouvoir local, possédant le contrôle de l'administration en place, de la police et des forces armées. Une rébellion est quant à elle juridiquement définie comme le fait d'opposer une résistance violente à une personne dépositaire de l'autorité publique ou chargée d'une mission de service public si l'on se réfère à la FRANCE.

Il s'agit en général de l'action armée d'un groupe qu'il soit politique, ethnique, religieux, pourquoi pas mafieux, dont l'objet est de modifier la situation politique établie. Dans les deux cas, les uns et les autres peuvent être soutenus de l'extérieur. Comme le CICDE le spécifie, la principale différence qui existe entre ces deux notions (insurrection et rébellion) consiste en la participation active de la population à la première (insurrection) et pas à la seconde (rébellion).

Quant au type de guerre à mener par les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES, selon l'OTAN, en attente d'une définition officielle, la contre-insurrection est l'ensemble des actions politiques, économiques, sociales, militaires, juridiques, civiles et psychologiques pour défaire une insurrection. Selon L'ARMÉE DE TERRE, la contre-rébellion ⁽¹⁰⁾ « est un mode d'action qui consiste à neutraliser une organisation qui pratique la violence armée sous la forme de guérilla ou de terrorisme, en réduisant sa liberté de manœuvre par confinement, ou bien en l'éliminant par des effets de réduction et de désagrégation. Le niveau d'engagement dans ce type de lutte dépend de l'option politique nationale ou internationale retenue, du rapport de force sur le terrain et de l'attitude de la population ». La contre-rébellion a donc une portée moindre que la contre-insurrection et apparaît comme plus orientée vers des actions militaires même si une action globale et coordonnée avec l'ensemble des intervenants y compris civils est nécessaire puisqu'il faut séparer les entrepreneurs de violence de la population. Nous retiendrons donc comme expressions celles de la contre-insurrection et de source d'opposition.

➤ **MAÎTRISER L'ENVIRONNEMENT INFORMATIONNEL**

La globalisation de l'information permet à tout acteur étatique ou non d'exercer une influence sur le processus décisionnel d'une démocratie. Préserver ou être capable de soutenir les conditions politiques d'un engagement militaire est un préalable incontournable à la réussite d'une opération qu'elle soit une projection de puissance ou une projection de forces. Cette capacité à influencer les audiences identifiées (décideurs civils et militaires, leurs conseillers proches, segment d'une population...) s'exerce dans un environnement informationnel qui se définit comme un espace virtuel et physique dans lequel l'information est reçue, exploitée et diffusée. La notion d'information comprend aussi bien l'information elle-même que les systèmes d'information. Les différents acteurs d'une crise ou d'un conflit y interviennent pour entraver ou soutenir la stratégie choisie. Les enjeux en sont non seulement la crédibilité par exemple de la FRANCE ou de la coalition dont elle peut faire partie mais aussi l'expression indirecte de sa puissance en appui de sa politique étrangère dans tous ses aspects : diplomatie, économie, emploi de ses forces armées...

La perception extérieure des actions occidentales doit aussi être prise en compte alors que la guerre menée par ceux qui n'acceptent les valeurs de L'OCCIDENT vise à faire douter celui-ci de leur pertinence. Le Livre blanc rappelle que « la puissance occidentale, l'obsession de sécurité qui l'anime depuis 2001, la façon dont elle s'exprime, sont souvent perçues comme agressives »⁽¹¹⁾. Par ailleurs, les moyens utilisés par les sources d'opposition ne s'appuient pas en général sur le recours direct à la force compte tenu de la suprématie militaire occidentale. La guerre idéologique et de propagande menée par les sources d'opposition, s'appuyant sur une communication mondialisée, l'émotion et les actes terroristes, est un mode d'action privilégié et s'infiltré dans nos sociétés en retournant à leur encontre les valeurs prônées par les démocraties. Le facteur humain dans sa dimension émotionnelle et souvent irrationnelle des conflits, les engagements notamment idéologiques de ceux qui n'acceptent pas nos sociétés démocratiques, sont donc à prendre en considération aujourd'hui dans nos réflexions.

Aussi pour permettre la sortie de crise, l'atteinte des objectifs de la guerre constituant en quelque sorte la « VICTOIRE » s'appuie sur la légitimité ⁽¹²⁾ de cet engagement occidental et sur la perception du résultat obtenu en agissant dans l'environnement informationnel.

GUERRE DES IDÉES, BATAILLE DES PERCEPTIONS ET CONTRE-INSURRECTION

La guerre des idées est donc fondamentale et s'applique sur le théâtre des opérations par le façonnage de la perception des acteurs du conflit.

➤ **UNE APPROCHE GLOBALE INCLUANT LA PERSUASION**

L'ÉCOLE DE PENSÉE MILITAIRE FRANÇAISE avait identifié la nécessaire approche globale dont on parle aujourd'hui, la différence majeure étant qu'hier le but était la colonisation, qu'aujourd'hui c'est la stabilisation pour préparer et réussir une sortie de crise en laissant un Etat en mesure d'assumer ses responsabilités. Dans la tradition française de la guerre OUTRE-MER, GALLIENI à MADAGASCAR donne déjà les instructions suivantes dans ses directives du 22 mai 1898 : « Le seul moyen d'arriver à la pacification dans notre nouvelle colonie est d'employer l'action combinée de la force et de la politique ». En 1937, le lieutenant-colonel de MONSABERT, devenu Général d'Armée et Député après la SECONDE GUERRE MONDIALE, préconise pour soumettre l'ennemi « l'emploi intense de l'action politique et l'emploi mesuré de la force » ⁽¹³⁾, ce dernier point d'une compréhension bien différente de la notion de recours disproportionnée à la force, instrumentalisée aujourd'hui par politiques et médias.

Le colonel TRINQUIER souligne aussi que «*la victoire ne dépend plus uniquement d'une bataille sur le terrain*»⁽¹⁴⁾. D. GALULA écrit enfin dans le contexte de la contre-insurrection que «*Les interactions entre les opérations politiques et militaires deviennent si fortes qu'on ne peut plus nettement les séparer ; au contraire, toute opération militaire doit être planifiée en prenant en compte ses effets politiques, et vice versa*»⁽¹⁶⁾. Bien que cela soit dans la logique d'un conflit considéré comme interne à son époque, D.GALULA aborde la dimension interministérielle et finalement l'approche dite «*GLOBALE*» contemporaine du règlement des conflits, qui fait appel aux outils de puissance de l'Etat éventuellement élargis à une action collective des Etats coalisés.

La notion d'approche globale esquissée hier et presque panacée d'aujourd'hui correspond grandement à cette vision des conflits car «*la guerre n'est qu'une partie des rapports politiques, et par conséquent nullement quelque chose d'indépendant*»⁽¹⁷⁾. Elle doit être comprise comme destinée à mettre davantage en cohérence les actions d'une alliance comme l'OTAN et des acteurs non militaires déployés sur les théâtres d'opérations. Cette cohérence est assurée par une prise en compte permanente de l'environnement informationnel et donc du champ des perceptions.

♦ DÉFINIR UNE « CONTRE-CAUSE » POUR S'OPPOSER À LA CAUSE DES SOURCES D'OPPOSITION

Aujourd'hui comme hier, l'élaboration d'une contre-cause est une nécessité. Elle serait en fait une action politique définie par les forces gouvernementales et coalisées sur le terrain en accord avec le pouvoir politique local. Influencer sans idée force n'aura aucun effet. Actions politiques comprenant la reconstruction au profit des populations, actions de persuasion pour faire comprendre et adhérer, actions des forces doivent donc être engagées en fonction du résultat cherché et en coordination étroite au niveau stratégique pour afficher une lisibilité des actions civiles ou militaires sur le terrain.

La guerre de contre-insurrection doit faire l'objet d'une préparation politique pour faire face à ce qui est probablement le problème le plus difficile de la guerre : s'armer de cette «*contre-cause compétitive*», c'est-à-dire qui emporte l'adhésion de ceux qui la font et peut au moins neutraliser les orientations politiques des sources d'opposition. Il s'agit de «*prouver que le statu quo loyaliste est plus profitable à la population que la révolution prônée par les insurgés. Les loyalistes doivent donc tout simplement inventer une contre-cause*»⁽¹⁸⁾. Celle-ci, en phase avec les objectifs du niveau stratégique, doit être définie à partir du terrain. Les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES parient sur le fait que dans le long terme, la raison l'emportera sur la passion mais elles doivent s'assurer que cette proposition est réellement voulu par les populations locales.

Elles doivent, d'une manière ou d'une autre, élaborer un programme de réformes applicables visant notamment à rallier une indispensable minorité favorable.

La question est de savoir dans quelle mesure cette orientation est applicable aujourd'hui dans une opération contre-insurrectionnelle extérieure. En l'occurrence, soutenir le régime légalement élu d'un Etat reste pertinent puisqu'il s'agit de le conforter, sans occulter que cet Etat est responsable de la dimension politique de l'action à mener. En respectant les lignes politiques de la nation-hôte, les FORCES ARMÉES OCCIDENTALES contribuent à sa stabilité en lui donnant une légitimité supplémentaire. Cependant, la légitimité initiale de l'Etat soutenu peut être faible et c'est souvent le cas aujourd'hui avec le paradoxe suivant : la **légitimité sur laquelle se fondent désormais les forces gouvernementales est étayée par une coalition alors qu'elle devrait trouver son assise dans son aspect national.**

♦ UNE NÉCESSAIRE AUTONOMIE POLITIQUE DU CHEF MILITAIRE SUR LE TERRAIN

Cependant, une différenciation peut être faite entre le POUVOIR POLITIQUE qui est clairement désigné comme l'échelon de décision et l'action politique que le militaire peut être amené à appliquer sur le terrain. Dès lors que des opérations militaires sont en contact permanent avec des populations parce que la sécurité ne permet pas le déploiement de personnel civil, les tâches civiles conduites par les forces armées deviennent des actions politiques. En effet, si l'on suit GALULA, l'insurgé justifie son action par une «*BONNE*» cause dont il faut le priver. Il remet en cause à terme la supériorité initiale possible de l'idéologie de l'insurrection, notamment par un changement d'attitude de la population au cœur du conflit par «*son besoin vital de sécurité*» qui soutiendra finalement la contre-cause. Les questions qui se posent et qui influenceront sur la propagande sont alors : «*Quel est celui des opposants qui offre la meilleure protection, celui qui menace le plus, celui dont la victoire est la plus probable ?*». Enfin, les opérations de coercition et la détermination affichée restent essentielles : «*La population ne se ralliera que lorsqu'elle sera convaincue que les loyalistes ont la volonté et les moyens de gagner. Quand la vie d'un homme est en jeu, des actions de propagande ne suffisent pas pour le convaincre*»⁽¹⁹⁾.

La question de l'autonomie politique du militaire en opération se pose donc car il s'agit d'intégrer les actions politiques au sein des forces de contre-insurrection. L'ÉTAT-MAJOR d'une force dans une guerre conventionnelle est généralement organisé autour de deux grandes fonctions : «*RENSEIGNEMENT – OPÉRATIONS*» et «*logistique*». Cependant, selon D.GALULA, pour un ÉTAT-MAJOR de contre-insurrection, «*il est impératif de disposer d'une troisième fonction «*politique*», de même poids que les autres.*

L'officier en charge de cette fonction doit garder un œil sur toutes les affaires liées à la politique ou au monde civil. Il doit conseiller ses chefs et se faire entendre tout au long du processus de planification, pour éviter que les plans soient trop avancés pour pouvoir être modifiés»⁽²⁰⁾. Un lien étroit doit donc être assuré avec la composante civile pour travailler en relation étroite et réduire le risque de divergence entre les actions civiles et militaires.

Cette solution du troisième homme est donc une adaptation réaliste à la contre-insurrection. Concentrant aujourd'hui les compétences notamment OPÉRATIONS MILITAIRES D'INFLUENCE ET COOPÉRATION CIVILO-MILITAIRE (CIMIC), éventuellement «*COMMUNICATION*», sous une même autorité d'emploi, elle permettrait sans doute aussi de réorganiser aujourd'hui des ÉTATS-MAJORS disposant d'un grand nombre de conseillers (conseiller juridique, diplomatique, «*COORDINATEUR DES OPÉRATIONS D'INFORMATION*») directement affectés auprès du commandant d'une force (COMANFOR). De même, plus que dans toute autre forme de guerre, il faut dans la guerre de contre-insurrection respecter le principe de l'unicité du commandement. Un seul et même chef doit diriger les opérations, en l'occurrence le COMANFOR. Il ne serait pas incohérent dans ce cas de mettre sous son autorité les composantes civiles complémentaires afin de préparer celles-ci à prendre la relève ou à accompagner les forces pour agir immédiatement là où le niveau de sécurité a atteint un seuil acceptable.

Une autre raison de cette autonomie politique est enfin celle de la responsabilité du chef militaire dans l'engagement de ses soldats sur les combats. Aujourd'hui les pertes sur le terrain, même peu élevées, ont des conséquences politiques hors du théâtre des opérations. Or, les ordres d'engagement sont de sa responsabilité, dans un compromis entre des directives nationales et les ordres d'une coalition à laquelle il appartient le plus souvent. En ce sens, seul point d'entrée du niveau stratégique, compte tenu des conséquences possibles, il doit disposer de cette autonomie politique pour conduire la contre-insurrection dans une approche globale au niveau opératif.

♦ MOBILISER PAR SES IDÉES

D. GALULA souligne qu'«*Il ne suffit pas de définir le but (gagner le soutien de la population) de façon grossière ; il faut également expliquer comment on va y arriver [...]. Il faut aussi le faire de telle façon que les hommes qui mènent la contre-insurrection, qu'ils soient politiques, fonctionnaires, économistes, travailleurs sociaux ou militaires, disposent d'une certaine marge d'initiative tout en restant sous le contrôle du gouvernement*»⁽²¹⁾. Une coalition doit donc développer une stratégie d'influence à partir des idées qu'elle prône.

Cette stratégie vise à persuader tout décideur allié, neutre ou opposé que les objectifs et les modes d'action choisis pour atteindre le volet militaire de l'état final recherché sont légitimes, pertinents, crédibles et efficaces. Avant, mais aussi pendant ou après un conflit, elle agit dans les champs de la compréhension et de la perception des individus ou des entités pour contribuer à construire une situation favorable, prévenir aussi une décision défavorable aux intérêts nationaux sinon d'une coalition. Stratégie d'information et stratégie de communication construisent la crédibilité des messages, éventuellement en proposant des modifications à la stratégie générale adoptée en prenant en compte que « *La diffusion instantanée de l'information qui caractérise le rythme des crises impose d'autres stratégies de communication et d'information tout au long de son déroulement* »⁽²²⁾. Elles contribuent aussi à faire de l'Etat ou de la coalition une source crédible d'information.

Se référer à la stratégie d'information et à la stratégie de communication n'est pas uniquement sémantique. Il pose la question du niveau de conceptualisation de l'influence et des zones d'action ou de compétences afin d'identifier qui fait quoi pour quelle efficacité ou effet. La stratégie d'information définit l'application de la stratégie générale dans le domaine de l'information pour l'ensemble des acteurs, civils et militaires, pouvant contribuer à la résolution d'une crise. Elle agit en synergie avec l'emploi des outils économiques, diplomatiques, militaires pour donner du sens et obtenir les effets désirés dans la poursuite de l'état final recherché. **La STRATÉGIE DE COMMUNICATION se réfère à la POLITIQUE GOUVERNEMENTALE DE COMMUNICATION OU DE LA COALITION.** Par une approche globale du conflit, il s'agit bien alors de neutraliser sinon de détruire la capacité de nuisance de la (ou des) source (s) d'opposition par une synchronisation et une combinaison des effets recherchés et obtenus par des actions militaires, économiques, diplomatiques et informationnelles.

♦ DE LA CONTRE-PROPAGANDE

Aujourd'hui comme hier, la propagande existe. GALLULA le rappelait : « *L'insurgé, détaché de toute responsabilité, peut faire jouer tous les rouages de la propagande ; il peut, en tant que*

de besoin, mentir, tricher ou embellir la réalité. Il n'a pas l'obligation de prouver les informations qu'il avance ; il est jugé sur ses promesses et non sur ses actes. [...] Le loyaliste est prisonnier de ses responsabilités et de son passif, et pour lui les actes en disent plus long que les mots. S'il ment, triche ou embellit la vérité, s'il ne prouve pas les informations qu'il avance, il n'obtient que des victoires temporaires et est définitivement discrédité. Dans son propre camp, l'opposition sera prompte à démasquer chacune de ses manœuvres psychologiques. [...] Le loyaliste peut donc rarement masquer : l'inefficacité ou l'absence de politique par la propagande»⁽²³⁾. La problématique reste toujours la même avec une dimension supérieure.

L'absence de « FRONTIÈRES » pour la diffusion de l'information permet l'expression de la propagande de l'adversaire et conduit à la guerre permanente des mots et des images avec leur contenu émotionnel. Toute action militaire prévisible ou possible doit être intégrée dans une stratégie générale d'information et de communication. Enfin, la durée même des conflits contemporains ne tenant pas compte du calendrier politique national, a une influence à terme sur la légitimité d'un conflit en période électorale et rend vulnérables les dirigeants élus des démocraties.

La perception extérieure des actions forces armées occidentales sur le théâtre d'opération doit être prise en compte d'autant que la victoire par la seule force militaire ou par la seule destruction des facteurs de puissance des sources d'opposition est rarement totale. En effet, la victoire de l'un, c'est-à-dire l'imposition d'une paix, doit être acceptée par le vaincu. Or, toute source d'opposition, et il y aura toujours une source d'opposition n'acceptant pas la défaite, a les moyens aujourd'hui d'exprimer par le terrorisme, la guérilla et ...une propagande mondialisée, sa résistance à une volonté et à une force perçues comme ennemies. Une opération ne peut donc plus s'affranchir de l'appui d'une campagne d'information, sinon d'influence et de persuasion, menée jusqu'à l'atteinte de la situation recherchée et considérée comme un succès à défaut de victoire. Les principes démocratiques ne sont pas incompatibles avec les actions d'influence dès lors que les règles éthiques sont respectées.

L'état final recherché à la fin de l'opération militaire est étroitement dépendant pour son succès de la perception du résultat obtenu par les différents acteurs du conflit.

CONCLUSION

Aujourd'hui sans doute encore plus qu'hier, la SOCIÉTÉ OCCIDENTALE – et dans ses différentes composantes – doit être claire dans ses objectifs et ses choix y compris civilisationnels. Cette approche la rendra crédible dans sa communication pour avoir de l'influence sur les acteurs d'une crise et sur la perception que peuvent en avoir les opinions publiques non occidentales dans le cadre des interventions militaires. Ses idées peuvent être appuyées aujourd'hui par des actions de persuasion qui correspondraient à ce qu'on appelle aujourd'hui dans l'OTAN la COMMUNICATION STRATÉGIQUE. Conçue au plus haut niveau, mise en œuvre sur le THÉÂTRE DES OPÉRATIONS comme en AFGHANISTAN, elle fait appel à la diplomatie publique, la communication, les opérations d'information. Cette approche globale de l'information est d'autant plus justifiée en terme de contre-propagande : « *[...] aucune opération ne peut être strictement militaire ou politique, ne serait-ce que parce les effets psychologiques des opérations influent toujours sur l'ensemble de la situation, en bien ou en mal* »⁽²⁴⁾. [...] Les dommages collatéraux bien exploités médiatiquement sont suffisamment significatifs. En l'occurrence, l'élaboration et la préservation du sens de l'engagement militaire d'une DÉMOCRATIE OCCIDENTALE sont au moins aussi importantes qu'une victoire militaire. Il ne s'agit pas seulement de gagner les cœurs et les esprits des populations locales, objectifs bien aléatoires, mais toujours de gagner politiquement le conflit dans lequel un Etat est engagé.

Comme la société du XXI^e siècle n'a sans doute pas tout inventé, citons MACHIAVEL : « *Toujours en effet, quand bien même on aurait une très forte armée, on a besoin pour entrer dans un pays de la faveur des habitants* »⁽²⁵⁾. ■

(1) Samuel Huntington, « LE CHOC DES CIVILISATIONS », Odile Jacob, 1996, 402 pages. On ne peut qu'inviter à lire cet ouvrage pour ne pas se limiter au simple titre politico-médiatique et pour réfléchir sur le fond. Le lecteur comprendra mieux alors les réactions négatives de l'intelligentsia française.

(2) Ibidem, P58

(3) Ibid, P67

(4) S. Huntington, Op.cit P31

(5) PIA-00.180 du 22 mai 2008, «CONCEPT DES OPÉRATIONS CONTRE UN ADVERSAIRE IRRÉGULIER»

- (6) Colonel CHAUVANCY, CONCEPTUALISER L'ENNEMI, Cahiers du CESAT n°6, octobre 2006, PP47-52, www.cesat.terre.defense.gouv.fr
- (7) David Galula, Contre-insurrection : théorie et pratique, ECONOMICA, première édition 1964, 213 pages, P16. Le terme de « loyaliste » est utilisé par David GALULA pour définir les forces loyales au gouvernement face à l'insurrection. Nous utiliserons l'expression « FORCES ARMÉES OCCIDENTALES ».
- (8) Opérations militaires et paramilitaires, conduites en général en territoire ennemi ou hostile, principalement par des forces militaires ou paramilitaires autochtones ; lutte armée menée par des partisans ou des groupes clandestins se battant le plus souvent contre le pouvoir en place
- (9) Emploi illégal ou menace d'emploi illégal de la force ou de la violence contre les personnes ou les biens afin de contraindre ou d'intimider les gouvernements ou les sociétés dans le but d'atteindre des objectifs politiques, religieux ou idéologiques.
- (10) CENTRE DE DOCTRINE D'EMPLOI DES FORCES, DOCTRINE DE LA CONTRE-RÉBELLION, FT13, 2009
- (11) LIVRE BLANC, 2008, P35
- (12) Les cahiers du CEREM, LA LÉGITIMITÉ DES INTERVENTIONS MILITAIRES, mars 2008, 77 pages
- (13) Lcl de GOISLARD de MONSABERT, En relisant BUGEAUD et LYAUTEY, Charles LAVAUZELLE & COMPAGNIE, Paris, 1937, 202 pages, P13
- (14) Article 57, du protocole 1 de 1977 des CONVENTIONS DE GENÈVE : le principe de proportionnalité commande de s'abstenir de lancer une attaque dont on peut s'attendre qu'elle cause incidemment des pertes en vies humaines dans la population civile, des blessures aux personnes civiles, des dommages aux biens de caractère civil ou une combinaison des pertes ou dommages qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu.
- (15) Colonel Roger TRINQUIER, LA GUERRE MODERNE, LA TABLE RONDE, Paris, 1961, 202 pages, P16. Voir aussi « GUERRE, SUBVERSION, RÉVOLUTION » (1968) dans lequel il établit une doctrine de la contre-insurrection.
- (16) David GALULA, Op. Cit. P18
- (17) Ibidem, P50 - (18) Ibid. P115 - (19) Ibid. P117 - (20) Ibid. P137 - (21) Ibid. P125 - (22) Livre blanc, P191 - (23) Ibid P26
- (24) David GALULA, Op. Cit. P131 - (25) Machiavel, « le Prince », Garnier Flammarion, Paris, Ed 1980, 219 pages, P93



70^E ANNIVERSAIRE DU SERMENT DE KOUFRA

Le 26 mai 2011, le Colonel COURDESSES vice président de l'Association des Anciens Combattants de la 2^e DB s'adresse aux Anciens et aux Jeunes du « RÉGIMENT DU SERMENT » unis dans une profonde émotion, face à la grandiose CROIX DE LORRAINE sur l'esplanade du MÉMORIAL GÉNÉRAL DE GAULLE

Le 1^{er} mars 1941, après la reddition de la garnison de KOUFRA, le Colonel LECLERC lance sur les ONDES le message adressé à tous les postes :

« *FORT TAG capitule aujourd'hui 9 heures. Renseignements détaillés suivront – vive la France !* »

Le 2 mars 1941 devant quelques éléments de la colonne rassemblés dans la cour du fort, le DRAPEAU FRANÇAIS monte en haut du mât. Le Colonel LECLERC termine sa courte allocution par la phrase désormais connue comme le SERMENT DE KOUFRA : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ».

Le 3 mars 1941, de LONDRES, le Général de GAULLE adresse au Colonel LECLERC ce télégramme qui témoigne de son affection :

« *Les cœurs de tous les Français sont avec vous et avec vos troupes. Colonel LECLERC, je vous félicite en leur nom du magnifique succès de KOUFRA. Vous venez de prouver à l'ennemi qu'il n'en a pas fini avec l'armée française. Les glorieuses troupes du TCHAD et leur chef sont sur la route de la victoire. Je vous embrasse* ».

Le 23 novembre 1944, la 2^e DIVISION BLINDÉE, la DIVISION LECLERC, hisse nos couleurs sur la flèche de la CATHÉDRALE DE STRASBOURG et le général peut écrire dans son Ordre du Jour N°73

« **LE SERMENT DE KOUFRA EST TENU** ».

IN MEMORIAM



CAPORAL CHEF Clément CHAMARIÉ 7^e B.C.A

Le CHASSEUR de 1^{ère} classe CLÉMENT CHAMARIÉ, du 7^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS (7^e B.C.A) de BOURG-SAINT-AURICE, est décédé en AFGHANISTAN le **19 février 2011**. Il avait 18 ans.

Alors que son unité rentrait d'une opération dans la VALLÉE D'ALASAY, le V.A.B dans lequel il se trouvait a été la cible d'une roquette antichar. Le 1^{er} classe

CHAMARIÉ, qui s'était engagé pour cinq ans en février 2009, était arrivé en AFGHANISTAN en novembre 2010.

Soldat aussi discret qu'efficace, il prenait à cœur son action au SERVICE DE LA FRANCE.

Lors de ses obsèques, le 25 février à BOURG SAINT-AURICE, Alain JUPPÉ, alors MINISTRE DE LA DÉFENSE, a salué sa mémoire, avant de lui remettre la LÉGION D'HONNEUR et de le promouvoir CAPORAL-CHEF à titre posthume. Le GÉNÉRAL D'ARMÉE ELRICK IRASTORZA, CHEF D'ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE, lui avait décerné, la veille, la CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC PALME.

TIM 223 – AVRIL 2011



1^{ère} CLASSE Cyril LOUAISIL

Le soldat de 1^{ère} classe Cyril LOUAISIL du 2^e RÉGIMENT D'INFANTERIE DE MARINE (2^e R.I.Ma) d'Auvours est décédé en AFGHANISTAN le **18 mai**.

Déployé en AFGHANISTAN au sein du BATTLE GROUP RICHELIEU de la TASK FORCE LAFAYETTE, depuis décembre 2010, le 1^{ère} CLASSE CYRIL LOUAISIL a été mortellement touché par l'explosion accidentelle d'une munition, le 18 mai 2011. Il s'apprêtait à embarquer dans son véhicule blindé, pour partir en mission de contrôle de zone avec son unité dans le sud de la Kapisa. Quatre autres soldats du 2^e RIMa ont été blessés par cette explosion.

Cyril LOUAISIL s'était engagé au 2^e RIMa d'AUVOURS le 4 septembre 2007. Au cours de ses 4 années de service, il a servi en mission de courte durée en GUYANE et en RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL dans le cadre d'un renfort à l'étranger. Âgé de 24 ans, célibataire, le 1^{ère} CLASSE Cyril LOUAISIL est le 58^e MILITAIRE FRANÇAIS mort en AFGHANISTAN depuis 2001.

Dès l'annonce de son décès, monsieur Gérard LONGUET, MINISTRE DE LA DÉFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS, a adressé ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches et s'est associé pleinement à leur douleur. Il a adressé ses pensées aux soldats blessés et à leurs COMPAGNONS D'ARMES. Unie dans la peine, l'ARMÉE DE TERRE partage le deuil des proches et des camarades de ce SOLDAT MORT AU SERVICE DE LA FRANCE. Nos pensées accompagnent également les militaires blessés à ses côtés dans leur chemin vers la guérison.

ARMÉE DE TERRE 2011

SAPEUR DE 1^{ÈRE} CLASSE LOÏC ROPERH 13^e RÉGIMENT DU GÉNIE • 2^e BRIGADE BLINDÉE



Âgé de 24 ans, Loïc ROPERH choisit de s'engager pour trois ans au 13^e RÉGIMENT DU GÉNIE (13^e R.G. – VALDAHON) en mars 2009.

Après six mois de formation initiale, il rejoint la 1^{ère} COMPAGNIE DE COMBAT où il sert en tant que SAPEUR. Il y montre d'emblée de belles qualités de soldat et est déclaré titulaire du certificat technique élémentaire «COMBAT DU GÉNIE» en décembre 2010. Jeune engagé dynamique, animé du goût de l'action et bien intégré à sa section, le SAPEUR de 1^{ère} Classe ROPERH se prépare avec motivation à sa mission en AFGHANISTAN dès la fin de l'année 2010 : il y montre un réel potentiel dans sa spécialité. Il rejoint l'AFGHANISTAN avec la section de Protection-Dépollution du DÉTACHEMENT D'OUVERTURE D'ITINÉRAIRE PIÉGÉ (D.O.I.P) le 3 avril 2011.

Ce mardi **10 mai 2011**, en fin de matinée, au cours de l'opération COLMAR du BATTLEGROUP RICHELIEU, alors qu'il progresse à pied en phase d'ouverture d'itinéraire dans le cadre de la reconnaissance de l'AXE NEPTUNE, le sapeur de 1^{ère} Classe ROPERH est mortellement touché par une explosion.

Célibataire, il était décoré de la MÉDAILLE DE BRONZE de la DÉFENSE NATIONALE ("AGRAFE GÉNIE").



Les Anciens de la 2^e D.B. partagent fraternellement les deuils des familles cruellement éprouvées.



TRANSFERT D'AUTORITÉ POUR LA MISSION ÉPERVIER

LE 1^{ER} FÉVRIER 2011,

**LE LIEUTENANT-COLONEL (TA)
GEORGES REICHERT, CHEF DE CORPS
DU
501^{ÈME} RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT
DE MOURMELON-LE-GRAND
A PRIS LE COMMANDEMENT
DU GROUPEMENT TERRE DE LA MISSION
EPERVIER AU TCHAD**



**EN SUCCÉDANT AU COLONEL MARC CONRUYT, CHEF DE CORPS
DU RÉGIMENT D'INFANTRIE CHARS DE MARINE.**



**MONTÉE DES COULEURS
TCHADIENNES ET FRANÇAISES
SUR LE CAMP DE KOSSEI (TCHAD)**

La cérémonie de transfert d'autorité, qui s'est déroulée sur la place d'armes de la Base Sergent Adji KOSSEI, était présidée par le colonel BRUNO MAIGRET, COMANFOR des ÉLÉMENTS FRANÇAIS AU TCHAD, en présence d'autorités civiles françaises.

Le groupement terre est composé de 330 personnels provenant majoritairement du 501^e RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT, du RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD et du 40^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE.





CHEF DE CORPS
COLONEL CHAPUIS

LIBAN : LE CAESAR EST ARRIVÉ

DEPUIS LE 18 JANVIER 2011, LE CAESAR EST DÉPLOYÉ AU LIBAN DANS LE CADRE DE LA FORCE INTÉRIMAIRE DES NATIONS UNIES (FINUL).

LES MILITAIRES DU 40^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE (40^E RA) DE SUIPPES SONT DONC LES PREMIERS À UTILISER LE CAESAR EN OPEX AU LIBAN.

Dans une démarche générale d'adaptation et de modernisation des moyens de la FINUL, le CAMION ÉQUIPÉ D'UNS SYSTÈME ARTILLERIE (CAESAR) va remplacer sur le théâtre libanais les canons 155 mm chenillés (AUF1), déployés depuis 2006.

Son déploiement au LIBAN va permettre notamment d'améliorer la mobilité et la capacité de réaction rapide de la FINUL, tout en réduisant les dégradations causées sur les routes par l'emploi de véhicules lourds chenillés.



Le CAESAR est un engin moderne, qui équipe déjà les FORCES FRANÇAISES en AFGHANISTAN.

Ses atouts résident dans sa relative légèreté (18 tonnes) et dans sa mobilité (*il est monté sur un camion 6X6*).



Armé d'un canon de 155 mm, le CAESAR est également capable d'une grande efficacité opérationnelle : en moins de trois minutes, il peut quitter sa position de route et tirer jusqu'à six obus en moins d'une minute à une distance pouvant atteindre 40 kilomètres.

FINUL :

CAESAR : CAMION ÉQUIPÉ D'UNS SYSTÈME ARTILLERIE



CHEF DE CORPS
COLONEL GRAVETHE

ENTRE KAPISSA ET SUROBI : LA FORMATION DES OFFICIERS AFGHANS

DEPUIS LE 26 OCTOBRE 2010, TROIS SAPEURS DE LECLERC DU 13^{ÈME} RÉGIMENT DU GÉNIE, FOULENT LE SOL AFGHAN AU SEIN DE LA MISSION EPIDOTE (EPIDOTE : FORMATION DES OFFICIERS AFGHANS AU SEIN DE LA FORCE INTERNATIONALE D'ASSISTANCE ET SÉCURITÉ).

Au cœur de Kaboul, la construction de l'armée nationale afghane bat son plein. En effet, KMTC (KABOUL MILITARY TRAINING CENTER) forme les militaires du rang, sous-officiers et officiers qui constitueront demain la force de stabilisation du pays.

Chacune de ces formations est « MENTORÉE » par des SOLDATS DE LA COALITION. Ainsi, les CADRES AMÉRICAINS s'occupent de la formation des SOLDATS AFGHANS, les BRITANNIQUES de celle des SOUS-OFFICIERS, et les FRANÇAIS de celle des OFFICIERS.

Au sein de la compagnie PAMIR, le capitaine QUINOT du 13^{ÈME} R.G. « MENTORE » le capitaine commandant de la compagnie, l'adjudant-chef LECOLLE les chefs de sections à l'instruction, et l'adjudant-chef ZINI les sous-officiers de la compagnie, plus particulièrement l'adjudant d'unité et le sous-officier logistique.

La mission confiée aux SAPEURS, n'est pas toujours simple, notamment compte tenu de la barrière linguistique, qui impose des contacts indirects via un interprète. Pour se faire une idée il faut imaginer une compagnie à 150 militaires, d'ethnies différentes, de langues différentes (PACHTOUN et DAHRI), de niveaux scolaires différents, avec pour seul encadrement, deux officiers et quelques sous-officiers. Le tout avec des moyens et une gestion du personnel différents.

Pour les militaires du 13^{ÈME} RÉGIMENT DU GÉNIE de la 2^{ÈME} B.B., la mission est enrichissante. Tout d'abord d'un point de vue humain, grâce, aux rapports avec les afghans qui font vraiment de l'hospitalité et de l'accueil une priorité, mais également grâce à l'environnement international de la coalition qui permet une constante interaction entre bon nombre de nationalités. Il n'est pas rare de traiter un problème avec un ALBANAIS, un GREC et un AMÉRICAIN le matin, de boire un café avec une JORDANIENNE à midi, et d'aller courir le soir avec un ANGLAIS !



FORMATION
DE SOLDATS AFGHANS

Les SAPEURS poursuivront leur mission pendant 4 mois encore, et seront de retour au VALDAHON au mois de mai 2011.

A KABOUL la belle devise du 13^{ÈME} R.G. reste intacte :

« A ME SUIVRE, TU PASSES ! »

CAPITAINE SÉBASTIEN QUINOT,
13^{ÈME} R.G., CHEF DE DÉTACHEMENT,
EPIDOTE 27

NOUVELLE-CALÉDONIE : L'ENTRAÎNEMENT AU COMBAT

LA 1^{ÈRE} COMPAGNIE MOTORISÉE CONSTITUÉE DE SECTIONS APPARTENANT AU 13^{ÈME} RÉGIMENT DU GÉNIE DU VALDAHON, PROJETÉE DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE, A POURSUIVI SON CYCLE D'ENTRAÎNEMENT EN NOUVELLE-CALÉDONIE.

Elle a ainsi pu, au mois de décembre dernier, approfondir ses connaissances en suivant un ENTRAÎNEMENT AU COMBAT (ENTAC) intensif. Les militaires du 13^{ÈME} R.G. ont ainsi pu renforcer leurs acquis en combat notamment dans un exercice d'évacuation de ressortissant ou d'escorte de convoi. De plus, ils se sont entraînés au tir, et au sauvetage au combat de niveau 1. Puis, dans la continuité de la recherche de l'effort et de l'aguerrissement, les SAPEURS DE LECLERC ont effectué un parcours d'obstacle en groupe et ont, tous ensemble, gravi le « MONT DORE ».

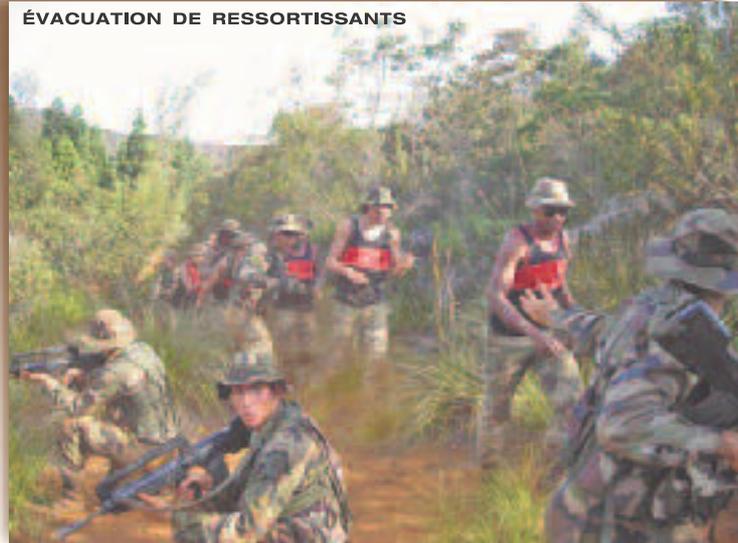
Ces étapes de formation leur ont permis de développer et renforcer la cohésion du groupe. Enfin, c'est au milieu de ces paysages de terre rouge que la compagnie a vécu en autonomie complète et de façon plus ou moins rustique selon les bivouacs.

Pour leur prochain entraînement les sapeurs auront toujours à cœur de retrouver cette terre si « attachante »... et d'y représenter dignement la devise du 13^{ÈME} régiment du génie:

« A ME SUIVRE, TU PASSES ! »

ADJ GRILLAS CHEF DE LA 2^È SECTION,
1^{ÈRE} COMPAGNIE MOTORISÉE, NOUVELLE-CALÉDONIE

ÉVACUATION DE RESSORTISSANTS





CHEF DE CORPS
COLONEL DE LAROUZIERE

OPEX ~ 16^È BATAILLON DE CHASSEUR



2^È CIE DU 16^È B.C. EN RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

ENGAGEMENTS OPÉRATIONNELS CÔTE D'IVOIRE

Projetés au sein du 12^È RÉGIMENT de CUIRASSIERS en RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE depuis le début d'octobre 2010, les « FURIEUX » de la 2^È compagnie ont vu leur mission être prolongée de deux mois, jusqu'à la fin avril 2011.

Avec LICORNE, ils ont vécu la préparation, la tenue puis les conséquences des élections présidentielles ivoiriennes et les lourdes tensions nées de la situation de ce pays.

Le 16 est également présent en AFGHANISTAN avec les OMLT, et au TCHAD.

120 JEUNES INCORPORÉS AU 16^È BATAILLON DE CHASSEUR

REMISE DE FOURRAGÈRE



AUX JEUNES INCORPORÉS

INCORPORATIONS :

Entre décembre 2010 et début février 2011, 120 jeunes ont été incorporés.

Le bataillon fait un effort considérable pour recruter, former et conserver ses jeunes CHASSEURS.

OBJECTIF :

Des compagnies aux effectifs réalisés pour se présenter dans les meilleures conditions à la perception du système FELIN, avec lequel le 16 sera projeté en AFGHANISTAN, au printemps 2012.



EXERCICE DE COMBAT EN LOCALITÉ POUR LES SCORPIONS DU TCHAD !

**EN VUE DE LEUR PROJECTION EN RCA AU MOIS DE MARS,
LES MARSOUINS DE LA 3^{ÈME} COMPAGNIE DU RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD
EFFECTUENT UN DERNIER ENTRAÎNEMENT AU COMBAT DE HAUTE INTENSITÉ EN
ZONE URBAINE AU NIVEAU COMPAGNIE.**

**L'EXERCICE SE DÉROULE SUR DEUX JOURS ET C'EST L'OCCASION POUR LE
GÉNÉRAL KLOTZ COMMANDANT LA 2^{ÈME} B.B. DE VENIR LES INSPECTER ET
LEUR DIRE AU REVOIR, L'OCCASION ÉGALEMENT POUR UNE INSPECTION DU
GÉNÉRAL CHARPENTIER COMMANDANT LES FORCES TERRESTRES.**

Pour la première journée, avec deux GAZELLES en appui, la compagnie a pour mission de conquérir la zone jusqu'à la tour de contrôle (L2) puis de s'emparer de la MARGUERITE nord en mesure de se déployer en DÉFENSE DE LA ZONE.

Lors de la première phase, les soldats évoluent d'abord en sous bois, où ils doivent composer avec les différents compartiments de terrain et les contacts avec l'ennemi. Il ne faut pas attendre longtemps avant d'avoir les premiers « blessés » et évacuations sanitaires, contrôlées pour chaque section par un personnel de la cellule secourisme.

Arrive ensuite la ZONE URBAINE à conquérir où les sections se répartissent sur différents points simulant des attaques sur divers bâtiments jusqu'à leur premier objectif : L2.

Vient ensuite la phase d'assaut : la compagnie doit s'emparer de la MARGUERITE NORD et plus particulièrement du « PALAIS » central qui sera le plus difficile à prendre puisqu'au mains des rebelles. Une fois la mission remplie il s'agit de tenir la position de nuit. >

NÉGOCIATION PACIFIQUE DE L'OUVERTURE D'UNE BARRICADE





EXERCICE AU COMBAT



ASSAUT SUR LE BATIMENT PRINCIPAL



PRISE EN CHARGE D'UN BLESSÉ



ÉVACUATION D'UN BLESSÉ

> Le lendemain, l'accent est mis sur l'entraînement au niveau section avec trois exercices drillés : la tenue d'un check point, l'arrivée sur une barricade et la prise d'un bâtiment.



FOUILLE D'UN CIVIL AU CHECK POINT

Le même exercice est recommencé plusieurs fois, avec des scénarios différents allant d'une situation pacifique à un affrontement agressif.

LES SCORPIONS SONT AINSI PRÊTS À FAIRE FACE À TOUT TYPE DE SITUATION, MÊME SI LA SITUATION QUI LES ATTEND EN R.C.A. EST CALME.



CHEF DE CORPS
LT COLONEL GEORGES REICHERT

DEVOIR DE MÉMOIRE POUR LA F2I DU 501^È R.C.C.

LES 36 CHASSEURS DU 501^È RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT DE MOURMELON LE GRAND, VIENNENT DE TERMINER LEUR FORMATION DE SPÉCIALITÉ INITIALE (FSI) AUTOUR D'UNE JOURNÉE DE COHÉSION À VERDUN. QUOI DE PLUS MARQUANT POUR DE JEUNES MILITAIRES, QUE DE VISITER LES TRANCHÉES D'UN DES PLUS GRANDS CONFLITS MONDIAUX.

La journée a débuté par une visite des FORTS DE VAUX et de DOUAUMONT, puis des TRANCHÉES DES BAÏONNETTES, de L'OSSUAIRE, du mémorial, ainsi que du village détruit de FLEURY. Le BRIGADIER-CHEF SINISI a pu expliquer aux jeunes les dates importantes du conflit, ses enjeux et sa finalité.

Le LT COLONEL DROGUET, chef de corps par suppléance, s'est également rendu sur place et a partagé une partie de la visite.

Cette visite a conclu la formation des jeunes CHASSEURS qui a commencé 6 mois plus tôt au CENTRE DE FORMATION INITIALE MILITAIRE (C.F.I.M) du VALDAHON. Ils vont maintenant être ventilés dans les différents escadrons du régiment.

DEVOIR DE MÉMOIRE POUR LA F1 DU 501^È R.C.C.
(TRANCHÉES DE VERDUN)



DEVOIR DE
MÉMOIRE
POUR LA F1 DU
501^È R.C.C. F.S.I
LTN GOURIER





CHEF DE CORPS
LT COLONEL GEORGES REICHERT

PAUL RÉALISE SON RÊVE AU 501^È RCC

SAMEDI 14 MAI, LE 501^È RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT DE MOURMELON LE GRAND ACCUEILLAIT PAUL,
UN ENFANT DE 10 ANS ATTEINT D'UNE MALADIE.
PAUL HABITE BEAUVAIS ET IL FAIT PARTIE DE L'ASSOCIATION «PETITS PRINCES».



Cette association a pour but de donner vie aux rêves des enfants gravement malades. C'est LORRAINE, bénévole de l'association, qui a pris contact avec l'armée de terre pour permettre à PAUL de découvrir le MONDE MILITAIRE mais surtout de toucher de près un CHAR LECLERC !

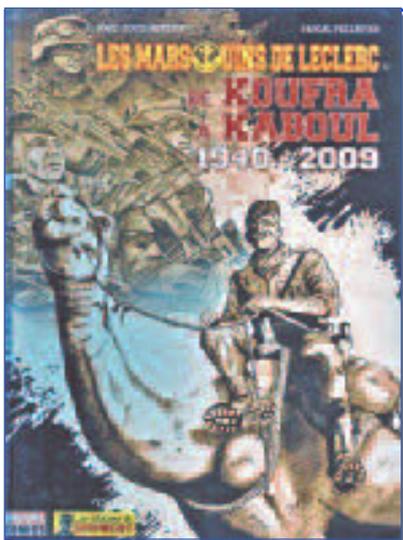
La matinée a débuté par le simulateur dans lequel PAUL a pu prendre place. Il a ainsi découvert les sensations particulières que l'on peut ressentir dans un char. Par la suite, PAUL ainsi que ses parents ont visité la salle d'honneur, qui retrace la vie du RÉGIMENT depuis sa création jusqu'à nos jours.

Le temps fort de la journée fut bien évidemment l'après midi, lorsque PAUL a pu monter dans un char. Le BRIGADIER-CHEF BRIAND du 4^È ESCADRON a tout d'abord expliqué les caractéristiques techniques du LECLERC. PAUL s'est ensuite improvisé pilote, puis tireur et enfin chef de char. Afin de parfaire cette visite, le CAPITAINE COMMANDANT LE 4^È ESCADRON a ensuite emmené Paul en petit véhicule militaire au cœur du terrain de manœuvre, pour lui montrer des chars en pleine action (*puissance d'accélération, de freinage, rotation de la tourelle...*).

PAUL, ses parents, ainsi que LORRAINE étaient ravis de cette démonstration dynamique réalisée en grandeur réelle. La journée s'est terminée autour d'une remise cadeaux, mais c'est surtout avec L'INSIGNE DU 4^È ESCADRON que PAUL est reparti enchanté de cette journée particulière.

Le 501^È R.C.C. ainsi que PAUL se sont promis de rester en contact et, pourquoi pas, de se revoir à d'autres occasions.





LES ÉDITIONS DU SERMENT & GALAXIECOMICS
 BANDE DESSINÉE - Format : 225 x 295 mm

LES MARSOUINS DE LECLERC DE KOUFRA A KABOUL

Le RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD raconte son histoire en bande dessinée au travers de trois générations. L'histoire commence en 1940 lors de la défaite française face aux allemands. MARTIAL CLÉMENT va parcourir les théâtres NORVÉGIENS à NARVIK, la CAMPAGNE D'AFRIQUE avec le MARÉCHAL LECLERC puis L'ANGLETERRE, la FRANCE et le 'nid de d'aigle',

repère de Adolf Hitler.

L'aventure continue avec l'INDOCHINE et le MAROC. Son fils, dans les années 80, participe à la GUERRE DU GOLFE et aux opérations de maintien de la paix en EX-YOUGOSLAVIE. Le petit fils Kurtis, pour finir, s'engage en 1999 au RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD et participe aux opérations extérieures actuelles : LIBAN, AFGHANISTAN et KOSOVO. Un véritable récit d'aventure et d'exotisme. Sur une idée du COLONEL HENRY DE MEDLÉGE, scénario de PAUL-LOUIS AMESTOY et dessiné par Pascal PELLETIER.

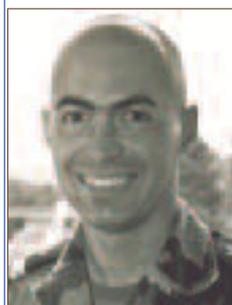
LES AUTEURS :

•PASCAL PELLETIER



Né en 1976 à CHÂTEAUDUN, il s'engage au RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD en 1999. En 2007 il est affecté à la cellule communication. Il contribue à la réalisation du journal d'information régimentaire où ses connaissances en infographie et en mise en pages seront mises à profit. Il crée plusieurs illustrations du «MARSOUIN JERRY» pour le journal d'information du régiment et crée une gazette en AFGHANISTAN en 2008. En 2009, après avoir obtenu son examen de photographe, il se voit proposer la lourde tâche de mettre en bande dessinée toute l'histoire du RMT.

•PAUL-LOUIS AMESTOY



Né en 1981 à Bordeaux, il s'engage au RÉGIMENT DE MARCHÉ DU TCHAD en 2005. Diplômé d'une école supérieure de commerce, il occupe dès son arrivée le poste d'OFFICIER COMMUNICATION DU RÉGIMENT. Responsable de la cellule, il réalise avec son équipe plusieurs magazines et co-écrit un ouvrage sur la ville de NOYON. Durant sa dernière année à la tête de la CELLULE COMMUNICATION, il s'attachera principalement à mener à bien en tant que chef de projet et scénariste, la réalisation de la bande dessinée sur l'histoire du RMT.

Lire l'interview de l'auteur dans le TIM 223 avril 2011

le livre est en vente sur le site web :
www.galaxiecomics.weonea.com au prix de 11€

PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE

LANCEMENT DU PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE, UNE OPÉRATION MÉMORIELLE DESTINÉE À RAVIVER LE DEVOIR DE MÉMOIRE CHEZ LES JEUNES À L'ÉCHELLE NATIONALE.

Pourquoi un Passeport pour la Mémoire ?

Le PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE constitue une opération de mémoire de portée nationale à visée des jeunes générations.

Destinée à développer l'intérêt des jeunes pour L'HISTOIRE en les incitant à participer aux cérémonies commémoratives nationales, le Passeport pour la Mémoire est matérialisé par un livret éponyme qui sera tamponné à l'issue de chaque participation à une cérémonie nationale ou bien après une quête en faveur du BLEUET DE FRANCE.

Après avoir participé à 10 commémorations ou quêtes, le jeune détenteur du PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE se verra attribuer une médaille émise par la mairie de sa commune, médaille destinée à symboliser sa participation au devoir de mémoire.

D'une opération régionale à une opération nationale

Le PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE est un projet initié et réalisé à la fois par l'OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE (O.N.A.C.V.G) et la Mairie de SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS.

Lancée pour la toute première fois à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, qui en est la ville-test, cette entreprise mémorielle sera par la suite mise en place dans de nombreuses autres communes de FRANCE afin de lui conférer un caractère national.

La cérémonie officielle inaugurant la mise en place du PASSEPORT POUR LA MÉMOIRE s'est tenue le 22 juin 2011 à 15H à l'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES, dans les salons du GOUVERNEUR MILITAIRE DE PARIS.





**« SI J'AVAIS SU,
J'AURAI PAS ENTENDU »**
Une enfant et le silence des déportés

Marie-José BERNANOSE-VAN GHELUWE

ÉDITIONS FABERT - 107 RUE DE L'UNIVERSITÉ
75007 PARIS - TÉL.: 01 47 05 32 68
Format : 135 x 210 mm - 174 pages
Prix public : 15 €

L'émouvant témoignage d'une enfant pour rompre le trop long silence des familles de RÉSISTANTS et

DÉPORTÉS.

Avec ce profond sentiment, conservé intact jusqu'alors, de devoir un jour ranimer un flambeau du souvenir transmis trop jeune par ses parents et aïeux, MARIE-JOSÉ BERNANOSE-VAN GHELUWE franchit le pas, près de soixante ans plus tard. Un acte d'écriture grâce à l'étincelle provoquée lors d'une émouvante cérémonie d'hommages...

Aujourd'hui chef d'entreprise reconnue en NORMANDIE, mère de famille mais aussi écrivain et pianiste, Marie-José BERNANOSE-VAN GHELUWE pouvait, la soixantaine venue, avoir le sentiment d'une vie accomplie. Enfouie depuis l'enfance, attendant l'heure de la révélation publique, une part fondamentale de sa vie restait en suspens. Celle d'une petite enfance marquée des tragiques conséquences d'un aussi honorable que fatal engagement familial de parents, grands-parents et oncle dans la RÉSISTANCE à travers le RÉSEAU TURMA VENGEANCE.

Sa plume livre aujourd'hui un témoignage poignant avec ses mots conservés précieusement depuis l'enfance, parvenant enfin à faire entendre cette part d'elle-même et des siens. Si depuis 1944, le martyr des victimes de L'HOLOCAUSTE trouva légitimement écho, celui de RÉSISTANTS, RESCAPÉS DE LA DÉPORTATION, demeurait moins relaté. Alors que la plupart des témoins de ces tragédies ont disparu, ce témoignage nous parvient, comme peut-être l'un des derniers.

Dans son premier ouvrage paraissant fin janvier 2011 aux ÉDITIONS FABERT, Marie José redonne vie à sa famille disparue, à travers le quotidien qu'elle partagea avec ces RESCAPÉS DE LA DÉPORTATION. Tentant de taire de terribles réalités aux oreilles enfantines, leurs propos d'adultes meurtris générèrent cependant les interrogations de la fillette d'alors et de son frère, poussant les premiers jusqu'au retranchement avant des réponses lâchées parfois dans les larmes.

Sans reformuler le souvenir avec sa langue d'adulte, l'auteur puise dans son lexique et sa syntaxe d'enfant pour livrer, un témoignage sans artifice littéraire rendant la narration d'autant plus bouleversante. Accessible par toutes les générations malgré son évidente violence, cette poignante plongée dans l'histoire familiale émeut immanquablement le lecteur, quelque soit son âge.

Dans ce chemin de mémoire, les scènes quotidiennes d'une famille reprennent vie par chapitres, découpage adapté aux diverses séquences évoquées avec pudeur et simplicité et qui en disent plus que de longs épanchements.

Ouvrage à vocation pédagogique, ces fragments dévoilent avec force détails, les moments partagés en compagnie de son frère PIERRE, sa mère, trop jeune veuve mais aussi sa grand-mère. Cette dernière, compagne d'infortune de GENEVIÈVE DE GAULLE, fut la seule rescapée de la famille après 18 mois à RAVENSBRÜCK, avant d'être recueillie par son frère, alors MAIRE D'AMIENS.

Le capitaine MARZIN Yves (22° FTA/4° Bat) nous signale son «document témoignage»:

« LA BARAKA D'UN FFL 40 »

C'est le récit des 70 premières années (27 mai 1921 au 20 août 1990) de la vie mouvementée du capitaine MARZIN Yves – rédigée en quarante neuf chapitres).

Disquettes en vente chez l'auteur au prix de 6 €uros.

• Possibilité de lecture sur internet : site STOLVEZIN – <http://jeanclaude.hyrien.free.fr> (343 pages).

Condensé de 200 pages.

• Labarakadunffl40@blog.com

Sourions...

REQUIEM DU « BÉNÉVOLE »

« *la critique est aisée mais l'art est difficile* »

Le BÉNÉVOLE est un mammifère bipède qu'on trouve surtout dans les ASSOCIATIONS où il peut se réunir avec ses congénères. Les BÉNÉVOLES se rassemblent à un signal mystérieux appelé convocation.

On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'œil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire une recette supplémentaire pour boucler le budget.

Le téléphone est un appareil beaucoup utilisé par le BÉNÉVOLE lui prenant beaucoup de son temps et d'argent ; il met aussi à contribution sa petite auto.

Mais l'ennemi héréditaire du bénévole est le « YAKA » dont les origines n'ont pas pu être à ce jour déterminées .

Le « YAKA », bien abrité dans l'anonymat, attend le moment où le BÉNÉVOLE fait une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie très grave le « DÉCOURAGEMENT ».

Dans quelques années, on rencontrera les BÉNÉVOLES dans les zoos où ils n'arriveront plus à se reproduire. Les « YAKA », avec leurs cerveaux et leurs grandes langues viendront leur lancer des cacahuètes, pour tromper l'ennui : il se rappelleront avec nostalgie le passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

Un bénévole épuisé.

(extrait de « LA TANGENTE » bulletin des SECTIONS MÉDITERRANÉE-PROVENCE de l'UNEG)

PROGRAMMES**67^{ème} ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DE LA 2^E DB À SAINT MARTIN DE VARREVILLE (UTAH BEACH / MANCHE)****DIMANCHE 31 JUILLET 2011****À PARTIR DE 10H15** : Rassemblement au MONUMENT LECLERC des Anciens de la 2^e D.B.**-10h30** : Accueil de Madame le Maire, de monsieur le Préfet, des Officiels civils et militaires.

.Cérémonie HOMMAGE AU GÉNÉRAL LECLERC

.Discours, dépôt de gerbes et remises de décorations.

-11h15 : Messe du souvenir en l'église de ST MARTIN DE VARREVILLE.**-12h15** : Vin d'honneur offert par la mairie.**-13h00** : Banquet salle des fêtes de SAINT MARTIN DE VARREVILLE (prix du repas 30 €uros).INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES POUR LE DÉJEUNER AVEC CHÈQUE DE PAIEMENT - À ADRESSER À MADAME THÉRÈSE PEQUIGNOT - TRÉSORIÈRE DE L'AMICALE 2^E DB DE LA MANCHE - 39 RUE DES CHARDONNETS - 50000 SAINT LÔ. TÉL. : 02.33.57.96.85.**ANTONY :****.10h15** : Rendez-vous RUE DES CHAMPS (CÔTÉ PARKING MAIRIE) pour les Anciens Combattants souhaitant utiliser les cars municipaux d'ANTONY.**.10h30** : Départ des cars municipaux direction RUE DU PARC, CROIX DE BERNY. Un petit car sera mis à la disposition des Anciens de la 2^e DB pour se rendre sur les divers sites - départ 10h45.**.10h50** : Rassemblement face au 16 RUE DU PARC (derrière la PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE).**.11h00** : Cérémonie SQUARE DU CAPITAINE DRONNE : dépôts de gerbes**.11h30** : Cérémonie au CIMETIÈRE COMMUNAL (ENTRÉE RUE DE CHÂTENAY) - dépôts de gerbes au MONUMENT AUX MORTS DU CARRÉ MILITAIRE.**.12h00** : Cérémonie de recueillement PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE - dépôts de gerbes devant le MONUMENT AUX MORTS**.12h30** : Cérémonie devant le MONUMENT DU MARÉCHAL LECLERC - Allocutions officielles et dépôts de gerbes.**.12h50** : Buffet campagnard au CENTRE DE SECOURS DE LA BRIGADE DES SAPEURS POMPIERS - 2 AVENUE ARMAND GUILLEBAUD.**VOISINS LE BRETONNEUX :**De **10h30 à 11h00** : DÉPÔTS DE GERBES PAR LA MUNICIPALITÉ SEULE rue JEAN FOURC'H (2^e DB) rue DANTON JOUGLARD (2^e DB) et stèle MAJOR EDOUARD GIGNAC aviateur américain.Avec la délégation des Anciens de la 2^e DB :**.11h05** : dépôts de gerbes PLACE DE LA 2^E DB devant l'ÉGLISE NOTRE DAME en sa natalité. dépôt de gerbes de la 2^e DB par le Président Alain RAPHAEL.

cérémonie traditionnelle sur la PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE devant le MONUMENT AUX MORTS.

.11h15 : Rassemblement PLACE CHARLES DE GAULLE.**.11h30** : Cérémonie : dépôt de gerbes de la 2^e DB par le Président Alain RAPHAEL. Dépôts de gerbes de l'UNC, par le conseil municipal des jeunes, par le maire.**.11h45** : Allocution d'ALEXIS BIETTE, MAIRE DE VOISINS LE BRETONNEUX.**.12h00** : Fin de cérémonies vin d'honneur à la MAIRIE.

Renseignements complémentaires à demander à Mr Alain RAPHAEL - 170 rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET - T : 01.47.58.41.11.

JEUDI 25 AOÛT 2011**LIBÉRATION DE PARIS**Pour tout renseignement complémentaire : MAISON DES ANCIENS DE LA 2^E DB - TEL : 01 53 91 58 94 AVANT LE 12 JUILLET 2011 OU À PARTIR DU 17 AOÛT 2011.**•09H30** : SAINT LOUIS DES INVALIDES - Cérémonie à la CRYPTÉ DES GOUVERNEURS, recueillement devant le CAVEAU DU GÉNÉRAL LECLERC (invitations Mairie de Paris).**•14h30** : Cérémonie de dépôt de gerbe devant la PLAQUE COMMÉMORANT LA REDDITION DES TROUPES ALLEMANDES « PLACE DU 18 JUIN 1940 » 75014 (ANCIENNE GARE MONTPARNASSE).**•15H30 - MISE EN PLACE À 15h00** : Nous renouons enfin avec une tradition de 42 ans. Nous honorerons le GÉNÉRAL LECLERC, LIBÉRATEUR DE PARIS et tous les Morts de la 2^e DB devant le monument du GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE, MARÉCHAL DE FRANCE, à la PORTE D'ORLÉANS.**•17H00** : Prise d'armes et spectacle PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS (les invitations seront faites directement par la Mairie de Paris). Les demandes complémentaires de cartes seront à adresser par écrit à MAISON DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 2^E DB - JARDIN ATLANTIQUE - 26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON - 75014 PARIS avant le 10 août et seront remises aux intéressés lors du rassemblement de la PORTE D'ORLÉANS.**67^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA NORMANDIE (ORNE)****ALENÇON : 12 Août** à **10h15** : Cérémonie à la CROIX DE MÉDAVY.**11h30** : Cérémonie au MONUMENT LECLERC AU PONT NEUF suivi d'une réception à la HALLE AUX BLÉS**ÉCOUCHÉ : 13 Août** - voir dates à retenir.**MONTORMEL : 27 Août** organisé par le SOUVENIR FRANÇAIS - Colonel Yves DUPREZ - Début d'après midi, cérémonie à la NÉCROPOLE DES GATEYS.**16h00**: Messe suivie de la remise des gerbes.**67^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS****PROGRAMME DES 24 ET 25 AOÛT 2011****MERCREDI 24 AOÛT 2011** : JOURNÉE DU SOUVENIR EN BANLIEUE *Cette année, nous devons, en raison de l'âge et des effectifs décroissants des Anciens présents, abandonner l'organisation centralisée qui a fait ses preuves dans le passé en réunissant très nombreux dans les différentes communes jalonnant les itinéraires sud de pénétration dans Paris, les Anciens de la 2^e DB autour des monuments honorant ceux des leurs qui versèrent leur sang à quelques pas de la Capitale.**Nous n'avons donc sollicité l'aide généreuse du Général DARY - Gouverneur Militaire de Paris, que pour la mise en place des troupes armant la seule prise d'armes organisée à :***09H30 : PLACE DE LA CONCORDE.***Les moyens militaires pour les cérémonies de VOISINS LE BRETONNEUX et ANTONY sont demandés par les mairies si elles le désirent.***Les Anciens sont invités à se regrouper à 09h15 PLACE DE LA CONCORDE - ANGLE CONCORDE, RUE DE RIVOLI - pour se rendre ensuite s'ils le désirent PAR LEURS PROPRES MOYENS aux deux prises d'armes ultérieures de VOISINS LE BRETONNEUX et ANTONY débutant respectivement à 11h05 et 11h00.**

Il appartiendra aux deux responsables de l'organisation des cérémonies des axes sud et sud ouest, respectivement Michel BOULANGER et Alain RAPHAEL de prendre toute initiative pour répondre éventuellement aux invitations des Maires des communes non visitées. Il leur est demandé, dans la mesure du possible d'organiser des co-voiturages pour acheminer les Anciens qui le désireraient de la PLACE DE LA CONCORDE jusqu'à VOISINS LE BRETONNEUX et ANTONY.

Le VICE PRÉSIDENT GUY MERLE représentera le PRÉSIDENT NATIONAL JEAN-FRANÇOIS MARTIN aux cérémonies d'ANTONY.

AISNE

CONGRÈS DES ASSOCIATIONS 2^e D.B.
RHIN & DANUBE - D.F.L. - C.V.R.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2^e D.B.
SAMEDI 16 AVRIL 2011 AU MUSÉE DE
LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
DE PICARDIE À TERGNIER

ORDRE DU JOUR

10H00 : Accueil des Participants
10H15 : Ouverture de l'Assemblée
Générale

- Accueil du Président
- Rapport d'activité
- Bilan financier
- Devenir de l'Amicale
- Questions diverses

10H45 : Assemblée Générale Commune,
Accueil des Personnalités Allocution des
Présidents.

- Remise du DRAPEAU DÉPARTEMENTAL DE
L'AMICALE DE L' AISNE, par Mme Bénédicte
LECLERC de HAUTECLOCQUE de
FRANCQUEVILLE, et le Président PAL-
LIET au Président du Musée de la Résis-
tance et de la Déportation, Monsieur
LEBLANC.

11H15 : Départ pour le MONUMENT DE LA
RÉSISTANCE

11H45 : Dépôt de Gerbes au MONUMENT
AUX MORTS DE TERGNIER

12H00 : Vin d'Honneur à l'HÔTEL DE
VILLE, offert par la Ville de Tergnier

12H30 : Retour au MUSÉE

13H00 : Repas fraternel des ASSOCIA-
TIONS, SALLE CARNEGIE.

NDLR : *ce document nous a été com-
munié par le président PAYET à titre
d'information.*

ALPES MARITIME ANTIBES VENCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 FÉVRIER 2011

MADAME MONIQUE CANOVA, ADOINTE AU
DÉPUTÉ-MAIRE D'ANTIBES représente ce der-
nier ainsi que le Colonel PADOVANI,
DÉLÉGUÉ AUX ANCIENS COMBATTANTS, tous
deux empêchés.

De nombreux PRÉSIDENTS D'ASSOCIATIONS
sont présents ainsi que des MEMBRES DE
LA FONDATION FRANCE LIBRE DÉLÉGATION DE
LA RÉGION PACA.

Le PRÉSIDENT RENÉ HEREN ouvre la séance
en donnant lecture de l'Ordre du
Jour, puis demande un moment de
recueillement pour les Anciens décédés
depuis la dernière assemblée, y asso-
ciant le MARÉCHAL LECLERC, son ÉPOUSE
et leur fils HENRI, ainsi que nos SOLDATS
TOMBÉS EN AFGHANISTAN.

Nous déplorons le décès de cinq de nos
membres dont le président rappelle le
parcours au sein de la D.B. : E. DECOS-
TER (13^e Génie FFL) Léon LEHUENEN,
Vice président (397^e cie Train) J. TISSAN-
DIER (12^e Cuir) P. BILLA (437 Cie et
Indo) F. HAFNER (501^e RCC).

A l'instar d'autres Amicales, l'effectif se
réduit. Il convient donc d'envisager des
mesures d'avenir. C'est pourquoi un rap-
prochement plus précis se dessine avec
nos amis CANNOIS, dont le Président
Émile RIVAS présent adhérera à notre
Amicale où il est nommé Vice Président.
Il est précisé que L'AMICALE DE NICE a été
dissoute en novembre dernier.

Remerciements à la MUNICIPALITÉ D'AN-
TIBES pour son soutien financier et son
aide importante dans le cadre de L'EXPO-
SITION FFL, des cérémonies du 18 JUIN et
du CONCOURS DE LA RÉSISTANCE. Compte
tenu de son thème, le Concours nous
engageait à nous impliquer davantage,
ainsi environ 500 élèves des lycées et
collèges ont entendu parler longuement

du Général de GAULLE et de ceux qui
l'ont suivi. Antibes a compté 30 lauréats
dont l'un d'eux à la demande du Prési-
dent a lu L'APPEL DU GÉNÉRAL devant une
nombreuse assistance.

La séance a été levée après le chant de
la « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. », cédant la
tribune à la FONDATION F.F.L, puis l'en-
semble des participants s'est retrouvé
pour un repas très amical.

Bureau :

- PRÉSIDENT : RENÉ HEREN
- VICE PRÉSIDENT : ÉMILE RIVAS
(PRÉSIDENT AMICALE DE CANNES)
- SECRÉTAIRE ET TRÉSORIÈRE : FRANÇOISE
BÉCOT (DESCENDANT ANCIEN RBFM)
- MEMBRE : LT COLONEL GÉRALD
LACOSTE (AMI DB)
- GUY BONAUD (ANTIBES JUAN LES
PINS)
- CHARLES DERUYTER (CAGNES S/MER
SUPPLÉANT VENCE)
- HENRI ALVAREZ (VENCE)

LE PRÉSIDENT,
RENÉ HEREN

AUBE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale ordinaire du 13 février 2011 a eu lieu conjointement avec
L'UNABC/AUBE dans les salons du Bois du Bon Séjour à FONT SAINTE MARIE, prési-
dée par le Lt colonel AUBAGNAC D.M.D. et du directeur de L'ONAC/AUBE.



Au cours de cette assemblée où le quorum est atteint, le président remercie les per-
sonnalités présentes et les compagnons, ainsi que leurs épouses, puis exprime ses
regrets des disparus. Une MINUTE DE SILENCE est observée.

Le rapport d'activité de l'année 2010 est présenté par la secrétaire Mme Anne-Marie
ROYER, qui retrace les activités de l'amicale, présente à toutes les commémorations
patriotiques.

- *Le rapport est approuvé à l'unanimité.*

Anne-Marie ROYER représentante de la Mairie, donne alors la parole au trésorier -
porte drapeau, JEANMOUGIN Gérald qui rend compte de l'état des finances. Les
comptes sont certifiés exacts, par le vérificateur aux comptes HERBIN Henri qui les
soumet aux adhérents lesquels les approuvent à l'unanimité.

Après une demande d'éventuels participants le Bureau est reconduit par un vote à
l'unanimité :

- PRÉSIDENT D'HONNEUR : ROBERT GALLEY
- LE BUREAU : PRÉSIDENT : ALDO FABBRI
- 1^{ER} VICE PRÉSIDENT : GÉRARD BARTHÉLEMY
- 2^E VICE PRÉSIDENT : CHARLES VETTER
- SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : ANNE-MARIE ROYER
- TRÉSORIER : GÉRARD JEANMOUGIN
- SECRÉTAIRE ADJOINT : CHARLES WALCKE-NAER
- TRÉSORIER ADJT : JEAN MARIE DUTEIL
- VÉRIFICATEURS AUX CPTES : MRS. HERBIN HENRI, DHOTEL JEAN-PIERRE, MORAND MARCEL.

.QUESTIONS DIVERSES : le Lt Colonel AUBAGNAC développe la nouvelle réorganisation des armées, Mr le directeur de L'O.N.A.C commente, les activités et orientations de l'Organisme.

Le mot du président évoque l'inauguration de "LA VOIE DE LA 2^E D.B." avec sa première borne à SAINT MARTIN DE VARREVILLE. Elle suivra l'itinéraire de toutes les communes libérées par la 2^E D.B. DIVISION LECLERC, jusqu'à STRASBOURG.

C'est par le chant la « MARCHE DE LA 2^E D.B.» repris par la salle, que le relais est passé à l'UNABC/AUBE pour sa propre assemblée. Après toasts et apéritifs avec les autorités, un repas en musique a clôturé cette journée.

LE PRÉSIDENT,
ALDO FABBRI

BOUCHES DU RHÔNE

MARSEILLE LE 22 JANVIER 2011

INVITATION PERSONNELLE DE LA 2^E D.B. DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOQUE, MARÉCHAL DE FRANCE, AU REPAS ANNUEL DE L'AMICALE DE ANCIENS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE (480 MEMBRES) ET À LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Pendant le banquet, il a été question très souvent de la proximité au combat, de la LÉGION ÉTRANGÈRE et de la 2^E D.B. du GÉNÉRAL LECLERC, PHILIPPE DE HAUTECLOQUE, MARÉCHAL DE FRANCE, et cela depuis les sables du désert d'EGYPTE, de TRIPOLI, de TUNISIE, jusqu'en INDOCHINE et enfin en Algérie.

Le livre du Général VEZINET concernant le Général LECLERC et sa 2^E D.B fut remis au COMMANDANT LÉGIONNAIRE, CONSTANTIN LIANOS, PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL DE L'AMICALE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE dans le but d'enrichir la bibliothèque et de parfaire la connaissance de la 2^E D.B.

Le repas eut lieu au CERCLE MILITAIRE DE GARNISON du Haut Fort SAINT NICOLAS, Fort GANTEAUME à MARSEILLE.

Étaient présents à ce repas, accompagné des dames : Général Vittorio TRESTI, Vice-président de la FSALE, Général BOUQUIN, le Commandant de la LÉGION

ÉTRANGÈRE, Monsieur FABRE ADJOINT AU MAIRE DE MARSEILLE, MONSIEUR MICHEL FABRE DIRECTEUR DE L'O.N.A.C, LE GÉNÉRAL LOUIS PICHAUD DE CHAMPFLEURY OFFICIER GÉNÉRAL DE LA ZONE DE DÉFENSE SUD ET GOUVERNEUR MILITAIRE DE MARSEILLE, LE GÉNÉRAL BERNARD GOUPIL ANCIEN COMMANDANT DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, LE VICE-AMIRAL CHRISTIAN MARTIN, PRÉSIDENT NATIONAL DES D.P.L.V, PARIS, COMMANDANT FRANCIS AGOSTINI, PRÉSIDENT DU COMITÉ DE COORDINATION DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DE MARSEILLE ET DES BOUCHES-DU-RHÔNE, MONSIEUR MAURICE SCEMAMA, PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL DES ANCIENS DE LA 2^E D.B, DES BOUCHES-DU-RHÔNE, VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DE COORDINATION ET ADMINISTRATEUR DES D.P.L.V.

* * *

CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le COMITÉ DE COORDINATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DES BOUCHES-DU-RHÔNE, sous la présidence du CHEF DE BATAILLON FRANCIS AGOSTINI ET LES MEMBRES DU BUREAU DONT LE VICE-PRÉSIDENT, ANCIEN DE LA 2^E D.B DÉPARTEMENTALE, avaient organisé la conférence «CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION», ce 26 janvier 2011.

Monsieur J.P BRAU, Président du comité du concours, a présenté le thème du concours 2011 devant un parterre d'élèves de 3^{ème}, issus d'écoles des différents arrondissements de MARSEILLE, avec leurs professeurs « LA RÉPRESSION EN FRANCE SOUS L'OCCUPATION 1940-1944 ».

Dans son intervention, le Président SCÉMAMA soulignait le rôle du GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOQUE, MARÉCHAL DE FRANCE, et de sa Division dans la LIBÉRATION DE LA FRANCE.

Le livre du GÉNÉRAL VEZINET sur le Général LECLERC «LUI, AUSSI A DIT NON» fut remis pour être décerné au lauréat en premier prix.

Maurice SCEMAMA
Président de Marseille et des Bouches-du-Rhône

EURE

NOUVEAU BUREAU

Suite au décès du président de l'amicale de L'EURE, Émile LENOBLE, le 26 février 2011 se sont réunis à la mairie d'ÉPREVILLE près le NEUFBOURG dans une salle mise gentiment à notre disposition par monsieur le maire, JEAN CHRISTOPHE PISANI : 6 anciens, 1 veuve d'Ancien, 3 épouses d'Anciens et 2 représentants de la 2^o BB soit au total 12 Anciens, veuves et épouses d'Anciens.

L'assemblée a élu un nouveau Bureau :

- PRÉSIDENT : GUY PISANI (12^E RCA)
- VICE PRÉSIDENT : JEAN SCHAPMAN (2^E RMT)
- SECRÉTAIRE : CHRISTIAN MOISON – FILS DE MOISON (3^E RAC)
- TRÉSORIER : PETER - FILS DE PETER (501^E RCC)
- PORTE DRAPEAUX : JULIEN ROGER (3^E RAC)

À l'issue de la réunion, nous nous retrouvions tous dans une belle ambiance DB au restaurant le BRABAN à ÉPREVILLE où Mr le Maire nous rejoignant pour présider un bon repas.

À l'issue nous entonnions une belle «MARCHE DE LA 2^E DB» qui clôturait magistralement la journée et saluait la renaissance de notre AMICALE DE L'EURE.

LE PRÉSIDENT,
GUY PISANI

INDRE ET LOIRE SARTHE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE
A EU LIEU LE 19 FÉVRIER 2011.

Nous nous sommes retrouvés une vingtaine avec les pouvoirs reçus. Le quorum étant atteint l'Assemblée a pu se dérouler valablement.

Le Président Jean DUTENDAS demande une MINUTE DE SILENCE pour honorer les adhérents disparus en 2010 ; LANGLAIS Maurice (12 RCA) GARNIER Gaston (12 cuirs) GASTAL Jean (ami 2 D.B.) BEAUGER Jean (BM 13).

Il fait part de notre participation à certaines manifestations patriotiques ne pouvant en assumer la totalité en raison de notre indisponibilité. Notre grand âge commence à se faire sentir...

Il retrace les cérémonies du 10 Août 2010 à MÉZIÈRES SUR PONTTHOUIN, pleines de ferveur avec une large participation des autorités Civiles et Militaires.

Nous avons honoré notre GÉNÉRAL par la MESSE DU 63^E ANNIVERSAIRE DE SA DISPARITION ET DE TOUS LES COMBATTANTS DE LA 2^E D.B., célébrée le 1^{er} Décembre 2010 en la Crypte de la Basilique St Martin à Tours.

Le Recteur le BOUTEILLER officiait. Les fidèles étaient nombreux pour communier pour le repos de l'âme de ce grand serviteur de la France.

Nous sommes passés ensuite à la mise à jour et aux démarches à effectuer pour officialiser la fusion des deux Amicales.

Chose faite à ce jour par la Préfecture et parution au JOURNAL OFFICIEL.

Pendant le déroulement de l'Assemblée nous avons appris le décès de notre Porte-drapeau Monsieur Jean TOURNIER. Cela nous a énormément troublés étant conscients du rôle profondément humain qu'il assumait toujours outre les fonctions de représentant de l'amicale. Il était toujours sur la brèche pour aller s'enquérir du sort et de la santé de beaucoup de nos adhérents. C'est une très grande perte pour nous. Sa disparition déséquilibre le fonctionnement de l'Amicale.

Composition du BUREAU 2011.

- PRÉSIDENT D'HONNEUR : ROLAND LAMOURET (3 RAC-FFL)
- PRÉSIDENT : JEAN DUTENDAS (501 RCC)
- VICE-PRÉSIDENT : ANTOINE SERRA (1^{er} RMSM-FFL)
- DÉLÉGUÉ DE LA SARTHE: BAUDON LUCIEN (501 RCC-FFL)
- DÉLÉGUÉ AMIS : PORTIER JACQUES
- COMMISSAIRE AUX COMPTES : MAURICE (XI/64 RADB-FFL)
- COMITÉ 39/45 : JEAN DUTENDAS (501^{er} R.C.C)

Nous nous sommes retrouvés au repas déstabilisés par le « BIG MOTIVE » - le vide laissé par notre Ancien Jean TOURNIER.

Nous nous sommes séparés par une vibrante « MARCHE DE LA 2^e D.B. »

LE PRÉSIDENT, LE SECRÉTAIRE,
DUTENDAS JEAN SERRA ANTOINE

LOIRE-ATLANTIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le jeudi 03 mars 2011, notre Assemblée Générale s'est tenue dans les locaux du restaurant "LES RELAIS D'ALSACE".

Étaient présents : 7 anciens et 4 veuves. 10 avaient fait parvenir leur pouvoir. La séance était présidée par MONSIEUR PIERRE CROSNIER - PRÉSIDENT ACTIF, MONSIEUR ROBERT LASNIER - VICE-PRÉSIDENT.

Dès l'ouverture de la séance, le Président prend la parole et s'exprime en ces termes :

"Bien que nous soyions de moins en moins nombreux à pouvoir nous déplacer pour cette Assemblée Générale statutaire, soyez assurés que la modestie du nombre n'entame en rien le grand plaisir que j'ai à vous retrouver."

L'année 2010 nous a vu disparaître deux camarades E. BOUVIER du B.M. 13 et R. VISSAULT du 1^{er} R.M.S.M.

Je vous demande une minute de silence en leur mémoire Merci

J'ai fait ajouter à la convocation une circulaire qui traduit mes réflexions quant à l'avenir de l'Amicale. Le but de l'Amicale, lors de sa conception, était de maintenir l'ambiance de nos unités par des réunions où nous pouvions nous ressourcer. Hélas, l'état physique dégradé de nombre d'entre nous rend IRRÉALISABLE cet objectif. Notre vieillissement rend de plus en plus difficile des tâches qui étaient à notre portée dans le passé.

Cet état de fait m'amène à penser qu'il faut abandonner nos réunions en un point choisi pour n'utiliser que le téléphone que nous possédons tous. Ce qui n'était plus possible par "l'oeil" le redeviendra par "l'oreille".

Il faut mettre en place un réseau de liaison tel que chacun d'entre nous puisse être contacté au moins une fois tous les deux ou trois mois. Nous maintiendrons ainsi une liaison entre nous.

Un nouvel annuaire de noms et numéros de téléphone vous sera remis dans le mois à venir".

Le Président donne ensuite des nouvelles des camarades qui n'ont pas pu venir et qui sont intéressés par notre projet. Ils apprécient en lui la possibilité offerte de maintenir en liaison avec nous.

Madame LE PORT, notre trésorière secrétaire donne lecture des comptes de l'année et de nos avoirs. Quitus lui en est donné avec les félicitations et les remerciements de l'Amicale.

Il est décidé de marquer, comme les autres années, la date du 18 juin. A cet effet, un pique-nique aura lieu chez le Président le 23 juin 2011. L'Amicale offrira la boisson et le dessert.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président clôture l'Assemblée qui se termine par un repas en commun.

LE PRÉSIDENT,
PIERRE CROSNIER

BAS - RHIN

PROCÈS -VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ANNUELLE DU 10 MARS 2011 TENUE À L'ÉTAT-MAJOR 2^e B.B., QUARTIER LECLERC À ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

COMPOSITION DU BUREAU DU COMITÉ

MEMBRES PRÉSENTS : le Président J. MARTIN, A. LEHMANN, M. BOHN, le secrétaire M. CORNET-CARION Invité : le GCA G. PORMENTE

ABSENTS EXCUSÉS : E. PFALZGRAF, le Président d'Honneur A. CHRISTEN
Rappel des effectifs de l'Association :
Effectif total : 47- A jour de leur cotisation 2010 : 41
Anciens : 17 Veuves : 11 Ami(e)s : 19
Présents à l'ouverture de l' A.G. : 16 membres dont 8 Anciens, 1 Veuve et 7 Amis

10h10 : Accueil par le GDB M. KLOTZ commandant la 2e Brigade Blindée.

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À 10H20 PAR LE MOT DU PRÉSIDENT J. MARTIN :

« Chers Anciens, Veuves d'Anciens et Ami(e)s de notre Association, Je déclare ouverte ce jour le jeudi 10 mars 2011. L'Assemblée Générale statutaire pour l'année 2010 qui doit se tenir une fois par an conformément à l'article 11 Titre IV de nos statuts. Cette année, nous avons l'honneur d'être reçus au QUARTIER LECLERC par la 2^e BRIGADE BLINDÉE dont l'Etat-Major venant d'ORLÉANS a pris ses fonctions à ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN après la dissolution du 1^{er} RÉGIMENT DU GÉNIE. Je remercie sincèrement le GÉNÉRAL MARTIN KLOTZ commandant la 2^e BRIGADE BLINDÉE pour avoir accepté de nous recevoir et mis à notre disposition une salle et le matériel nécessaire au bon déroulement de notre réunion. Je remercie également le CAPITAINE HUGO HOELTZER, CHEF DE CABINET DU GÉNÉRAL pour son aide ainsi que le GÉNÉRAL GEORGES PORMENTE, ancien Commandant de la 2^e B.B. héritière de la DIVISION LECLERC qui représentait le PRÉSIDENT JEAN-FRANÇOIS MARTIN et les membres du Conseil d'Administration de l'Association des Anciens Combattants de la 2e DB.

ORDRE DU JOUR :

POINT 1 : Lecture des décès 2010 et MINUTE DE SILENCE pour honorer la mémoire de nos disparus :
-Mme Marlène DESTRAY, épouse de Pierre du 3e R.M.T. décédée le 19 mai -M. le R.P. Jean MINERY, aumônier du 1er R.M.S.M., décédé le 22 septembre -M. Roland VINOT G.E.R. 15 décédé le 17 octobre
-M. Raymond FUCHS 3e R.A.C. décédé le 23 octobre
-M. Julien GARNIER 12e R.C.A. décédé le 6 décembre
-M. Henri TELLIER 13e B.M. décédé le 30 décembre

POINT 2 : Lecture du P.V. de l' A.G. du 06.03.10 par le Secrétaire M. CORNET

POINT 3 : Rapport d'activités 2010 du Président, du Secrétaire et membres du Comité
- 20 janvier : Réception Palais GAYOT. Présentation des vœux par le Général HUGUET

- 21 janvier : Cérémonie plaque du 3^e R.T.A. Parc de la Citadelle à STRASBOURG

- 23 janvier : Libération de KILSTETT. Cérémonie au monument rue des Hironnelles

- 24 janvier : Cérémonies du 65^e anniversaire de la libération de GRUSSENHEIM

- 26 janvier : Hôtel de Ville de STRASBOURG : présentation des voeux de nouvel an

- 30 janvier : Repas offert aux participants à l'organisation du 65^e anniversaire de la libération de Strasbourg.

- 04 février : Réunion du Comité de notre Association au Cercle Mixte

- 15 février : Réunion avec les réviseurs aux comptes pour contrôle

- 17 février: Réunion à la Préfecture pour préparation des cérémonies 2010

- 22 février : Office religieux pour le décès de Paul MINGES à l'église St Maurice de STRASBOURG

- 04 mars : Cérémonie commémorative du transfert de la stèle des Fusillés. Route du Rhin Strasbourg -

- 06 mars : Assemblée Générale de la 2^e D.B. du Bas-Rhin au Cercle Mixte

- 10 mars : Remise de la médaille du Mérite Colonial à Pierre DESTRAY à FEGERSHEIM

- 18 mars : Exposition Salam Alsace, Alsaciens - Maghrébins de 1830 à nos jours, Centre Administratif STRASBOURG

- 21 mars : Cérémonie du 65^e anniversaire de la libération de GRUSSENHEIM

- 24 avril : Office religieux à la Synagogue pour la journée nationale de la Déportation

- 08 mai : Cérémonie du 65^e anniversaire de la Victoire 1945. Place de la République à STRASBOURG

- 02 juin : Hôtel du Préfet : remise des prix aux lauréats du concours national de la Résistance

- 03 juin : Cimetière St-Urbain : cérémonie en mémoire de Marguerite Adèle RITON, Patriote (1832-1871)

- 08 juin : Place de la République STRASBOURG : hommage aux morts pour la France en Indochine

- 18 juin Monument aux Morts STRASBOURG : cérémonie pour le 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin par le Général DE GAULLE.

. Dévoilement de la plaque de l'appel du 18 juin 1940 sur la façade de l'Hôtel de Ville.

. Réception au Palais du Gouverneur pour la dissolution de la Brigade du 1^{er} Génie

- 24 juin : Cérémonie de dissolution du 1^{er} Génie Place Kléber à STRASBOURG

- 09 juillet : Place de la République STRASBOURG - cérémonie pour la prise de fonction du nouveau Gouverneur le Général KLOTZ

- 10 juillet : Synagogue de la Paix STRASBOURG - office pour la Fête Nationale

- 14 juillet : Fête Nationale : prise d'armes Place Broglie STRASBOURG

- 15 juillet : Cérémonie à la stèle du Pont du Rhin en mémoire de 6 résistants exécutés le 15 juillet 1943

- 17 juillet : Monument LECLERC Place Broglie : cérémonie pour le 50^e anniversaire de l'indépendance du Tchad

- 03 septembre : Rassemblement régional des Chasseurs d'Alsace : 165^e Sidi Brahim. Cérémonie au monument aux morts Strasbourg.

- 11 septembre : Souvenir Français : réunion annuelle du Comité de STRASBOURG-VILLE au Cercle de Gendarmerie.

- 25 septembre : Place du Souvenir Français à STRASBOURG-CONENBOURG : cérémonie en hommage aux supplétifs de l'armée française durant la guerre d'Algérie

- 28 septembre : Chapelle du C.H.U. STRASBOURG-HAUTEPIERRE : messe à la mémoire du R.P. Jean MINERY décédé le 22 septembre 2010 à 98 ans

- 03 octobre : Rassemblement régional des amicales de Chasseurs d'Alsace au monument aux morts à STRASBOURG

- 16 octobre Remise de la médaille d'or combattant volontaire à Pierre DESTRAY à FEGERSHEIM

- 21 octobre : Messe à la chapelle militaire pour le décès de notre camarade Roland VINOT

- 29 octobre : Messe au crematorium de LA ROBERTSAU pour le décès de notre camarade Raymond FUCHS

- 30 octobre : Cérémonie au Carré de la Légion et Camerone au Quartier Lecourbe

- 31 octobre Chapelle de garnison : office religieux

- 1 novembre : Cérémonies au monument LECLERC, au Monument aux Morts à STRASBOURG puis à la nécropole militaire à CRONENBOURG

- 06 novembre : Office religieux à la synagogue de la Paix à STRASBOURG

Chapelle militaire : office religieux pour le général Charles DE GAULLE

- 11 novembre : Cérémonie au Monument aux Morts Place de la République.

- 20 novembre : Cérémonie Place KLÉBER pour la venue à STRASBOURG de la 2^e Brigade Blindée

- 21 novembre : STRASBOURG: cérémonies du 66^e anniversaire de la Libération

- 25 novembre : Remise des diplômes d'Honneur aux Anciens Combattants de 39-45

- 10 décembre : Office pour le décès de notre camarade Julien GARNIER

POINT 4 : Rapport financier du Trésorier M. J. MARTIN

Rapport des comptes arrêtés au 3 janvier. 2011 :

.Solde compte 19 :	1 387,59 €
.Compte épargne 23 :	15 051,45 €
.Caisse 1	05,58 €
. TOTAL	16 544,62 €

POINT 5 : Rapport des Vérificateurs aux comptes

M. J. WILHELM et M. R. OBERLE rendent

leurs observations et soulignent l'excellente tenue des comptes. Nous les remercions pour leurs fidélité, sérieux et serviabilité.

Aucun volontaire ne se déclarant pour leur remplacement, ils acceptent généreusement d'être reconduits pour une année supplémentaire.

POINT 6 : Décharge du Comité et du Trésorier

Comité : Pour : 16 - Contre : 0

Abstentions : 0

Trésorier : Pour : 16 - Contre : 0

Abstentions : 0

POINT 7 : Activités pour 2011

- 22 janvier : cérémonie à KILSTETT : monument rue des Hironnelles

- 30 janvier : cérémonie à GRUSSENHEIM où notre Association comme tous les Anciens de la 2^e DB des attaches affectives. Nous étions une dizaine.

La suite du calendrier des cérémonies se fera en fonction de la santé du moment et des disponibilités de chacun. Notre Président Jean MARTIN nous assure de sa fidélité jusqu'à la fin de l'année si son état de santé peut le lui permettre.

AVENIR DE L'ASSOCIATION :

A ce jour, nous comptons 17 Anciens dont 8 sont Présents à l' A.G. Tenant compte de leur âge, de leur état de santé, résistance physique et vivacité intellectuelle, aucun n'envisage de prendre la fonction de Président. On note aussi une certaine réticence à ce qu'un membre non Ancien de 39-45, du GROUPEMENT DE MARCHE 2^e DB en INDOCHINE 46-47, se porte candidat.

Le Général PORMENTE nous présente les modalités qui seraient applicables soit après dissolution, soit après modification du nom et des statuts de l'Association actuelle. Nous laissons à chacun le temps de la réflexion jusqu'à ce que l'issue soit incontournable...

POINT 8 ; Questions diverses :

- Compte tenu des absences pour raisons professionnelles de notre porte-drapeau S. BARGET, notre membre Ami P. KAUTZMANN se porte volontaire pour le seconder, voire le remplacer. Adopté à l'unanimité.

- Pour les mêmes raisons que précédemment, M. R. WEBER est volontaire pour assurer la fonction de trésorier-adjoint. Cette proposition est adoptée à l'unanimité et le nécessaire sera fait auprès de la banque pour la délégation de signature.

- La Fondation 2^e DB PARIS compte effectuer une manifestation à COLOMBEY-LES-DEUX- EGLISES le 26 mai 2011 au monument Général DE GAULLE. Dès la parution des modalités dans CARAVANE et selon le nombre de nos membres intéressés, nous envisagerons la possibilité d'y participer au moyen d'un déplacement en car.

En l'absence de questions posées, l'ORDRE DU JOUR est épuisé et le Président J. MARTIN lève la séance à 11h55.

Tous les membres se dirigent ensuite vers le MONUMENT GÉNÉRAL LECLERC érigé à l'entrée du Quartier pour assister à la cérémonie commémorative du 70^e ANNIVERSAIRE DU SERMENT DE KOUFRA présidée par le Général KLOTZ commandant le 2^e B.B. et avec une représentation des cadres de l'Etat-Major. Après dépôt de gerbes avec le Général PORMENTE et le Président J. MARTIN puis sonnerie aux morts, tous les participants se rendent au Mess où leur sont offerts un apéritif puis un repas fort convivial pris en commun avec les cadres de l'Etat-Major.

Notre amicale exprime ses remerciements chaleureux au GÉNÉRAL KLOTZ pour l'aide précieuse qu'il apporte depuis son arrivée à STRASBOURG.

LE PRÉSIDENT, LE SECRÉTAIRE
J. MARTIN M. CORNET-CARION

SAÔNE RHÔNE-ALPES

PROCÈS VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU VENDREDI 25 MARS 2011

Le PRÉSIDENT SAÔNE RHÔNE ALPES - JEAN-FÉLIX DUPONT - ouvre la séance à 10h30. Il remercie les participants venus assister à cette Assemblée Générale ce qui témoigne de leur intérêt pour notre Section Régionale et confirme leur soutien à l'équipe lyonnaise qui l'a fait vivre.

Le Président donne le nom des Anciens qui nous ont quittés en 2010 : 8 Anciens et 3 épouses d'Anciens et demande de l'assemblée une minute de silence.

Début la réunion par quelques commentaires sur sa présence au Conseil d'Administration en tant qu'Administrateur représentant la région Saône Rhône-Alpes. Indique l'état de santé précaire de notre Président Jean-François MARTIN, ce qui a motivé, présentées par le Père CORDIER, les trois résolutions ci-après débattues lors de l'Assemblée Générale du 27 Novembre 2010 :

.RÉSOLUTION 1 : L'Assemblée Générale exprime sa volonté de conserver jusqu'à la fin de l'Association de la Maison des Anciens Combattants de la 2^e D.B.. Maître Jean-François MARTIN, l'actuel Président.
Résolution adoptée à l'unanimité.

.RÉSOLUTION 2 : L'Assemblée Générale demande que des personnalités puissent être « missionnées » pour le remplacer dans des activités et des cérémonies traditionnelles.
Résolution adoptée à l'unanimité.

RÉSOLUTION 3 : Afin de préparer l'avenir, l'Assemblée Générale demande qu'un Comité de transition soit constitué dans le but d'établir les principales étapes du passage de consignes entre l'Association et la Fondation. Ce comité devra rendre compte chaque année de ses travaux à l'Assemblée Générale. Résolution adoptée à l'unanimité moins une abstention.

Les Trois Résolutions présentées à l'Assemblée Générale sont donc adoptées.

EFFECTIF DE L'ASSOCIATION au 08/10/2010 : 2.603 Adhérents.

ACTION SOCIALE, toujours assumée par Alain PATERNOTTE 40^e RANA, est réalisée sous forme d'aide aux Anciens les plus défavorisés ou en grosse difficulté.

AIDE AUX BLESSÉS EN OPÉRATIONS EXTÉRIEURES, Alain PATERNOTTE consacre, bénévolement deux jours par semaine à la visite des Hôpitaux militaires du Val-de-Grace, Percy et Begin. Toutes ces actions humanitaires ont bien sûr un coût (détail à lire dans le CARAVANE n° 448/449 que nous venons de recevoir).

LANCEMENT DE LA VOIE LECLERC DE SAINT MARTIN-DE-VARREVILLE À STRASBOURG.

Il s'agit de mettre en place des bornes commémoratives dans les villes et villages libérés par la 2^e D.B.

Un comité de pilotage a été créé pour vérifier et statuer sur le bien-fondé des demandes. Quelques bornes sont déjà en place : St. MARTIN DE VARREVILLE - ANDELLOT et STRASBOURG.

ACTIONS « MÉMOIRE » : AUPRÈS DES COLLÈGES ET LYCÉES, Mr Bernard DIDIER est chargé des relations avec les Établissements scolaires portant le nom du Maréchal LECLERC (9 en France) des actions sont en cours auprès d'autres établissements scolaires. Suite à un voyage au Congo, Mr. DIDIER a constaté le manque de matériel pédagogique du Lycée LECLERC de BRAZZAVILLE. Il souhaite une action, notre image étant encore forte dans cet Établissement.

IN MEMORIAM : Un numéro est en préparation, mais suite aux ennuis de santé de son rédacteur Jean MEUNIER du HOUSOY, cette édition a pris un peu de retard.

SITE INTERNET : s'améliore régulièrement, alimenté par de nouvelles documentations.

COMPTE RENDU DE GESTION : Résumé au 31/12/2010, le bilan de l'Association présente un déficit de 90.886,90€. Pour faire face à ce manque de trésorerie un appel a été fait au livret d'Épargne pour une somme de 15.000€ et au Compte :

SPÉCIAL USUFRUIT (vente Immeuble Miro-mesnil) pour une somme de 70.529,68€.

Au 31/12/2010 : La trésorerie de l'association s'élève à 125.214.00€ sur le compte courant.
461.225,00€ sur le COMPTE USUFRUIT.

CONCLUSION : En 2011, l'association bien que générant plus de 70% de ses produits grâce aux efforts remarquables d'une population d'adhérents de quarante-huit ans de moyenne d'âge, n'a pu faire face qu'à seulement 50% des dépenses engagées pour remplir ses objectifs statutaires.

Force est de constater que l'exécution des programmes correspondant à ces objectifs est inadaptée aux moyens dont elle dispose. La disproportion existant entre ressources et dépenses ne peut que croître en ampleur dans l'avenir avec le vieillissement de nos adhérents. Le déficit de 90.000€ de 2010 doit par voie de conséquence augmenter en 2011. Or, nous ne pouvons espérer, en cette année de restriction budgétaire, une augmentation conséquente des subventions, seule variable du problème susceptible d'en changer le résultat Les conclusions du rapport de gestion 2009, quant à la durée de vie de l'Association, laquelle est conditionnée par le montant du Compte Spécial USUFRUIT, semblerait devoir être révisées. Consciente du problème, la Fondation Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE a décidé de commencer dès 2011, le transfert de compétences entre Association et Fondation en particulier dans le domaine événementiel, ENTRAIDE et SECOURS SOCIAUX, et AIDE AUX BLESSÉS EN OPÉRATIONS EXTÉRIEURES.

Cela se traduira par une réduction du déficit prévisible à 75.000€ donc par un allègement équivalent du concours financier du Compte Spécial USUFRUIT «NOTRE RÉSERVE DE VIE». Ainsi le terme prévisible de notre Association pourra être maintenu à 7 ans.

Le compte prévisionnel de résultat de 2011 prend en compte ces décisions avec un montant de 181.000euros.

Puis le président développe le RAPPORT MORAL RÉGION RHÔNE-ALPES :

AIN (01) : 1 Cotisant - Ami délégation attachée au Rhône.

ARDÈCHE (07) : 3 Cotisants dont 2 Anciens - 1 Veuve.

DROME (26) : 6 cotisants dont 5 Anciens - 1 Veuve.

Le Responsable de ces deux départements semble découragé devant le peu d'empressement des Anciens à se rencontrer.

ISÈRE (38) : 7 Cotisants - tous des Anciens.

Le Responsable, notre fidèle Messidor LUISETTO, fait face à son engagement DB. en assurant sa présence à quelques cérémonies à caractère national. Par contre, peu de contact avec les Anciens dont certains sont fatigués physiquement.

LOIRE (42) : 4 Cotisants dont 2 Anciens - 1 Veuve d'Ancien - 1 Ami.

Plus de réunions, aucun contact avec Jean GRATALOUP malgré plusieurs appels téléphoniques.

RHÔNE (69) : 34 Cotisants dont 21 Anciens - 7 Veuves d'Anciens - 6 Amis. Les réunions mensuelles, dernier Vendredi de chaque mois, sont suivies par 10 à 12 sociétaires, prolongées par un repas au Restaurant du Cercle - Quartier Général FRÈRE - (restauration et hôtellerie repris par la société SOGERES).

Nos porte-drapeaux - André GEINET et Henri WAYTE sont fidèles au poste. Le Président au nom de la section les remercie vivement d'avoir accepté cette charge parfois pénible physiquement (vent, pluie ...).

Confirme la présence aux cérémonies patriotiques nationales de 1 ou 2 Anciens accompagnant le porte-drapeau, qui est la preuve que nous sommes toujours en activité.

Par ailleurs, André GEINET, représente très souvent la 2^e D.B.. aux nombreuses réunions lyonnaises d'Anciens Combattants et fait un compte rendu verbal lors de nos réunions mensuelles.

Le Président participe irrégulièrement aux cérémonies patriotiques... au Conseil d'Administration en principe chaque trimestre à PARIS en qualité d'Administrateur, représente la région SAÔNE RHÔNE-ALPES puis, fait un compte rendu verbal lors de la réunion mensuelle du Bureau lyonnais.

En 2010, nous avons organisé notre repas dit « Campagnard » à St. Hilaire-de-Brens - 15 participants ont pu apprécier l'esprit fraternel qui anime ce genre de réunion... plus, bon repas « Grenouilles ».

Le 23 Juillet, reconduction de ce type de rendez-vous en nous rendant au Restaurant « Le Chalet du Parc » à LYON - 12 présents - moments agréables malgré un temps maussade.

Bien sûr, toutes ces rencontres se terminent par une vibrante « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. ».

Le 26 Novembre, dépôt d'une gerbe, Place général LECLERC, pour rendre hommage au Général LECLERC et ses 11 Compagnons disparus tragiquement à COLOMB-BÉCHAR. Courte allocution du Président, puis « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. » et « MARSEILLAISE ».

SAÔNE et LOIRE (71) : 12 Cotisants dont 4 Anciens et 8 Veuves d'Anciens. Depuis la disparition de notre Compagnon André TARLET, la section a perdu toutes ses activités.

Aujourd'hui, le Président SAÔNE RHÔNE ALPES a quelques contacts avec Antonin MAILLET, mais plus de réunions programmées C'est dommage !!

Les DEUX SAVOIES (73 et 74) : 8 Cotisants dont 5 Anciens et 3 Veuves d'Anciens.

Madame Yvette MORACCHINI, secondée par René GARAUD de LOUBRESSE, assure la présence D.B. dans ces départements. Le Président les remercie vivement pour leur disponibilité aux cérémonies patriotiques.

L'Effectif total de notre Section Saône Rhône Alpes est de 74 Sociétaires dont 46 Anciens, 21 Veuves, 7 Amis.

Voilà résumées nos activités 2010, ce n'est pas très brillant, mais notre âge, le vieillissement, la maladie et parfois l'indifférence, rendent difficile d'assister à toutes les cérémonies ou réunions.

Malgré tout, si notre disparition est programmée, nous devons néanmoins essayer de maintenir notre cohésion et nos liens amicaux, car notre insigne 2^e D.B. avec sa CROIX DE LORRAINE, n'est pas seulement la concrétisation de notre périple, mais également, une ardente obligation de nous retrouver, ne serait-ce que le temps d'un repas pris en commun.

Le Président signale que notre Camarade - Marcel VAXELAIRE - avait été élevé au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur et lui avait adressé au nom de Anciens ses félicitations.

Ensuite, il fut question de la non parution du CARAVANE RÉGIONAL SAÔNE RHÔNE ALPES motif : aucun article ou renseignement sur la vie des délégations.

Il fit un appel pour 2011 et attend pour le 15 Juin 2411, vos commentaires, anecdotes, etc., militaires ou autres.

Arrive le moment de renouveler les Membres du Bureau. Le Président J.F. DUPONT aura 90 ans en Juillet 2011 et souhaite ardemment son remplacement.

Après un tour d'horizon avec les Anciens présents, aucun volontaire ne s'est manifesté ; en conséquence J.F. DUPONT suggère de nommer deux Vice-Président, à savoir : Maurice PONCET - ancien militaire de carrière, Major dans l'armée de l'air - Chevalier dans L'ordre National du Mérite - Médaillé Militaire - Mission : sera chargé de représenter la 2^e D.B. dans toutes les cérémonies et commémorations officielles.

André GEINET - Ami de la 2^e D.B., connaissant parfaitement l'épopée et L'ESPRIT de la DIVISION LECLERC.

Mission : sera chargé de représenter la 2^e D.B. dans toutes les réunions des Associations Lyonnaises d'Anciens Combattants.

Cette proposition, mise aux voix, et acceptée par l'Assemblée moins une voix.

Le BUREAU SAÔNE RHÔNE ALPES 2011 devient le suivant :

- PRÉSIDENT : JEAN-FÉLIX DUPONT.
- VICE-PRÉSIDENT : MAURICE PONCET
- « « : ANDRÉ GEINET.
- SECRÉTAIRE : J.F. DUPONT/J. FARGE.
- TRÉSORIÈRE : JEANNINE FARDE.
- PORTE-DRAPEAU : HENRI WAYTE.
- « « : ANDRÉ GEINET.

La parole est donnée à la Trésorière - Jeannine FARDE - qui présente le BILAN FINANCIER SAÔNE RHÔNE ALPES contrôlé auparavant par Messieurs Maurice GOTHARD et Clément DEBONNEL. Après énumération et explication des différents postes conclut en annonçant que notre trésorerie à fin 2010 se monte à 3.927,18€. Le Président remercie la Trésorière de la bonne tenue des comptes sous les applaudissements de l'assemblée.

Donne en quelques mots les projets 2011, soit la reconduction de la journée dite «CAMPAGNARDE» le Vendredi 03 Juin et la journée «AMITIÉ» programmée pour le jeudi 28 Juillet.

Indique également que 74 convocations pour l'Assemblée Générale ont été adressées aux Sociétaires et que, seulement, 50 ont répondu !.

Pour conclure, le Président stigmatise la conduite de nos hommes politiques qui génère un mal de vivre et une crise sans précédent dans la population française. Il souhaite que ces politiques cessent leurs minables disputes pour mener leur vraie mission qui serait de proposer aux Français des projets d'une société lucide, juste, plus fraternelle, respectant notre espace de pensée et de liberté. Il termine en rappelant que les Anciens «LECLERC» conservent haut et fort, l'idéal d'une FRANCE LIBRE, retrouvée après de durs combats.

Après avoir chanté la « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. », direction le Restaurant du Quartier Général FRÈRE, où est servi un vin d'honneur, puis les 30 personnes inscrites ont participé au repas qui se déroula dans une excellente ambiance. Vers 15h30, après les congratulations d'usage, chacun regagna son domicile.

JEAN FÉLIX DUPONT

SEINE MARITIME

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SEINE-MARITIME ET DU HAVRE S'EST TENUE LE 20 MARS DERNIER DANS LES LOCAUX DE LA SALLE D'INSTRUCTION DE LA GENDARMERIE MOBILE DE CAUCRIAVILLE.

Lors de cette assemblée générale le Président a demandé d'observer une MINUTE

DE SILENCE à la mémoire de notre camarade Antonin KSAS Ancien du 13° B.G. décédé le 2 Juillet 2010

Après le RAPPORT MORAL et le RAPPORT FINANCIER tous deux, approuvés à l'unanimité, le Président proposa de nous retrouver de nouveau cette année à UTAH BEACH et peut-être fin Novembre à SAINT LOUIS DES INVALIDES pour la messe du Maréchal LECLERC. Nous pourrions terminer ce voyage à PARIS par la visite du MÉMORIAL. Ces propositions furent accueillies favorablement.

Puis vint l'élection du bureau, qui se présente comme suit :

- PRÉSIDENT D'HONNEUR : CDT JACQUES BÉGIN
- PRÉSIDENT : MICHEL HADZI-GRÉGOIRE
- VICE /PRÉSIDENT : PIERRE LOQUET
- VICE /PRÉSIDENT : JEAN CLAQUIN
- SECRÉTAIRE/TRÉSORIÈRE : GISÈLE HADZI-GRÉGOIRE
- PORTE/DRAPEAU TITULAIRE : MICHEL HADZI-GRÉGOIRE
- PORTE/DRAPEAU SUPPLÉANT : OLIVIER LOUZON
- COMMISSAIRE AUX COMPTES : RODOLPHE DUFOUR

Le BUREAU s'est réjoui de la venue d'une douzaine de nouveaux adhérents Nous avons clôturé cette assemblée par un excellent repas pris au Mess suivi de la « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. ».

Le Président
Michel HADZI-GRÉGOIRE

VAUCLUSE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 4
FÉVRIER 2011 AU DOMAINE
DE LA SOUVINS

Étaient présents : Mesdames S.BARIZON, H BOULOGNE, A.MAGLIOZZI, M.MENARDON, A.TRAMIER Mr et Mme LAURENT-LANDRY, Mr et Mme RETZIGNAC, Messieurs L.GERARD, R.VOISIN Excusés : Mr et Mme DELERME, Mr et Mme FRY'S, Mr et Mme LECOULTRE, Mrs CREHANGE-DE LA ROSA, FOULET, GASS-RAVARD. Absents : Mmes QUEZEL-COLOMB, R VINCENT.

La séance est ouverte à 11H30.

Le Président ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux participants tout en regrettant l'absence de ceux qui sont retenus par des déplacements familiaux ou par des problèmes de santé avec une pensée pour Mr et Mme DELERME à qui nous adressons nos voeux de prompt rétablissement.

Il demande avant de poursuivre l'ORDRE DU JOUR un instant de recueillement à la mémoire de nos FRÈRES D'ARMES qui nous ont quittés au cours de l'année 2010 :

Robert BOULOGNE (1^{er} R.M.S.M) - Fernand POUGET (1^{er} R.M.S.M) - René ROZIER (22° F.T.A).

Nous y associons également Mme BONO décédée cet été. Elle était l'épouse de Jacques BONO notre ancien Président. Il nous apprend que Jacques BONO a été hospitalisé il y a environ une semaine dans un état critique et que le pronostic vital serait engagé. Nous sommes consternés par cette nouvelle et nous évoquons sa présence parmi nous lors de la dernière réunion de novembre où il avait fait preuve de vitalité. Toutes nos pensées se tournent vers lui.

Il nous fait part des voeux reçus de différents organismes de tutelle, MAISON MÈRE, MAIRIE, CONSEIL GENERAL...

Nous procédons ensuite à la mise en recouvrement des cotisations pour l'année 2011, qui seront adressées à la MAISON MÈRE ce qui nous permettra de bénéficier d'une modeste ristourne mais vu les effectifs de l'amicale, c'est un plus non négligeable.

Nous évoquons une nouvelle fois l'absence d'un fichier qui pourrait dans certaines circonstances nous permettre de remplir des démarches administratives à l'intention des adhérents sans avoir à les importuner dans des moments parfois difficiles.

A cet effet une fiche de renseignements est distribuée. Il n'y a aucune obligation d'y souscrire. Cette fiche est produite par plusieurs associations patriotiques ANCIENS COMBATTANTS MÉDAILLÉS MILITAIRES, RHIN ET DANUBE... Elle a été bien perçue. Chacun est libre de son choix et pourra la retourner au Président qui en sera le détenteur.

Il est possible qu'une commémoration du 'SERMENT DE KOUFRA' soit programmée début MARS à MORIERES. Nous vous en aviserons en temps utile.

L'ORDRE DU JOUR étant épuisé la séance est levée à 12h30.

Avant de passer à table le Président nous offre le champagne à quelques jours de son anniversaire. Qu'il en soit encore remercié. L'excellent repas qui suivit se termina par un dessert somptueux concocté par le chef de la SOUVINE : des crêpes SUZETTE !.

Prochaine réunion le 1^{er} avril pour l'Assemblée Générale Annuelle.

Une dernière et triste nouvelle. Notre AMI Jacques BONO s'est éteint à l'hôpital d'Avignon le 4 février pendant notre dernière réunion. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 9 février 2011.

Nous assurons sa famille de toute notre sympathie et lui adressons nos sincères condoléances.

BULLETIN « MAINTENIR »
DE L'AMICALE DU VAUCLUSE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 1^{er} AVRIL 2011

Étaient présents : Mesdames S.BARIZON, H.BOULOGNE, A.MAGLIOZZI, M.MENARDON, A.TRAMIER, Mr et Mme M.FRYS, Mr et Mme Y.DELERM, Mr et Mme G. LAURENT LANDRY, Mr et Mme P.RETZIGNAC, Mr L.GERARD, Mr R.VOISIN.

Excusés : Mr et Mme J. LECOULTRE, Mr H. de la ROSA, Mr M. FOULET, Mr P. RAVARD, R. RAMIREZ. Absents : Mr QUEZEL COLOMB, Mme R.VINCENT. La séance est ouverte à 11 heures 30

Le Président déclare ouverte l'Assemblée Générale en souhaitant la bienvenue aux présents et en regrettant l'absence de ceux retenus par des problèmes de mobilité et de santé à qui nous adressons nos pensées.

Il demande d'observer une minute de silence et de recueillement à la mémoire de nos amis disparus au cours de l'année 2010 : Robert BOULOGNE (1^{er} R.M.S.M.), Fernand POUGET (1^{er} R.M.S.M.), René ROZIER (22° F.T.A.). auxquels nous associons Madame BONO épouse de Jacques notre ancien Président lui même décédé le 4 février dernier suivi d'Edmond CREHANGE le 20 février 2011 .

Il nous fait part de différents courriers notamment celui des enfants de J. BONO à l'occasion de ses obsèques.

Avant de passer à table Guy LAURENT LANDRY nous offre le champagne à l'occasion de son anniversaire. Qu'il en soit vivement remercié ainsi que son épouse.

Prochaine réunion le 10 juin-11h à la SOUVINE. Faites connaître votre participation au Président.

Dernière nouvelle : Notre ami Guy recevra son diplôme le 8 mai à PIOLENC

POUR LE PRÉSIDENT
LE SECRÉTAIRE P. RETZIGNAC

* * *

RAPPORT MORAL ANNÉE 2010

Au cours de l'année 2010 nous avons eu à déplorer la disparition de plusieurs camarades ou amis, que nous avons accompagné pour la plupart à leur dernière demeure.

Ce fut en juin Robert BOULOGNE en août Odette BONO, en septembre Vincent TORRES, en décembre Fernand POULET.

La série ne s'arrêtant pas là, c'est René ROZIER qui nous quittait en janvier 2011 puis notre Président d'honneur Jacques BONO décédait le 4 février.

Nous ne les oublierons pas et partageons le chagrin de leur famille.

L'effectif de notre amicale s'amenuisant au fil des mois, nous essayons malgré tout de maintenir une petite activité et surtout le contact par nos rencontres trimestrielles, auxquelles malheureusement certain de nos camarades ne peuvent assister pour raison de santé.

Néanmoins notre section a été représentée dans la mesure du possible, répondant aux différentes invitations, en assistant aux commémorations et manifestations patriotiques :

- 08 Janvier : Célébration de la STE GENEVIÈVE PATRONNE DES GENDARMES.
- 16 Janvier : Cérémonie d'hommage aux MORTS DE LA GENDARMERIE.
- 1^{er} Mars : COMMÉMORATION DU SERMENT DE KOUFRA à Morieres.
- 23 Avril : A Vaison la Romaine réception de RENÉ VOISIN DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE.
- 25 Avril : JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR ET DE LA DÉPORTATION.
- 08 Mai : 65^e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE 1945
- 27 Mai : 66^e ANNIVERSAIRE DES BOMBARDEMENT D'Avignon.
- 08 Juin : JOURNÉE DU SOUVENIR AUX MORTS DES GUERRES EN INDOCHINE.
- 18 Juin : Commémoration de L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE.
- 1 Juillet : Hommage aux VICTIMES DES PERSÉCUTIONS RACISTES ET ANTISÉMITES.
- 31 Juillet : Cérémonie à Malaucene à la MÉMOIRE DU CAPITAINE J.JALLIER abattu par la FLAC lors d'une mission sur ORANGE le 31/07/1944
- 25 Août : ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION D'AVIGNON.
- 25 Septembre : HOMMAGE AUX HARKIS.
- 08 Novembre : HOMMAGE AUX FRANÇAIS D'OUTRE-MER MORTS POUR LA FRANCE.
- 11 Novembre : 92^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918.
- 25 Novembre : Cérémonie de PRISE DE COMMANDEMENT DE 2 COMPAGNIES DE RÉSERVE DU GROUPEMENT DE GENDARMERIE d'ORANGE.
- 05 Décembre : hommage aux MORTS POUR LA FRANCE EN ALGÉRIE.

Conformément aux décisions prises à l'issue de l'assemblée générale tenue en Mairie de Paris le 27/11/2010, notre association de la MAISON DES ANCIENS LA 2^e D.B. se rapprochera de plus en plus de la FONDATION MARÉCHAL LECLERC.

A cet effet un COMITÉ DE TRANSITION a été formé afin de concrétiser la transmission de l'héritage de ce qu'est L'ESPRIT LECLERC.

Quant à l'avenir de notre Amicale, et si je suis confirmé au poste de Président, je m'efforcerai avec l'aide des membres du bureau, de MAINTENIR cet esprit hérité de notre PATRON, de soutenir le devoir de mémoire et surtout de pérenniser nos rencontres amicales avec parfois un apéritif d'anniversaire, suivi du traditionnel repas de cohésion.

Nous n'oublions pas nos camarades qui ne peuvent se déplacer mais qui sont néanmoins au courant du fonctionnement de l'Amicale par notre bulletin « **MAINTENIR** ».

LE PRÉSIDENT,
RENÉ VOISIN

VENDÉE

BILAN DE NOS ACTIVITÉS – ANNÉE 2010

Nos réunions mensuelles :

.Au nombre de neuf ont permis de rassembler nos membres et leurs amis (environ : 14 à 18 participants à chaque repas). Au restaurant TERRE ET MER – situé face au port des SABLES D'OLONNE.

Grâce à monsieur Jean Claude FERON (colonel) PRÉSIDENT DE L'ARME BLINDÉE CAVALERIE CHAR DE LA VENDÉE et son adjoint Henri LEGROS (ancien chef d'ESCADRON DU 501^e RCC) l'amicale des Anciens 2^e DB a été invitée à participer au rassemblement des membres de L'ARME BLINDÉE CAVALERIE CHARS ET DES ANCIENS COMBATTANTS qui eut lieu en novembre 2010 à SAINT HILAIRE DE RIEZ (près de 900 participants).

Ce rassemblement s'est effectué sur la place de l'église puis dans l'église, enfin à la salle de la BARTUDIÈRE sous les auspices du Maire : monsieur FRAISSE. Paul GERBI, le Président et France son épouse – présents – accompagnés de Jacques AUBRY, le Porte Drapeau et de son épouse et du Trésorier Jacques NIVOLON de l'amicale 2^e DB.

Un repas copieux servi au restaurant à l'AUBERGE DU ROCHER a terminé cette belle journée à GIVRAND .

L'amicale était représentée également aux obsèques de notre camarade Albert RACINET décédé à CHALLANS – ancien LÉGIONNAIRE et ANCIEN COMBATTANT EN INDOCHINE (absence de gerbes voulue par la famille)...

Le président, le trésorier,
PAUL GERBI

ESSONNE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 5 MARS 2011

C'est aux accents de la « MARCHÉ DE LA 2^e D.B. » entonnée par notre Ami Alain PATERNOTTE que les survivants des 121 Anciens de 1952 se séparèrent soit six Anciens leurs six épouses, deux veuves de nos Camarades.

Quatorze anciens étaient excusés pour divers motifs en majorité pour raison de santé.

Après les comptes rendus moraux et financiers du Président et de la Trésorière Colette DUVAL épouse de notre portedrapeau Maurice DUVAL et le discours de clôture du Colonel LAURENTIN l'un des nôtres et dévoué Directeur de notre MAISON, accompagné de son épouse, nous passâmes à table le moment, peut-être le plus attendu de la réunion. Auparavant l'assemblée n'oublia pas de se recueillir quelques instants à la mémoire de nos Camarades disparus, que, malgré nos vicissitudes de la vie quotidienne, nous n'oublions jamais. Ils font partie de notre mémoire et de notre âme...

C'est avec plaisir et étonnement de tous les convives que la «MARCHÉ DE LA DB» fût acclamée par les clients du restaurant encore présents, lors de notre récép-tal !.

Je pense qu'il serait superflu de dire que nous nous jurâmes de nous retrouver tous l'an prochain pour juger des activités de notre Amicale qui sera menée, faute de volontaires, comme chaque année, par l'ancien BUREAU réélu à l'unanimité :

- PRÉSIDENT : MICHEL BOULANGER
- TRÉSORIÈRE : MME COLETTE DUVAL
- SECRÉTAIRE : CLAUDE ESPARGILIERE

LE PRÉSIDENT, MICHEL BOULANGER

501^e RCC

LE VANDALISME EST PARTOUT MÊME EN NORMANDIE

Le vandalisme et le vol pour revente des véhicules et des chars perdus lors de la BATAILLE DE NORMANDIE afin de satisfaire les offres d'achat de quelques collectionneurs ou autres de matériel militaire de la guerre 39/45 ont été récemment constatés à ST CHRISTOPHE LE JAJOLET ainsi que dans la forêt, d'une part sur le Char « KEREN » de la 1^o Cie du 501 et sur le « VALOIS » un char du 12^e Chasseur.

Nous avons été alertés par notre ami Mr LERAT, MAIRE DE ST CHRISTOPHE LE JAJOLET et Mr DEFRANCE responsable des ANCIENS COMBATTANTS grâce à un habitant de la commune Mr ROBBE président des portedrapeaux qui avait surpris deux mandrins qui tentaient de récupérer du matériel sur le char « KEREN » et les « avait fait prisonnier » dans l'attente des gendarmes alertés par ses soins (soulignons au passage ce comportement peu commun qui mérite félicitations).

Emmenés par les gendarmes les coupables furent présentés au PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE qui, après inculpation, les remettait en liberté surveillée jusqu'au jugement qui devrait avoir lieu en Juillet 2011. Il s'agit de deux mécaniciens de BREST qui jurèrent qu'ils avaient agi pour améliorer leur collection et non en vue de la revente.

Cette déclaration ne fut admise ni par les GENDARMES ni par le PROCUREUR.

Nous avons bien entendu porté plainte et lors du jugement nous irons présenter nos revendications.

Merci au Maire, à notre ami DEFRANCE et au Président ROBBE pour leur intervention d'autant que Mr ROBBE aurait pu être malmené au cours de son acte que nous pouvons qualifier de patriotique eu égard au souvenir de nos CAMARADES MORTS DANS CE CHAR LE SERGENT PIERRE BREDIGER, LE CAPORAL OMNES ET LE 1^{ER} CLASSE JACQUES TUBERT le 12 Août 1944.

Le Président
Michel BOULANGER,

NDLR : LE PRÉSIDENT NATIONAL JEAN FRANÇOIS MARTIN, EN LIAISON AVEC LES PRÉSIDENTS DU 12^E CUIRS ET DU 501^E RCC, A ÉCRIT AU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE D'ALENÇON EN VUE DE PRENDRE POSITION SUR LE DOSSIER EN COURS.

* * *

LE MOT DU PRÉSIDENT

Mars 2011

Chers amis et amies du 501,

J'aurais aimé vous adresser quelques phrases d'optimisme en préambule du compte rendu de notre dernière assemblée générale, mais hélas, l'actualité en a décidé autrement.

- Tout d'abord vous apprendre le décès de notre camarade et père de MARTINE notre trésorière, Michel DIRST, qui était membre de notre Conseil d'Administration.

- Ensuite, confirmation d'une crainte exprimée il y a quelques mois par notre marraine, Madame BESSON-CANTAREL, elle redoutait qu'un jour le char KEREN, immobilisé à SAINT CHRISTOPHE DU JAJOLET, ne soit vandalisé. Eh bien, cela c'est réalisé, il y a peu de temps, fort heureusement, un habitant de SAINT CHRISTOPHE, Monsieur ROBBE, président des portedrapeaux, qui sous son «bâchi de marin» dirigeait nos cérémonies devant le KEREN, a remarqué des personnes rôdant autour du char à une heure trop tardive pour qu'il s'agisse de touristes. Il a réussi à les interpeller et les immobiliser jusqu'à l'arrivée de la maréchaussée. Il s'agirait de deux mécaniciens en provenance de BREST. Sous réserve d'inventaire, ils n'avaient encore rien volé, Peut-être ont-ils démonté la plaque du trou d'homme. Par contre, ils avaient démonté et emmené le tableau de bord du char VALOIS du 12^o CHASSEURS, immobilisé dans la forêt.

Le PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE les a entendus et ils seront jugés en juillet. Ne pouvant être présent pour l'enquête, j'ai demandé à notre ami, Monsieur DEFRANCE, de me représenter. Ce qui a été fait.

Suite en juillet. Il convient de signaler qu'heureusement les tombes de nos camarades, le Colonel ABRAHAM et l'Adjudant-chef FOUANT n'ont pas été vandalisées.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par lettre circulaire d'Octobre 2010 du Président, les membres de l'Association sont convoqués en ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE le 19 janvier 2011 à 10 heures 30 dans un salon du siège de la FONDATION DE LA FRANCE LIBRE - 59 rue Vergniaud à PARIS -13^e.

Cette Assemblée est convoquée en tout début d'année en raison du départ du régiment fin janvier en OPÉRATION EXTÉRIEURE (OPEX) au TCHAD où il va servir pendant 6 mois.

La séance est ouverte à 10 heures 30 et le président salue les Anciens qui se sont déplacés. Il cite en particulier la présence du Lt-Colonel REICHERT qui vient de prendre le commandement à MOURMELON du RÉGIMENT reconstitué, du Général GUINARD, ancien Chef de Corps (1984-1986), du Général MAILLARD, PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA FÉDÉRATION DES CHARS DE COMBAT, DE MAÎTRE JEAN-FRANÇOIS MARTIN, PRÉSIDENT DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2^e D.B., de nos chères ROCHAMBELLES, Mesdames Rosette PESCHAUD et Raymond JEANMOUGIN, ainsi que notre très fidèle Porte drapeau Christian TELLIER ; Il présente les excuses de Madame de BOISSIEU et du Général CUCHE, GOUVERNEUR DES INVALIDES, ancien Chef de Corps (1992-1994) qui nous rejoindront au déjeuner, du Général de ROCHEGONDE, ancien Chef de Corps (1972-1974) qui n'a pu nous rejoindre.

Il présente les excuses de nombreux Anciens qui nous ont fait part de leurs regrets, l'âge et les soucis de santé les ayant empêchés d'être des nôtres.

A l'ouverture de la séance, L'ASSEMBLÉE OBSERVE UN MOMENT DE RECUEILLEMENT à la MÉMOIRE DE NOS ANCIENS DISPARUS À LAQUELLE ILS ASSOCIENT CELLE DES MILITAIRES TOMBÉS LORS DE LEURS MISSIONS EN OPEX.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT :

Il évoque les principales activités de l'exercice écoulé qui sont liées à celles de l'Association des Anciens de la 2^{ème} DB ainsi qu'à celles spécifiques du RÉGIMENT à MOURMELON.

- le 8 avril, importante cérémonie à BERRY au BAC, anniversaire du premier engagement des chars de Combat pendant la 1^{ère} GUERRE MONDIALE,
- le 14 avril, ici même, à la FONDATION DE LA FRANCE LIBRE, notre dernière assemblée générale

- le 29 juin à MOURMELON, Prise d'Armes et cérémonie pour le départ du Colonel NIMSER et la prise de commandement du Lt-Colonel REICHERT,

- le 22 août, cérémonie à SAINT CHRISTOPHE du JAJOLET à l'occasion de l'ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA COMMUNE. Honneurs devant le char «KEREN» où reposent les cendres du Colonel Robert ABRAHAM, Compagnon de la Libération et celles d'André FOUANT,

- en même temps, évocation du 10^e anniversaire de la création en ANGLETERRE de la 1^{ère} COMPAGNIE AUTONOME DE CHARS DE LA FRANCE LIBRE par le GÉNÉRAL DE GAULLE,

- le 22 août - cérémonies anniversaire de la LIBÉRATION DE PARIS,

- le 12 septembre, cérémonie à l'occasion du 66^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION D'ANDELOT,

- le 15 septembre, prise d'armes pour l'implantation de l'État-major de la 2^e B.B. actuelle à STRASBOURG, accueil par la ville,

- 24 septembre, à MOURMELON, baptême d'un char LECLERC du nom de «CHEF DE BATAILLON CANTAREL», ancien commandant du régiment depuis le MAROC et pendant une partie de la campagne, par Madame BESSON-CANTAREL, sa fille bien connue des Anciens, toujours présente avec son mari aux cérémonies. Belle cérémonie malgré le mauvais temps.

- le même jour, réunion pour le premier anniversaire des membres de la FÉDÉRATION DES CHARS DE COMBAT, dans une très belle pièce mise gracieusement à notre disposition par le Colonel,

- le 21 novembre à STRASBOURG, prise d'armes et cérémonie pour l'anniversaire de la LIBÉRATION DE LA VILLE,

- le 27 novembre, réunion à la MAISON DES ANCIENS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION,

- les 27 et 28 novembre, l'Assemblée Générale à Paris de l'association des Anciens de la 2^e D.B. suivie d'un déjeuner (payant) dans le grand salon de l'HÔTEL DE VILLE DE PARIS, et messe solennelle de la « FONDATION MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE » en la cathédrale SAINT LOUIS DES INVALIDES suivie le soir, du RAVIVAGE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE.

Il faut préciser que de nombreux Anciens se sont déplacés à l'une ou l'autre de ces cérémonies en insistant, sur la présence et la participation de délégations du régiment.

Tous nos remerciements aux Chefs de Corps successifs qui ont maintenu ce lien avec l'histoire et les Anciens.

Le Président passe la parole à Madame Martine LEPAGE, fille de notre ancien, Michel DURST, qui a bien voulu assurer la fonction de Trésorière.

RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER :

Madame LEPAGE rappelle le fonctionnement de notre comptabilité : d'une part, « L'AMICALE DES ANCIENS DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE LA 2E DB - SECTION 501 » et « L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU 501^e RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT » liées statutairement. D'où deux comptabilités différentes mais complémentaires.

La gestion de ces deux comptes est fort simple :

- l'association assure les recettes et les dépenses de fonctionnement et reverse par le canal de l'amicale la quote part des cotisations reçues à l'Association de la D.B. abonnement à CARAVANE, etc. A noter, que le solde restant à notre association s'élève à 6,00 € par membre et à 3,00 € par veuve, d'où la demande d'un complément de 9,00 € au profit de l'association 501 lui permettant d'assurer sa mission.

Présentation des comptes de « L'ASSOCIATION 501 » pour l'exercice 2010

- nous avons en banque au 1 janvier 2010 un montant de 13.104,13€ dont 185,49 € de cotisations 2010 encaissées en 2009.
- les recettes de « l'Association 501 » en 2010 d'un montant de . 14 201,52€ Euros se décomposent comme suit
- cotisations 2010 reçues des Anciens 7 500,62€
- cotisations ou dons reçus de Mourmelon. 79,00€
- cotisations et dons reçus en 2010 au titre 2011 1 992,00€
- remboursement de repas. . 1 862,00€
- vente et revenus d'obligations 2073,20€
- diverses ventes de livres, cravates, etc. 694,70€
- les dépenses, se montent à 23 291,30€ correspondant aux - cotisations aux Anciens 2^e DB par l'amicale 3281,00€
- dépôt sur livret A 18 000,00 - repas payés à la FFL et à BERRY AU BAC 1 904,00€
- cotisation à l'UNABCC 103,30€

Ce qui nous permet d'obtenir un solde en banque au 31/12/2010 de 4 014,35€ (dont 1992,00€ de cotisations 2011 encaissées en 2010 à reverser partiellement à l'Association 2^e DB en 2011.

Présentation des comptes de L'AMICALE DES ANCIENS 2^e DB

- Nous avons en banque au 01 janvier 2010 un montant de 701,39€
- les recettes pour l'exercice 2010 sont de 6 479,23€ correspondant aux
 - ventes et revenus des obligations 3195,23€
 - cotisations reversées à l'association 2^e DB. 3284,00€
 - les dépenses de l'année 2010 de 6 142,93€ correspondant aux cotisations reversées l'association 2^e DB 3284,00€

- frais des circulaires.....1399,55€
- frais d'affranchissement536,18€
- Fleurs373,00€
- Frais de déplacements248,52€
- Insignes et médailles108,80€
- invit. repas Hôtel de Ville105,00€
- fournitures de bureau87,88€

Ce qui nous permet d'obtenir un solde en banque au 31/12/2010 de 1037,69 €. D'autre part, le montant disponible sur le LIVRET A au 31/12/2010 est de 18.000,00€. Toutes les pièces justificatives sont à la disposition des membres de l'assemblée.

Reprenant la parole, Le Président félicite chaleureusement Madame LEPAGE pour cette présentation et son dévouement pour notre Association - **vifs applaudissements de la part des membres présents.**

COMPTE RENDU DU SECRÉTAIRE, il passe ensuite la parole au secrétaire.

Mr Roger DANNACKER, salue les membres présents et signale qu'il travaille en collaboration constante avec le Président Michel BOULANGER et la Trésorière Madame Martine LEPAGE, échangeant tant courriels que lettres pour la gestion de l'Association.

Ainsi nous avons reçu un important courrier la veille de cette assemblée transmettant des pouvoirs, des encouragements ou donnant de chacun des nouvelles sur son état de santé. Nous sommes tous d'une «certaine» génération largement octogénaire. Mais notre fichier comporte encore plus de 330 inscrits incluant les noms d'ANCIENS ou de VEUVES qui nous restent fidèles, des MILITAIRES DU RÉGIMENT (E-M et Escadrons), les dirigeant de la FÉDÉRATION DES CHARS.

Notre activité consiste à vous donner le plus de renseignements possibles (dans la limite de nos moyens) sur les activités de l'année en complément de la revue CARAVANE.

Je complèterais les propos de notre trésorière en précisant que certains Anciens cotisent soit auprès de leur amicale départementale ou régionale, soit directement à la MAISON DE LA DB à Paris dès la parution de la revue qui fait appel à cotisation. Il faut savoir que dans ce cas, aucune somme ne revient à notre association d'où, la demande d'une participation de 9,00€ en notre faveur.

En ce qui concerne notre assemblée de ce jour, les pouvoirs reçus permettent de délibérer valablement.

Avec des MEMBRES DU BUREAU et des ANCIENS disponibles, nous nous rendons chaque fois que possible à MOURMELON pour participer aux événements les plus importants du régiment.

Approbation du rapport du Président, de celui de la Trésorière et quitus pour leur gestion en 2010.

Le Président soumet au vote des membres présents ou représentés le rapport moral et le rapport financier pour l'année 2010 tels que présentés. Ces deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Par vote suivant, à l'unanimité, l'assemblée donne quitus au Président et à la trésorière le quitus pour leur gestion de l'exercice 2010.

Renouvellement du tiers des membres du Conseil d'administration **Sont renouvelable cette année Michel BOULANGER - Roger DANNACKER - Georges FELUS - Alain RAPHAËL** - Aucune nouvelle candidature n'est présentée.

-Les quatre membres renouvelables sont réélus à l'unanimité.

- Pour mémoire, sont renouvelables
- en 2012 : Pierre de LA FOUCHARDIERE - Pierre QUILLET - Michel DURST - Pierre REGNIER -
 - en 2013 : Jean-Claude HUCKENDUBLER - Lucien AUBLANC - Jean LEFEVRE - Martine LEPAGE -

* * *

INTERVENTION DU Lt-COLONEL REICHERT

A été nommé CHEF DE CORPS DU RÉGIMENT cette année 2010 par le CEMAT.

Son devoir est de transmettre l'héritage des Anciens, c'est ce qu'il s'est fixé comme tâche.

Un Comité de Tradition a été créé au sein du régiment comprenant des Officiers, des Sous-officiers, des Hommes du Rang ainsi que le Brigadier Chef SININI, chargé depuis plusieurs années de la salle d'honneur - remarquablement entretenue et mise à jour.

Le choix de L'ARMÉE DE TERRE a été de maintenir en activité le régiment en modifiant sa structure qui est maintenant de 4 escadrons de combat équipés de chars LECLERC et d'un ESCADRON DE COMMANDEMENT ET DE LOGISTIQUE.

Sa mission est aussi le combat en chars, les interventions en OPÉRATIONS EXTÉRIEURES (OPEX), le plan VIGIPIRATE, l'instruction des personnels à tous les niveaux. Le régiment comporte environ 650 personnels.

Cette Assemblée a été avancée car une grande partie du RÉGIMENT, sous les ordres du Colonel, part au TCHAD avant la fin du mois pour une durée de 6 mois.

La dissolution du 503^e RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT et l'arrivée de la nouvelle BASE DE DÉFENSE à MOURMELON font que la répartition des bâtiments du camp a été modifiée.

Une nouvelle organisation se met en place retirant aux CHEFS DE CORPS certains

moyens qui seront gérés par cette nouvelle structure dont l'implantation sera terminée cette année.

Il remercie particulièrement le Président pour son intervention auprès du Général CUCHE, Gouverneur des Invalides, qui a permis à un groupe de 14 Lieutenants du Régiment d'assister à la messe anniversaire de la mort du Général Leclerc de Hauteclouque et de prendre leur déjeuner à l'Hôtel des Invalides.

* * *

Intervention du Général Maillard, Président d'honneur de la Fédération des Chars :

Le Général Maillard remercie le Colonel Reichert pour l'attribution d'un bureau dans les locaux du Régiment à la disposition du Lt-Colonel Serge Masson, domicilié à Mourmelon et Président de la Fédération des Chars. L'action de la Fédération a pour objectif :

La pérennité du monument dédié aux Morts des Chars de la Grande Guerre à Berry au Bac qui devient symboliquement celui des Morts de tous les Chars.

La réalisation d'un musée ou lieu de mémoire rassemblant tous les souvenirs, actuellement dispersés des régiments dissous, anciennes salles d'honneur, souvenirs divers chez des collectionneurs ou particuliers.

Le recrutement auprès des jeunes générations des passionnés du passé militaire et des historiens.

INTERVENTION DE MAÎTRE JEAN-FRANÇOIS MARTIN, PRÉSIDENT DE LA FONDATION MARÉCHAL LECLERC ET DE LA MAISON DES ANCIENS 2^e DB

Le Président, Jean-François Martin souligne l'attachement des Anciens à la Fondation et à l'Association des Anciens de la 2^e DB dont le siège social est souvent visité par eux lors d'un passage à Paris.

La Fondation est toujours à la recherche d'une structure capable de nous accueillir, de préserver notre identité et notre passé.

Avec notre co-Président, le Général CUCHE, des démarches sont en cours.

Il souhaite à tous une bonne santé et de nous retrouver bientôt lors des cérémonies prévues en 2011.

COTISATION 2011

Vous avez été nombreux à vous en acquitter, mais nous avons encore bien des retardataires. Ceux qui l'ont payée, ont reçu de notre Trésorière la vignette de la D.B.

Nous vous demandons d'utiliser le bulletin ci-dessous et de l'adresser à notre Trésorière, Madame Martine LEPAGE - 3 rue des Lauriers - 91540 MENNECY.

Chèque à établir au nom de : Association des Anciens du 501^e R.C.C. 'Cotisation 2011'. Adresse (si modification)

COTISATION 2011 :

.ANCIEN 2 ^e DB, DESCENDANT, AMI,	31,00€
.VEUVE D'ANCIEN DE LA DB	15,00€
.COTISATION À L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU 501 ^e R.C.C	9,00€
.DON À L'ASSOCIATION	€

A envoyer à Madame MARTINE LEPAGE
3 RUE DES LAURIERS
91540 MENNECY
qui vous adressera le timbre 2011.

LE PRÉSIDENT,
MICHEL BOULANGER

* * * * *



ERRATA du
N° 450 de CARAVANE
1^{er} trimestre 2011

Page 11 : hommage au Major Fernand MOUSSEAU – 1^{ère} ligne du 2^e alinéa :

- AU LIEU DE : il nous a quitté le 26 avril 2010
- Lire : il nous a quittés le 26 avril 2010.

Page 15 : erreur de légendes à l'imprimerie :

4^e photo de gauche à droite et de haut en bas

- Au lieu de le « 13^e RG sous les armes.....»
- Lire le « 12^e Cuir sous les armes, revue des troupes »

5^e CLICHÉ :

- AU LIEU DE «12^e Cuir sous les armes, revue des troupes»
- LIRE « le 13^e RG sous les armes..... »

Page 20 : erreur de légende à l'imprimerie :

PLACE BROGLIE – le cadre de la cérémonie.

Erreur de légende du premier cliché en haut à gauche :

- AU LIEU DE « un détachement du 12^e cuir rendant les honneurs passé en revue par le général commandant la brigade »

- LIRE «un détachement du 501^e RCC rendant les honneurs passé en revue par le général commandant la brigade».

Page 23 : erreur de légende à l'imprimerie :

2^e et 3^e cliché en haut à droite

- Inversion entre FANION et DRAPEAU NATIONAL

Page 50 : communiqué : PROGRAMME DU 8 MAI 2011

- au lieu de : 67^e anniversaire de la fin des combats en Europe
- lire : 66^e anniversaire de la fin des combats en Europe

Ces erreurs proviennent d'un chassé croisé regrettable entre un metteur en page, - néophyte - ne connaissant pas le monde militaire et un rédacteur en chef « un peu trop pris » par d'autres occupations à la Direction de la Maison.

G.L.

* * * * *

CETTE COTISATION EST INDISPENSABLE À LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LE MONTANT DE VOTRE COTISATION EST À VERSER AU PREMIER TRIMESTRE DE CHAQUE ANNÉE,
IL EST À FAIRE PARVENIR, SOIT À VOTRE AMICALE,
SOIT À LA MAISON DES ANCIENS DE LA 2^E D.B. JARDIN ATLANTIQUE
26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON - 75014 PARIS
PAR CHÉQUE BANCAIRE OU C.C.P. 7305-06 J PARIS ACCOMPAGNÉ DU BULLETIN CI-DESSOUS.
VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE : DOIT PARVENIR PAR ÉCRIT À LA MAISON DE LA 2^E D.B.
AVEC MENTION DE L'ANCIENNE ET DE LA NOUVELLE ADRESSE, AINSI QUE VOTRE NOUVEAU N° DE TÉLÉPHONE. MERCI.

MONTANTS DES COTISATIONS POUR 2011 (TARIFS POUR 1 AN)

* ANCIEN DE LA 2 ^E D.B.	31,00 €
* VEUVE D'ANCIEN 2 ^E D.B.	15,00 €
* AMI OU DESCENDANT	31,00 €
* MILITAIRE DE LA 2 ^E D.B. OU 2 ^E B.B.	31,00 €
* JEUNE DE - DE 25 ANS (NON ENGAGÉ DANS LA VIE ACTIVE)	8,00 €
* MEMBRE A VIE	610,00 €

.....\$..... COUPON À DÉCOUPER ICI ET À RETOURNER \$.....

RENOUVELLEMENT DE MA COTISATION 2011

COMPLÉTER EN MAJUSCULE S.V.P. ET JOINDRE VOTRE RÉGLEMENT (LE TIMBRE DE L'ANNÉE VOUS SERA ENVOYÉ)
À MAISON DES ANCIENS DE LA 2^E DB - JARDIN ATLANTIQUE - 26 ALLÉE DU CHEF D'ESCADRON DE GUILLEBON - 75014 PARIS

NOM PRÉNOM

ADRESSE

ANCIEN 2^ED.B. VEUVE AMI OU DESCENDANT MILITAIRE D'ACTIVE

UNITÉ :

TÉLÉPHONE :

RENOUVELLE MA COTISATION ET VERSE LA SOMME DE : €

REÇU FISCAL DÉSIRÉ - ET SOUHAITE FAIRE UN DON À L'ASSOCIATION DE : €

65 % DU MONTANT DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DES IMPÔTS

LES VERSEMENTS DES ENTREPRISES SONT DÉDUCTIBLES DE LEURS BÉNÉFICES IMPOSABLES À CONCURRENCE DE
3 POUR 1 000 DE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRE. (ARTICLE 87 DE LA LOI N°81 11 60 DU 30/12/1981).

NE RIEN INSCRIRE CI > DESSOUS R SERV MAISON DE LA 2^E D.B.

REÇU LE2011 €UROS C.C.P. CHÉQ.BANCAIRE ESPÈCES

TIMBRE 2011 : REMIS OU EXPÉDIÉ -FAIT LE : PAR :

FICHE : MICRO : REÇU FISCAL



NAISSANCE

GABRIEL TELLIER-LAVARDE, arrière petit fils de **RAYMONDE JEANMOUGIN** (GROUPE ROCHAMBEAU) Secrétaire Générale de l'Association 'Maison des Anciens de la 2^e DB', le 05/06/2011.

Zoé LESTIENNE le 25/03/2011 et **MATHÉO** le 26/04/2011, arrières petits enfants de **GÉRARD LESTIENNE** (1^{er} RMSM/6 esc).

MARIAGE

Agnès DEJOUY et **Clément BORDE** - **Hélène DEJOUY** et **Pierre-Vincent LAMBERT**, petites filles de **Jacques DEJOUY** (13^e BG/3^e cie) PRÉSIDENT AMICALE 2^e DB DE NICE et ADMINISTRATEUR DE L'ASSOCIATION DE LA MAISON DES ANCIENS DE LA 2^e DB, le 15/07/2011 à Nice.

DÉCÉS

AUFFRET PIERRE (R.B.F.M.-4^eesc/FFL) 24/03/2011-22 LEZARDRIEUX

BAUDIOT JACQUES (497^e C.S.) 29/04/2011 - 92 BOULOGNE BILLANCOURT - BÉNÉVOLE MAISON DE LA 2^e DB

BERTRAND JEAN (12^eR.C.A.-2^eesc) 07/04/2011- 90 BELFORT - PRÉSIDENT 2^e DB DU HAUT RHIN

BOSC HUBERT (1^{er}R.M.S.M.-5^e esc & 7esc. G.M.indo) 02/05/2011- 20 ERBALUNGA

BEXON FRANÇOIS (RBFM) 26/03/2011

BREAU LUCIEN (501^eR.C.C.-E.M.) 02/2011- 89 SENS

BRIERE JACQUES (501^eR.C.C.-3^ecie) 05/05/2011 - 17 LA ROCHELLE

DARRIUS GEORGES (3^e R.A.C.) 10/03/2011- 40 HAGETMAU

DE BORNE DE GRANPRE JEAN (XI/64 R.A.D.B.) 18/03/2011- 69 LYON

DE CACQUERAY MARIE PAULE (Groupe Rochambeau) 18/03/2011 - 91 DRAVEIL

DE LAGUICHE CHARLES (1^o RMSM) 09/10/2010 - PARIS

DE MOULINS DE ROCHEFORT GUY (C.C.R.- R.M.T.) 28/03/2011- 44 LA BAULE

DELECOLLE TONY (501^e R.C.C./1^o cie) 18/02/2011 - 61 SAINT FRAMBAULT

DELFORGE EDOUARD (1^oR.M.S.M.-3^eesc) 10/01/2011-77 MEAUX

DELILLE JEAN (1^o R. M. T. - 2^o cie) 1^{er}/03/2011- 94 FRESNES

DOUCHEZ MICHEL (3^eR.A.C.-E.M.) 16/05/2011- 60 BORAN SUR OISE

DRAN GEORGES (2^eR.M.T.-6^ecie) 31/03/2011- 13 MARSEILLE

DURST MICHEL (501^eR.C.C.-1^ocie) 21/02/2011-52 EURVILLE

ETIENNE RENE (1^oR.M.T.-3^ecie/FFL) 16/03/2011- 37 VERNOU S/BRENNE

FERNANDEZ MANUEL (3^eR.M.T.-C.A.3) 14/02/2011-22 POMMERIT LE VICOMTE

FERRAND MAX (40^e RANA/3 Bat) 12/03/2011 - 27 HARDENCOURT COCHEREL

FERRER ANDRE (197^e C.T.) 22/03/2011 - 77 CHAMPAGNE/SEINE

GOUDROY GABRIEL (12^e R.C.A/1esc) 25/05/2011, CUSSET 03

GOURVENNEC JEAN (1^{er}R.M.T.-C.A.1/ G.M.Indo-Force L/FFL) 08/06/2011 - 64PAU

GOYARD MAURICE (13^e B.GENIE - 3cie) 17/02/2011-60 CHANTILLY

JAMMES HENRI (497^e C.S.) 04/2011-46 ST CERE

LABBE ROGER (3^e R. M. T. - 12^e cie) 26/08/2010- 78 RAMBOUILLET

LAROQUE BERNARD (13^e B.GENIE-3cie) 12/03/2011-NLLE CALEDONIE-président amicale 2e DB Nle Calédonie

LAVANDIER JACQUES (3^eR.M.T.-C.A.3/ G.M.indo) 12/09/2010-27 LORLEAU

LEHMANN ROBERT (501^eR.C.C-4^ecie) 25/04/2011-17 BREUILLET

LEVOYER EMILE (CMT 97/84) 02/04/2011 - 53 COSSÉ LE VIVIEN

LEVY BALENSI HERVÉ (QG 97-2^e DFL-FFL) 31/05/2011- PARIS.

MALGRAIN YVES (RBFM) 16/02/2011- PARIS

MARAIS ANDRÉ (13^e B.G./3^ecie) 27/05/2011- 71 ÉTANG/ARROUX

MORDEFROY SERGE (BR) 29/04/2011 - 61 COLOMBIERS

MROZINSKI RICHARD (GER XV/ER1) juin 2011

MUSSAT BERTRAND (3^eRAC) 03/04/2011

ODENT PHILIPPE (97^e Cie du Q.G.) 29/05/2011 34 MONTPELLIER - ADMINISTRATEUR ASSOCIATION 2^e DB ET PRÉSIDENT AMICALE 2^e DB DE L'HÉRAULT

PFLIEGER RENE (C.M.T. 97/84) 29/04/2011 - 54 NANCY - PORTE DRAPEAU AMICALE 2e DB MEURTHE & MOSELLE

PICHOT ROGER (3^eR.M.T.-11^ecie) 24/04/2011- 83 PUGET SUR ARGENS - PRÉSIDENT AMICALE 2^e DB DU VAR

PILLOT JEAN (501^e RCC) 04/05/2011- 13 MARSEILLE

PLANEILLE GUY (GER XV & G.M.indo) 18/10/2010 - 06 MENTON

POURNOT RENÉ (1^{er} RMSM/7 esc) 06/05/2011 - 36 LE MENOUX

PRAT RENE (2^eR.M.T.-C.H.R.) ? 2011- 07 BOURG ST ANDEOL

ROUSSIER JEAN CLAUDE (12e CUIR) 06/06/2011 - 64 BIARRITZ

ROZIER RENE (2 2^e F. T. A. - E. M.) 09/01/2011 - 13 NOVES

SLIWKA JACQUES (XI/64 RADB-33^eBat) 30/03/2011 - 29 ST YVI ROSPODEN

SOLLEU ANDRE (501^eR.C.C-4^ecie) 06/03/2011-91 SAVIGNY/ORGE

SOULE ROBERT (3^eR.M.T.-C.H.R.) 04/03/2011- 33 LANGON

STEFANI CHARLES (3^e R.A.C.) 30/05/2011 - 13 MARSEILLE

UBEAUD EDOUARD (13e B.G) 12/01/2011 - 92 MEUDON LA FORET

TOURNIER JEAN AUGUSTE (501° R.C.C.)
19/02/2011-37 ST PIERRE DES CORPS

VERGNAUD RENE (3°R.M.T.-11°CIE)
06/05/2011-41 PRUNIER EN SOLOGNE

VINCENT GEORGES (XI/64 R.A.D.B.)
05/06/2011- 92 SEVRES

FAMILLES & AMIS

ABADIE JEAN CLAUDE (AMI DB)
29/04/2011 – 91 LA NORVILLE

ATTINOST MARGUERITE (10/03/2011) 67
OSTWALD

BECKER MME ÉPOUSE DE JEAN (3° R.A.C)
15/02/2011

BELGACEM MADELEINE VEUVE DE JEAN
(501° RCC) 10/05/2011

COLIN FRANÇOIS (AMI DB) 17/03/2011

DE LANGLAIS ALAIN (AMI DB) 05/02/2011
– PARIS

DEBOOSERE MME ÉPOUSE DE CLAUDE (3°
RMT)-78 LES CLAYES S/BOIS

FLEURY DENISE ÉPOUSE DE JEAN (1ER
RMT) 05/03/2011 À PENVENAN

MAILIER SUZANNE VEUVE DE LOUIS (QG
97) 04/2011 À AVANT LES RAMERUPT.

OSELLA SUZANNE (AMIE DB) 20/03/2011
88 CHATEL

PAGOT PIERRE (AMI DB) 03/2011- 69
VILLEURBANNE

PILATTE RENÉE FILLE DE AMSELLEM
MAKLOUF (3E RMT) MORT EN 1944 –
03/04/2011 – 40 AIRE S/ADOUR

PIRIOU JEAN (AMI DB) 04/04/2011-22
BEGARD

SUNNIER WILLIAM (AMI DB) DÉBUT 2011
– 13 VITROLLIS

D CORATION

DISTINCTION

LÉGION D'HONNEUR :

CHEVALIER :

.GUILLAUMIN JEAN (RBFM)

.HAUBOUT ROBERT (RBFM) PRÉSIDENT
AMICALE ET DÉLÉGUÉ RÉGION MIDI PYRÉNÉES
2^E DB

.LOISON ROGER (12^E CUIR)

.THOMAS JEAN (RBFM)

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR :

ANDRÉ CHOUCROUN (10^E CIE DU RMT –
SECTION CARAGE A ÉTÉ PROMU AU GRADE DE
COMMANDEUR DANS L'ORDRE DE LA LÉGION
D'HONNEUR LES INSIGNES AU GRADE LUI ONT
ÉTÉ REMISES À FRÉJUS DEVANT UN DÉTACHE-
MENT DU 21^E R.I.MA PAR LE GÉNÉRAL DE
CORPS D'ARMÉE NOEL DU PAYRAT, ANCIEN
COMMANDANT DE LA 2^E DB. L'ASSOCIATION
ÉTAIT REPRÉSENTÉE PAR NOTRE DRAPEAU
NATIONAL PORTÉ PAR ROGER DORÉ ET DEUX
ANCIENS DE SA SECTION PIERRE DESTRAY ET
MARCEL LELIÈVRE.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE:

GRAND OFFICIER :

. LE GÉNÉRAL DE (CA) GEORGES PORMENTÉ
EST PROMU GRAND OFFICIER DE L'ORDRE
NATIONAL DU MÉRITE PAR DÉCRET DU 5 MAI
2011.

*Tous les Anciens, honorés par
ces promotions présentent
aux récipiendaires leurs
très vives félicitations.*

NOTE DE CARAVANE

À TOUS LES RÉDACTEURS DE NOS AMICALES :

Pour vos comptes rendus, la Rédaction de CARAVANE vous demande expressément dans le but de lui faciliter la tâche de dissocier les activités de votre section du carnet, noter sur FEUILLETS SÉPARÉS :

- 1) *Tout ce qui a trait à vos diverses activités (Assemblée Générale, manifestations diverses) –*
- 2) *Le CARNET (NAISSANCE, MARIAGE, DÉCÈS, DISTINCTIONS et DÉCORATION...),*

- *tous les TEXTES doivent être DACTYLOGRAPHIÉS - PAS DE RECTO-VERSO,*
- *les PHOTOGRAPHIES pour illustrer les articles, en couleur et TIRÉES SUR PAPIER PHOTO OU GRAVÉES SUR CD/R.*

- *journaux et toute autre photo "floue abîmée ou mal imprimée" sont inexploitable*

- *les articles destinés à paraître dans le numéro de CARAVANE du **3^e trimestre 2011 (452)** devront parvenir à la MAISON DE LA 2^E D.B. **avant le 10 septembre 2011** passés cette date, ils seront reportés au numéro suivant.*

LE DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
G.L.



Mémorial du Maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin -

Septembre - Décembre 2011

Journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre 2011

Réservation obligatoire au 01 40 64 39 42. Entrée libre. Pour en savoir plus www.ml-leclerc-moulin.paris.fr.

Visites-conférences Histoire et mémoire, Leclerc le Libérateur, Jean Moulin, l'artiste résistant à Paris
Samedi 17 septembre à 16h et dimanche 18 septembre à 11h et à 14h

Samedi 17 septembre à 17h : Récit théâtral C'est la guerre d'après l'œuvre de Louis Calaferte (Ed. Gallimard)
« C'est la guerre, un enfant pris dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale. Du jour au lendemain, il découvre un monde qui bascule, les femmes et les hommes qui s'y débattent. »
Incroyable et authentique récit qui emporte le spectateur, comme dans un conte, terrible et poignant...
(Mise en scène et interprétation Manuel Weber, Cie La Véloce)

Exposition du 4 novembre 2011 au 24 juin 2012 L'Outre-mer français dans la guerre 1939-1945

Cette exposition originale par son objet vise à faire connaître les formes prises par l'effort de guerre consenti ou forcé, des sociétés et des territoires - africains, américains, asiatiques et océaniques - de l'Outre-mer français, et ce dès 1939. Tous ont été mis à contribution pour mobiliser travailleurs et soldats au service de la Défense nationale, mais aussi de la Liberté du monde.

Conférences auteurs « Les midis de l'Histoire » Réservation obligatoire, Entrée gratuite.
à 12h30, avec l'association Mémoire et Espoirs de la Résistance.

Conférence et présentation par un auteur d'un ouvrage récent. Débat et séance de signatures. Durée 1h30.

Jeudi 29 septembre : Julien Blanc

Au commencement de la Résistance du côté du Musée de l'Homme, 1940-1941, Seuil, octobre 2010.

Jeudi 20 octobre : Pascal Convert, Raymond Aubrac, Résister, reconstruire, transmettre, Seuil, 2011.

Jeudi 17 novembre : Claude Mademba Sy et Eric Deroo,

Dans le cadre de l'exposition L'Outre-mer français dans la guerre 1939-45

Jeudi 1^{er} décembre : Pierre Laborie, Du Chagrin au venin, Bayard, 2011.

Conférences du samedi Réservation obligatoire, Entrée gratuite
par Christine Levisse-Touzé, directrice du Mémorial-Musée, de 10h à 12h.

Samedi 1^{er} octobre : L'Outre-Mer français en 1939

Samedi 15 octobre : Soldats et militaires coloniaux, septembre 1939 - fin juin 1940

Samedi 26 novembre : Résister dans les camps nazis, en partenariat à l'Amicale du Buchenwald, Dora et Kommandos.
(Thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation)

Samedi 17 décembre : Objets d'histoire

Visites-conférences, les mardis à 12h30

Durée : 1h30. Sur réservation.

Découverte des Collections autour des personnalités du général Leclerc et de Jean Moulin : 27 septembre

Découverte de l'exposition temporaire en cours : 29 novembre, 13 décembre

Visites en famille, les samedis à 14h

A partir de 8 ans Durée : 1h30. Sur réservation.

Découverte des collections permanentes : 22 octobre

Découverte de l'exposition, L'outre-mer français dans la guerre (1939-45) : 19 novembre

Visites-animations

Durée : 1h30. Sur réservation. Les mercredis à 14h.

La vie quotidienne sous l'occupation : Après un parcours dans le musée, et la découverte de documents et d'affiches d'époque, l'atelier propose de réaliser une affiche sur la vie quotidienne des Français.

Les 14, 28 septembre, 12 octobre

Les messages codés : Coder des messages et des plans d'attaque, déjouer et tenter d'infiltrer le code secret de l'ennemi... L'atelier propose de réaliser un message secret à partir d'exemples concrets.

Les 21 septembre, 5, 19 octobre

Vacances scolaires : Cycle Inter-musées Atelier Espions en herbe 8-12 ans à 14h

1^{ère} séance : L'adresse musée de la Poste : mardi 25 octobre

2^{ème} séance : Mémorial - Musée Jean Moulin : mercredi 26 octobre

3^{ème} séance : Musée Bourdelle : jeudi 27 octobre

Récit théâtral C'est la guerre d'après l'œuvre de Louis Calaferte * (Ed. Gallimard). Durée 1h30. Entrée libre

Samedi 15 octobre et 19 novembre à 16h

Renseignements et réservations obligatoires au 01 40 64 39 44/42 ou fax : 01 43 21 28 30
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30, par mail : cecile.cousseau@paris.fr

Adresse

23 allée de la 2e DB Jardin Atlantique
au dessus de la Gare Montparnasse
75015 Paris
tél. : 01 40 64 39 44
www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

Accès

Métro lignes 4, 6, 12
Montparnasse-Bienvenue
Bus 28, 48, 58, 91, 92, 94, 95, 96
Velib 69 bd de Vaugirard
5 rue du Cdt Mouchotte

Ouvert tous les jours de 10h à 18h
Sauf les lundi et jours fériés

MAIRIE DE PARIS





RECUEILLEMENT DEVANT LA TOMBE DU GÉNÉRAL DE GAULLE



L'ÉMOTION DES ANCIENS
ET DES JEUNES
UNIS DANS LE SOUVENIR



L'HOMÉLIE DU PÈRE CORDIER



L'OFFICE DANS LA PETITE ÉGLISE DE COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES



LE PRÉSIDENT COURDESSES DONNE LECTURE DU TEXTE
ÉVOQUANT KOUFRA



LES AUTORITÉS ET LE COLONEL FRANÇOIS CHEF DE CORPS SALUENT LE DRAPEAU DU RMT



DANS UN MÊME HOMMAGE
GÉNÉRAL DE GAULLE - GÉNÉRAL LECLERC

AU GENERAL DE GAULLE